

## Le *mais* argumentatif dans trois romans contemporains

« Des soirées, des semaines entières sur un mot...  
et quelquefois une simple conjonction. »  
Camus, *La Peste*, p. 98

Romaanisen filologian pro gradu –tutkielma  
Outi Uusialho  
Jyväskylän yliopisto  
Joulukuu 2000

## Table des Matières

1. Introduction.....	5
1.1 But, corpus et méthode .....	5
1.2 La pragmatique .....	5
1.3 Notions de bases .....	6
1.4 Différentes approches pragmatiques.....	8
1.5 Les connecteurs.....	10
1.6 Le connecteur <i>mais</i> selon Ducrot.....	11
1.6.1. <i>Mais</i> argumentatif ou <i>mais</i> d'argumentation .....	11
1.6.1.1 <i>Mais</i> argumentatif en dialogue.....	12
1.6.1.2 <i>Mais</i> argumentatif dans la narration .....	14
1.6.2. <i>Mais</i> de réfutation .....	16
1.7 Corpus.....	18
1.7.1. <i>La Modification</i> de Michel Butor .....	18
1.7.2. <i>La Peste</i> d'Albert Camus.....	19
1.7.3. <i>Le Procès-verbal</i> de J.M.G. Le Clézio .....	20
1.8 Les critères de classification .....	21
2. ANALYSE.....	22
2.1 Répartition des <i>mais</i> du corpus.....	22
2.1.1. La première classification .....	22
2.1.2. La seconde classification .....	25
2.2 <i>Mais</i> argumentatif en dialogue.....	26
2.2.1. <i>Mais</i> à l'intérieur d'une réplique en dialogues .....	26
2.2.1.1 <i>Mais</i> d'insistance .....	28

2.2.1.2	<i>Mais</i> de transition.....	31
2.2.1.3	<i>Mais</i> de concession .....	33
2.2.1.4	<i>Mais</i> de retour sur l'énonciation .....	35
2.2.1.5	<i>Mais</i> de comparaison .....	37
2.2.1.6	<i>Mais</i> en suspens .....	39
2.2.1.7	<i>Mais</i> de politesse.....	40
2.2.1.8	<i>Mais</i> d'opposition .....	42
2.2.1.9	<i>Mais</i> s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur .....	43
2.2.2.	Résumé des fonctions du <i>mais</i> argumentatif à l'intérieur d'une réplique	45
2.2.3.	<i>Mais</i> en tête de réplique en dialogues.....	48
2.2.3.1	<i>Mais</i> d'insistance .....	49
2.2.3.2	<i>Mais</i> de transition.....	52
2.2.3.3	<i>Mais</i> de concession .....	54
2.2.3.4	<i>Mais</i> en suspens .....	54
2.2.3.5	<i>Mais</i> d'opposition .....	55
2.2.3.6	<i>Mais</i> s'opposant à l'acte de parole.....	57
2.2.3.7	<i>Mais</i> s'articulant sur le non-verbal .....	60
2.2.4.	Résumé des fonctions du <i>mais</i> argumentatif en tête de réplique.....	62
2.3	<i>Mais</i> argumentatif en narration.....	65
2.3.1.	<i>Mais</i> à l'intérieur d'un paragraphe en narration .....	65
2.3.1.1	<i>Mais</i> d'insistance .....	66
2.3.1.2	<i>Mais</i> de transition.....	68
2.3.1.3	<i>Mais</i> de concession .....	72
2.3.1.4	<i>Mais</i> de retour sur l'énonciation .....	74
2.3.1.5	<i>Mais</i> de comparaison .....	75

2.3.1.6	<i>Mais</i> en suspens .....	77
2.3.1.7	<i>Mais</i> d'opposition .....	78
2.3.1.8	<i>Mais</i> de subjectivisation.....	80
2.3.2.	Résumé des fonctions du <i>mais</i> argumentatif à l'intérieur d'un paragraphe .....	82
2.3.3.	<i>Mais</i> argumentatif en tête de paragraphe en narration.....	86
2.3.3.1	<i>Mais</i> de transition.....	86
2.3.3.2	<i>Mais</i> de subjectivisation.....	89
2.3.3.3	<i>Mais</i> de comparaison .....	91
2.3.3.4	<i>Mais</i> d'insistance .....	93
2.3.3.5	<i>Mais</i> de concession .....	95
2.3.3.6	<i>Mais</i> s'opposant à l'acte d'énonciation.....	97
2.3.3.7	<i>Mais</i> d'opposition .....	99
2.3.3.8	<i>Mais</i> s'opposant au non-verbal .....	100
2.3.4.	Résumé des fonctions du <i>mais</i> en tête de paragraphe.....	101
2.4	<i>Mais</i> argumentatif en monologue .....	103
2.4.1.	<i>Mais</i> à l'intérieur d'une réplique en monologues .....	104
2.4.1.1	<i>Mais</i> de concession .....	104
2.4.1.2	<i>Mais</i> d'insistance .....	106
2.4.1.3	<i>Mais</i> de transition.....	107
2.4.1.4	<i>Mais</i> de comparaison .....	108
2.4.1.5	<i>Mais</i> en suspens .....	109
2.4.2.	<i>Mais</i> en tête de réplique en monologues.....	109
2.4.3.	Résumé des fonctions du <i>mais</i> en monologue .....	110
2.5	<i>Mais</i> argumentatif dans les sources de seconde main.....	111
2.5.1.	<i>Mais</i> à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main ...	112



2.5.1.1	<i>Mais</i> de transition.....	113
2.5.1.2	<i>Mais</i> d'insistance .....	115
2.5.1.3	<i>Mais</i> de concession .....	117
2.5.1.4	<i>Mais</i> sans contexte.....	118
2.5.1.5	<i>Mais</i> de comparaison .....	120
2.5.1.6	<i>Mais</i> d'opposition .....	120
2.5.2.	<i>Mais</i> en tête de paragraphe dans les sources de seconde main .....	121
2.5.2.1	<i>Mais</i> de transition.....	121
2.5.2.2	<i>Mais</i> de subjectivisation.....	123
2.5.3.	Résumé des fonctions du <i>mais</i> argumentatif dans les sources de seconde main.....	124
3.	La conclusion.....	127
	BIBLIOGRAPHIE.....	131

# 1. Introduction

## 1.1 But, corpus et méthode

Le but de ce travail est d'étudier l'utilisation du connecteur *mais* dans trois romans contemporains. Les occurrences de *mais* seront abordées d'un point de vue pragmatique, et l'on prendra comme point de départ l'approche instructionnelle d'Oswald Ducrot. La méthode d'analyse sera comparative ; nous tenterons de comparer l'utilisation du connecteur *mais* dans les textes du corpus. La méthode de classement sera expliquée en détail à la fin de l'introduction, dans le chapitre 1.8 Les critères de classification.

Le corpus présente au total environ 1200 occurrences du *mais* et il est constitué par *La Modification* de Michel Butor, *La Peste* d'Albert Camus et *Le Procès-verbal* de J.M.G. Le Clézio. Le corpus sera présenté en plus de détail dans le chapitre 1.7. Le choix de ces trois romans est motivé par le fait qu'ils sont tous parus après la Deuxième guerre mondiale (*La Peste* en 1947, *La Modification* en 1957 et *Le Procès-verbal* en 1963) et qu'ils recourent aux mêmes moyens narratifs, à savoir les dialogues et la narration. Dans *La Peste* et *Le Procès-verbal*, il y a aussi des monologues. Pour la répartition des *mais* dans les trois romans nous référons au chapitre 2.1.

## 1.2 La pragmatique

La pragmatique est l'une des branches de la science de langage. Elle s'intéresse au sens, ce qui fait qu'elle est étroitement liée à la sémantique<sup>1</sup>. La pragmatique se distingue de la sémantique en ce qu'elle étudie le langage par rapport à son usage<sup>2</sup>. Elle prend en

---

<sup>1</sup> Mey 1994 = Mey, J. L. *Pragmatics. An Introduction*. Oxford : 3-4 ; Moeschler – Auchlin 2000 = Moeschler, J. – Auchlin, A. *Introduction à la linguistique contemporaine* <sup>2</sup>. Paris : 7, 165

<sup>2</sup> Leiwo *et al.* 1992 = Leiwo, M. – Luukka, M.-R. – Nikula, T. *Pragmatiikan ja retoriikan perusteita*. Jyväskylän yliopisto viestintätieteiden laitoksen julkaisuja 8. Jyväskylä: 7 ; Mey 1994 : 5

considération le contexte et la connexion entre les usagers et les signes<sup>3</sup>. L'objet d'étude de la pragmatique est le discours, son contenu et sa forme, observé du point de vue du locuteur. Des questions principales auxquelles la pragmatique cherche à répondre sont :

- quelles sont les intentions d'un locuteur dans telle ou telle situation de communication ?
- quels effets les paroles produisent-elles ?
- quelles sont les conséquences effectives de ces paroles ?
- comment les conclusions sont-elles formées à partir des paroles ?<sup>4</sup>

### 1.3 Notions de bases

Voici quelques concepts de bases de la pragmatique dont nous nous servons dans ce travail.

ACTE DE LANGAGE OU ACTE D'ÉNONCIATION : 'la réalisation d'un acte de nature linguistique, liée à l'événement historique qu'est l'énonciation, dont le résultat est le produit linguistique énoncé'.<sup>5</sup>

ARGUMENTATION : concept introduit par Anscombe et Ducrot qui la définissent de la manière suivante : l'argumentation est 'la présentation d'un énoncé E<sub>1</sub> (ou un ensemble d'énoncés) comme destiné à en *faire admettre* un autre (ou un ensemble d'autres) E<sub>2</sub>'.<sup>6</sup>

CONNECTEUR ARGUMENTATIF : on réfère aux connecteurs argumentatifs aussi par les termes *connecteurs pragmatiques, mots du discours, connecteurs interactifs* et

---

<sup>3</sup> Moeschler 1985 = Moeschler, J. *Argumentation et conversation*. Eléments pour une analyse pragmatique du discours. Paris: 21 ; Moeschler *et al.* 1994 = Moeschler, J. – Reboul, A. – Luscher, J.-M. – Jayez, J. *Langage et pertinence*. Référence temporelle, anaphore, connecteurs et métaphore. Nancy : 15

<sup>4</sup> Leivo *et al.* 1992 : 7

<sup>5</sup> Moeschler 1985 : 24

<sup>6</sup> Anscombe – Ducrot 1983 = Anscombe, J.-C. – Ducrot, O. *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles : 8

*marques de connexion*.<sup>7</sup> Ducrot, dont l'approche sera adoptée dans le présent travail, définit les connecteurs comme 'mots dont le rôle habituel est d'établir un lien entre deux entités sémantiques'<sup>8</sup> (pour une définition plus détaillée voir le chapitre 1.4).

ÉNONCÉ : 'toute séquence linguistique produite dans une langue donnée'.<sup>9</sup>

ÉNONCIATION: 'acte par lequel un énoncé est effectivement réalisé, à un moment donné, dans un lieu donné par un locuteur donné'<sup>10</sup> ou, selon la définition de Benveniste, qui contient la même idée que la définition de Gouvard ci-dessus mais qui est plus nette, 'la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation'<sup>11</sup>.

LES MAXIMES DE CONVERSATION : font partie de la théorie de Grice et se combinent avec le PRINCIPE DE COOPÉRATION. Les maximes de conversation sont au nombre de quatre. La maxime de **quantité** stipule que l'information contenue dans une contribution doit être suffisante mais pas excessive. La maxime de **qualité** contient l'idée qu'on dit seulement ce qu'on croit être vrai. La maxime de **pertinence** demande aux locuteurs d'être pertinents. Finalement, la maxime de **manière** veut que la contribution faite à la conversation soit claire.<sup>12</sup>

PERTINENCE : notion introduite par Sperber et Wilson. La pertinence d'un énoncé dépend à la fois des effets qu'il produit et des efforts nécessaires pour son interprétation. Plus on doit faire des efforts, moins l'énoncé est pertinent. Plus l'énoncé entraîne des effets, plus il est pertinent. Il faut donc que dans une

---

<sup>7</sup> Reboul – Moeschler 1998 = Reboul, A. – Moeschler, J. *Pragmatique du discours*. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours. Paris : 77

<sup>8</sup> Ducrot *et al.* 1980 = Ducrot, O. *Les mots du discours*. Paris : 15

<sup>9</sup> Gouvard 1998 = Gouvard, J.-M. *La pragmatique*. Outils pour l'analyse littéraire. Paris : 50

<sup>10</sup> Gouvard 1998 : 50

<sup>11</sup> Benveniste 1985 = Benveniste, E. *Problèmes de linguistique générale 2*. Paris : 80

<sup>12</sup> Grice 1975 : 45-46

situation d'énonciation particulière, l'énoncé produit soit facile à interpréter et qu'il a des conséquences. Plus son interprétation est simple et plus son énonciation a des conséquences, plus il est pertinent.<sup>13</sup>

POLYPHONIE : terme de Bakhtine, développé par Ducrot pour qui, dans des énoncés, il y a des responsables énonciatifs séparés. Autrement dit le sujet parlant et le locuteur ne coïncident pas.<sup>14</sup>

PRINCIPE DE COOPÉRATION : il s'agit du principe général de la théorie de Grice complété par LES MAXIMES DE CONVERSATION (Voir ci-dessus). Ce principe stipule que la contribution du locuteur doit se conformer à l'objet et à la direction de la conversation avec laquelle elle s'articule. Dans une situation d'énonciation, cela signifie que le locuteur suppose que l'énoncé produit par son interlocuteur soit juste, approprié et intelligible.<sup>15</sup>

## 1.4 Différentes approches pragmatiques

Les descriptions données des connecteurs varient considérablement. Elles partagent pourtant certaines caractéristiques. En premier lieu, elles se situent toutes dans le domaine de la théorie pragmatique. En second lieu, elles tentent de donner des explications théoriques d'un certain aspect pragmatique. Finalement, elles considèrent les connecteurs du point de vue de l'utilisateur.<sup>16</sup> Par la suite, nous introduirons brièvement quatre approches principales.

L'approche inférentielle fut introduite par Sperber et Wilson, linguistes anglais, dans les années Quatre-vingts. La préférence est donnée aux faits pragmatiques. Les informations

---

<sup>13</sup> Sperber – Wilson 1986 : 125

<sup>14</sup> Ducrot 1984 = Ducrot, O. *Le dire et le dit*. Paris : 193

<sup>15</sup> Grice 1975 : 45

<sup>16</sup> Moeschler *et al.* 1994 : 181

véhiculées par le contexte sont toujours prises en considération étant même nécessaires pour l'interprétation d'un énoncé.<sup>17</sup>

Le modèle de Roulet, dit aussi le modèle genevois, s'approche des connecteurs dans le cadre général du discours. L'une des préoccupations de l'approche genevoise est de structurer la conversation et d'en donner une description hiérarchique.<sup>18</sup>

L'approche la plus récente est l'approche procédurale. Cette approche est représentée, par exemple, par Moeschler et Luscher. Elle s'inspire à la fois de la théorie instructionnelle de Ducrot et de l'approche inférentielle. Les connecteurs sont abordés d'un point de vue inférentiel mais le point de départ est l'expression linguistique.<sup>19</sup>

Dans ce travail, on adoptera l'approche de Ducrot, dite instructionnelle. Tout d'abord, l'approche instructionnelle donne, dans la construction du sens, la préférence aux facteurs linguistiques et ne recourt à l'inférence que lorsque la linguistique toute seule ne peut pas fournir une solution.<sup>20</sup> Ainsi, elle permettra de s'en tenir aux facteurs linguistiques, à savoir au texte, et de se concentrer le plus possible sur le corpus. Deuxièmement, il nous semble que l'approche instructionnelle est la plus apte à fournir des résultats dans le cadre du présent travail ; elle utilise des textes littéraires à titre d'exemples et propose aussi des explications sur les *mais* situés dans la narration.<sup>21</sup> Finalement, l'approche instructionnelle, qui date des années quatre-vingts, a déjà été critiquée et révisée après sa sortie d'une façon approfondie. Elle nous semble la plus cohérente et la plus fondée des approches présentées ci-dessus. Dans le chapitre suivant, on étudiera les caractéristiques de l'approche instructionnelle en plus de détail.

---

<sup>17</sup> Sperber – Wilson : 9-13, 118-119 ; Moeschler *et al.* 1994 : 187-189 ; Reboul – Moeschler 1998 : 96

<sup>18</sup> Moeschler *et al.* 1994 : 186 ; Roulet 1987 = Roulet, E. 'L'intégration des mouvements descriptifs et le rôle des connecteurs interactifs dans une approche dynamique du discours monologique', *Modèles Linguistiques* 9, 1 : 19-31 : 19

<sup>19</sup> Moeschler *et al.* 1994 : 186-187 ; Moeschler 1996 : 69

<sup>20</sup> Moeschler *et al.* 1994 : 182-184 ; Moeschler 1996 : 26

<sup>21</sup> Ducrot *et al.* 1980 : *passim*, Ducrot 1980a = Ducrot, O. 'Analyses pramatiques', *Communications. Les actes de discours* 32 : 11-60. Paris : *passim*

## 1.5 Les connecteurs

Les connecteurs sont du type *mais* dont la fonction est de lier des éléments linguistiques.<sup>22</sup> Maingueneau distingue cinq catégories de connecteurs :

1. Connecteurs de concession (*mais, bien que*)
2. Connecteurs de causalité (*car, parce que, puisque*)
3. Connecteurs de consécution (*donc, alors, ainsi*)
4. Connecteurs qui permettent de réaliser une conclusion ( *finalement, de toute façon*)
5. Connecteurs dont le rôle est d'introduire un argument superflu (*d'ailleurs*)<sup>23</sup>

Les connecteurs se rencontrent, en plus de la pragmatique, aux niveaux de la syntaxe, de la logique et de la sémantique. Ce qui distingue l'approche pragmatique de ces dernières approches est le fait que la pragmatique considère les connecteurs par rapport au cadre général du discours. En d'autres termes, le contexte des études pragmatiques s'étend au-delà des termes et des propositions liées par un connecteur.<sup>24</sup>

Nous avons déjà cité la définition de Ducrot des connecteurs dans le chapitre 1.3. Selon lui les connecteurs sont des « mots dont le rôle habituel est d'établir un lien entre deux entités sémantiques ». Pour décrire les connecteurs il recourt aux schémas sémantiques du type *P mais Q*, *P d'ailleurs Q*, motivés par le rôle unificateur des connecteurs qui ne peuvent pas être considérés isolément.<sup>25</sup>

Pour interpréter les propositions on doit, selon Ducrot, identifier *P* et *Q*. Le plus souvent, il s'agit de deux propositions grammaticales qui sont articulées par un connecteur. L'identification de *P* et *Q* devient plus difficile quand il ne s'agit plus de « segments

---

<sup>22</sup> Maingueneau 1987 = Maingueneau, D. *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Paris : 117

<sup>23</sup> Maingueneau 1987 : 123-133

<sup>24</sup> Moeschler *et al.* 1994 : 177-181

<sup>25</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 15

matériels ». Un connecteur peut opérer sur un segment plus vaste, par exemple le paragraphe. Les segments liés par le connecteur ne sont pas toujours fournis par ce qui précède et suit immédiatement le connecteur mais sont à chercher plus loin dans le texte. Finalement, il peut s'agir des réactions du locuteur ou du comportement de l'interlocuteur avec lesquels le connecteur s'articule.<sup>26</sup>

## 1.6 Le connecteur *mais* selon Ducrot

Comme nous avons choisi dans ce travail de suivre l'approche instructionnelle de Ducrot, nous proposerons d'utiliser les termes *connecteur mais*, *mais argumentatif (ou mais d'argumentation)*<sup>27</sup> et *mais de réfutation* de la manière suivante. Le premier terme, *connecteur mais*, regroupe toutes les occurrences du *mais*. Les deux autres termes *mais argumentatif* et *mais de réfutation* seront des hyponymes de *connecteur mais* et ils seront utilisés au sens qui leur a été donné par Ducrot. Les définitions de Ducrot des termes *mais argumentatif* et *mais de réfutation* seront données dans les chapitres suivants 1.7.1 *Mais argumentatif ou mais d'argumentation* et 1.7.2 *Mais de réfutation*.

### 1.6.1. *Mais argumentatif ou mais d'argumentation*

Pour pouvoir attribuer une valeur d'opposition à *mais*, il faut, selon Ducrot, observer, outre les faits purement linguistiques, les faits extra-linguistiques. Ainsi, pour expliquer la valeur d'une occurrence de *mais*, on doit considérer

- les intentions des locuteurs
- leurs « jugements implicites » sur la situation
- leur façon de voir la situation.<sup>28</sup>

---

<sup>26</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 10, 15-17

<sup>27</sup> Ces deux termes, *mais argumentatif* et *mais d'argumentation*, seront utilisés comme synonymes par la suite.

<sup>28</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 93



Les emplois de *mais* argumentatifs sont toujours présentés sous la forme *P mais Q* dans lequel *P* est un segment en faveur d'une certaine conclusion *r* et le segment *Q* un contre-argument qui annule cette conclusion.<sup>29</sup> La conclusion tirée de *Q* est indiquée par *non-r*. Ducrot paraphrase *P mais Q* ainsi : « oui, *P* est vrai ; tu aurais tendance à en conclure *r* ; il ne le faut pas, car *Q* (*Q* étant présenté comme un argument plus fort pour *non-r* que n'est *P* pour *r*) ». <sup>30</sup> L'opposition de *P* et *Q* n'est pas obligatoirement d'un ordre informatif ; il suffit que les propositions s'opposent en ce qui concerne le mouvement argumentatif.<sup>31</sup>

L'identification de *Q* est, selon Ducrot, impossible sans référer à la situation d'énonciation. Cette affirmation est motivée par le fait que *r* ne dépend qu'en partie des informations que les propositions contiennent. Les croyances des interlocuteurs et ce qu'ils pensent que croit leur interlocuteur jouent lui aussi un rôle important dans la formation de *r*. Pour connaître ces croyances on est forcé de prendre en considération le contexte, c'est-à-dire la situation d'énonciation.<sup>32</sup>

### 1.6.1.1 *Mais* argumentatif en dialogue

Ducrot propose la classification des *mais* argumentatifs en dialogue selon sa position dans l'énoncé. Les cas où *mais* se situe à l'intérieur d'une phrase sont classés dans une catégorie. La deuxième catégorie comprend les occurrences de *mais* situés en tête de la réplique. Elle a deux sous-catégories qui se distinguent selon le caractère du fait opposé ; le locuteur peut argumenter sur ce que son interlocuteur a dit ou sur un élément extra-

---

<sup>29</sup> Ducrot fait une distinction entre les propositions grammaticales qui précèdent et suivent immédiatement le connecteur et les « entités sémantiques » régies par le connecteur. Celles-là sont désignées par *X* et *Y* (*Y* connecteur *X*), celles-ci par *P* et *Q*. Ducrot *et al.* 1980 : 17

<sup>30</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 97

<sup>31</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 97

<sup>32</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 98

linguistique, par exemple sur le comportement de son interlocuteur. La troisième catégorie renferme les *mais* initiaux qui restent en suspens.<sup>33</sup>

Tableau 1. *Mais* en dialogue selon Ducrot<sup>34</sup>

I *Mais* est à l'intérieur d'une réplique d'un locuteur X :

X : P *mais* Q

II *Mais* est en tête de réplique et introduit un Q explicite :

A. *Mais* enchaîne avec une réplique P d'un locuteur Y et marque l'opposition de X :

Y : P

X : *mais* Q

- a. à l'acte de parole de Y disant P ;
- b. aux conclusions que Y tire de P (bien que X admette la vérité de P) ;
- c. à la vérité de P.

B. *Mais* enchaîne avec du non-verbal et marque l'opposition de X :

X : *mais* Q

- a. à un comportement de Y (Y destinataire de *mais* Q) ;
- b. à une situation ;
- c. à ses propres réactions.

III *Mais* est en tête de réplique et n'introduit pas de Q explicite :

X : Mais...

Voici un exemple de chacune des trois catégories principales et des sous-catégories II A et II B.

- I – [...] Je ne suis pas heureuse de partir, *mais* on n'a pas besoin d'être heureux pour recommencer. (Camus 80.2)

---

<sup>33</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 100

<sup>34</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 99

- II A. – *Mais* je ne suis pas d’ici. (Camus 84.2)
- II B. – *Mais* je vous ennue, reprit Rambert. (Camus 83.2) [réponse au silence de son interlocuteur]
- III – Bien entendu, dit Rieux, vous vous doutez que j’accepte avec joie. On a besoin d’être aidé, surtout dans ce métier. Je me charge de faire accepter l’idée à la préfecture. Du reste, ils n’ont pas le choix. *Mais...*(Camus 118.4)

Ce schéma se base sur l’analyse des *mais* repérés dans deux scènes de la pièce théâtrale *Occupe-toi d’Amélie* par Feydeau.<sup>35</sup> Le schéma ne couvre que les fonctions de *mais* identifiées dans ce corpus et, en conséquence, il ne peut pas être adopté tel quel dans notre travail. Les raisons en sont deux. Premièrement, dans l’analyse de Ducrot, il s’agit d’une pièce de théâtre, tandis que notre corpus se constitue des romans. En conséquence, notre corpus présente et des *mais* se trouvant en dialogues et des *mais* situés en narration. Quant au schéma de Ducrot, il se concentre uniquement aux *mais* situés en dialogues. En second lieu, comme nous verrons dans la partie analyse, dans notre corpus les *mais* situés à l’intérieur d’une réplique seront en majorité. Dans le corpus de Ducrot, au contraire, la partie la plus élaborée est celle des *mais* situés en tête de réplique, autrement dit la catégorie II. Par conséquent, nous retiendrons du schéma de Ducrot que les fonctions identifiables dans notre corpus.<sup>36</sup>

### 1.6.1.2 *Mais* argumentatif dans la narration

Ducrot introduit quatre types d’effet de sens produits par *mais* dans la narration. Il s’agit des cas où *mais* est utilisé à des fins stylistiques. Les types proposés par Ducrot sont :

- I. *Mais* de subjectivisation
- II. *Mais* d’orientation argumentative analogue
- III. *Mais* de valeur informative

---

<sup>35</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 93

<sup>36</sup> Pour les définitions des fonctions établies sur la base du schéma de Ducrot et identifiées dans notre corpus, voir les débuts des chapitres 2.2.1, 2.2.2 et 2.2.3.

#### IV. *Mais* d'appréciation métalinguistique.<sup>37</sup>

Dans le cas d'un *mais* de subjectivisation, il s'agit des sentiments d'un personnage. Ducrot définit le *mais* de ce type en disant qu'il accorde à un sentiment exprimé en *P* la position d'un argument. Il peut s'agir, par exemple, d'une croyance, d'une espérance, d'une crainte ou d'une promesse. Autrement dit, ce qui précède *mais* permet de tirer la conclusion que tel ou tel personnage croit ou espère quelque chose et que sa croyance ou son espérance pourrait se réaliser. La suite de *mais* montre que cette croyance ou espérance n'est pas vraie ou n'est pas réalisée. Quelquefois, les verbes utilisés servent comme indices des sentiments des personnages. Par exemple, les verbes comme *falloir* et *devoir* jouent un rôle important dans l'attribution de fonction à une occurrence de *mais*.<sup>38</sup>

Le deuxième type d'effet de sens est *mais* d'orientation argumentative analogue où les segments articulés par *mais* s'argumentent dans le même sens. Il peut être remplacé par *et même* sans que le sens de l'énoncé soit changé. Dans le cas du *mais* d'orientation argumentative analogue, il peut avoir trait à une opposition, par exemple, entre l'état de l'être et celui du paraître.<sup>39</sup>

*Mais* n'influence pas seulement l'aspect argumentatif des propositions qu'il lie mais il en modifie aussi l'aspect informatif. C'est la troisième fonction que Ducrot attribue au *mais* situé dans la narration. *Mais* peut, par exemple, servir à annuler une ambiguïté.<sup>40</sup>

Le quatrième et dernier emploi de *mais* décrit par Ducrot est celui de *mais* métalinguistique. Il s'agit du cas où *mais* opère sur le niveau du discours. *P* est une sorte d'attitude qui est contredit par la suite de *mais*. Dans ce cas, *mais* sert à retourner sur le discours dont l'attitude proposée par *P* s'éloigne.<sup>41</sup>

---

<sup>37</sup> Ducrot 1980a : 18-29

<sup>38</sup> Ducrot 1980a : 18-20

<sup>39</sup> Ducrot 1980a : 20-22

<sup>40</sup> Ducrot 1980a : 24-26

<sup>41</sup> Ducrot 1980a : 28-29

Comme nous l'avons souligné dans le chapitre précédent en parlant du *mais* argumentatif en dialogue, toutes les fonctions introduites par Ducrot ne s'identifient pas forcément dans notre corpus. En ce qui concerne les fonctions du *mais* présentées dans ce chapitre, tel est le cas du *mais* d'orientation analogue et *mais* de valeur informative. Par contre, les fonctions du *mais* de subjectivisation et *mais* d'appréciation métalinguistique seront retenues dans notre analyse.<sup>42</sup>

### 1.6.2. *Mais* de réfutation

L'idée du *mais* de réfutation a été introduite et expliquée par Ducrot et Anscombe. Selon eux, il y a en français deux *mais*, l'un, qu'on peut appeler le *mais* d'argumentation et que nous avons déjà défini dans le chapitre 1.6 et l'autre, qu'on peut appeler le *mais* de réfutation.<sup>43</sup>

Le *mais* de réfutation est attesté au niveau lexical, par exemple, en allemand et en espagnol. Il s'agit de l'opposition des mots *pero/sino* en espagnol et *aber/sondern* en allemand. Cette opposition se rencontre aussi en finnois sous la paire *mutta/vaan*. Dans les langues d'exemple *pero*, *aber* et *mutta* sont des *mais* d'argumentation, et *sino*, *sondern* et *vaan* des *mais* de réfutation. Anscombe et Ducrot se réfèrent au *mais* d'argumentation au moyen d'une description sémantique *PA* et au *mais* de réfutation d'une description sémantique *SN*. Selon eux, la distinction *PA/SN* existe en français mais elle n'est pas manifestée au niveau lexical. Autrement dit, en français le *mais* sert et comme *mais* d'argumentation et comme *mais* de réfutation.<sup>44</sup>

L'utilisation de *SN*, c'est-à-dire *mais* de réfutation, présente les caractéristiques suivantes.

1. Dans la séquence  $p \text{ SN } q$ , il faut que  $p$  soit une phrase négative.<sup>45</sup>

---

<sup>42</sup> Voir le chapitre 2.2.1.

<sup>43</sup> Anscombe – Ducrot 1977 : 23 ; Maingueneau 1987 : 120-121

<sup>44</sup> Anscombe – Ducrot 1977 : 23

<sup>45</sup> Anscombe – Ducrot 1977 : 24

2. La séquence  $p$  *SN*  $q$  doit se former d'une seule énonciation, c'est-à-dire qu'elle doit être prononcée, intégralement, par le même locuteur.<sup>46</sup> Par exemple une conversation imaginaire suivante est impossible :

X : Pierre ne mange pas de pommes.

Y : *SN* des poires.

Le dialogue de ce type n'est possible que dans une situation où Y continue les paroles de X de façon qu'il les fait siennes et prend ainsi, aussi lui, la responsabilité des paroles.<sup>47</sup>

3. Dans la suite  $p$  *SN*  $q$ ,  $q$  fournit une raison de réfuter la conclusion tirée de  $p$ .
4.  $Q$  doit nier la conclusion tirée de  $p$  de manière directe.<sup>48</sup>

Les segments liés par *SN* doivent avoir quelque chose commun.<sup>49</sup> Par exemple, dans l'exemple présenté sous le point deux, les entités articulées par *SN* sont des fruits, ce qui rend possible l'utilisation du *mais* de réfutation.

Comme l'objet d'étude principal de ce travail est le connecteur argumentatif, nous n'analysons pas les *mais* de réfutation d'une manière aussi profonde que les *mais* d'argumentation. Les conditions listées plus haut seront utilisées pour distinguer parmi toutes les occurrences de *mais* repérés dans notre corpus ceux qui fournissent notre objet d'étude principal, c'est-à-dire les *mais* argumentatifs. La répartition des *mais* de réfutation sera présentée dans le chapitre 2.1.1 *La Première classification* où seront donnés aussi des exemples.

---

<sup>46</sup> Anscombe – Ducrot 1977 : 25

<sup>47</sup> Anscombe – Ducrot 1977 : 25

<sup>48</sup> La conclusion tirée de  $p$  est désignée de  $p'$  par Anscombe et Ducrot. Anscombe – Ducrot 1977 : 24

<sup>49</sup> Anscombe – Ducrot 1977 : 25-26

## 1.7 Corpus

### 1.7.1. *La Modification* de Michel Butor

*La Modification* est un roman de Michel Butor paru en 1957. Butor naquit en 1926 à Mons-en-Barœul. Il passa son enfance à Paris et licencia en philosophie en 1946. En 1950, Butor commença sa carrière d'enseignant. Il enseigna, entre autres, en Egypte, en Angleterre et en Grèce tout en menant des études littéraires sur des écrivains comme Joyce, Proust et Balzac. Son premier roman, *Passage de Milan*, parut en 1954. En 1956, Butor publia *L'emploi de temps*, qui obtint le prix Fénéon. La publication de *La Modification* l'année suivante apporta à Butor le prix Renaudot et lui permit de se consacrer davantage aux voyages et à l'écriture. Parmi les ouvrages de Butor, citons *Degrés*, *Mobile*, *Matières de rêves*, *Boomerang* et *Vanités*.<sup>50</sup>

Le genre sous lequel les textes fictifs de Michel Butor se regroupent est le Nouveau Roman. Il s'agit d'un genre qui a vu ses commencements aux années cinquante du XX<sup>e</sup> siècle. *La Modification*, comme les autres ouvrages de Butor, partage un nombre de caractéristiques attribuées aux textes appartenant au Nouveau Roman. Telles sont, par exemple, la recherche de la réalité par la description distante, le rejet des moyens de narration habitués et faciles, le renoncement de la linéarité du récit et de l'intrigue conventionnelle.<sup>51</sup>

Le personnage principal de *La Modification* est Léon Delmont. Il prend le train de Paris à Rome pour informer sa maîtresse, qui habite Rome, de l'emploi qu'il lui a trouvé à Paris. Celle-ci pourra finalement s'installer à Paris et ils se verront plus souvent et plus commodément. Pendant le voyage, Léon change d'avis. La narration mêle des souvenirs de voyages antérieurs de façon que le lecteur ne fait pas un mais plusieurs voyages. Qui plus est, Léon imagine et se raconte des histoires de vie de ces compagnons de voyage.

---

<sup>50</sup> Levi 1992 = Levi, A. *Guide to French Literature. 1789 to the Present*. Chicago : 125-126

<sup>51</sup> Darcos 1992 = Darcos, Xavier. *Histoire de la littérature française*. Évreux : 407-409

Ces histoires donnent encore une dimension de plus à la structure narrative de *La Modification*.

Le roman est une confession de Léon, un aboutissement de la réflexion qu'il fait pendant le voyage. Le personnage principal s'adresse à *vous*. Outre l'ambiguïté en ce qui concerne le référent de ce *vous*, l'utilisation de ce pronom invite le lecteur à s'identifier au personnage principal. Ainsi naît une relation exceptionnelle entre le lecteur et l'histoire.

### 1.7.2. *La Peste* d'Albert Camus

Camus naquit en Algérie en 1913. Son enfance se passa dans un cadre de vie modeste. Toute sa vie il s'intéressa à la politique et aux problèmes sociaux. Il chercha à remédier aux tares sociales dans son métier de journaliste, par ses choix politiques et par ses travaux littéraires. Camus vécut la plupart de sa vie en Algérie et en France. Il mourut brutalement dans un accident de voiture en 1960.<sup>52</sup> Non seulement il écrivit des articles, des essais philosophiques, des romans et des pièces de théâtre, mais il dirigea des troupes théâtrales et mit en scène plusieurs pièces. Il publia sa première œuvre, *l'Envers et l'Endroit*, en 1937. Cinq ans plus tard parut *L'Étranger*. *La Peste* fut publié en 1947. Son dernier roman, *La Chute*, fut publié en 1956 et, en 1957, Camus reçut le Prix Nobel.<sup>53</sup>

Les deux mouvances littéraires le plus souvent associées à Camus sont l'existentialisme et l'absurde. Après avoir rompu les relations avec Sartre après la deuxième guerre mondiale, il lui-même préféra se dire plutôt pour l'absurde que pour l'existentialisme. Les ouvrages littéraires de Camus forment un cycle de l'absurde dont l'idée fondamentale est que nous vivons dans un monde privé de sens et d'espérance. Les thèmes de doute et

---

<sup>52</sup> Ginestier 1964 = Ginestier, P. *Pour connaître la pensée de Camus*. Paris : 3-15 ; Luppé 1958 = Luppé, R. de. *Albert Camus*<sup>5</sup>. Paris : 9 ; Lévi-Valensi 1970 = Lévi-Valensi, J. *Les critiques de notre temps et Camus*. Paris : 173-181

<sup>53</sup> Ginestier 1964 : 7-14 ; Luppé 1958 : 10-11



d'incertitude font aussi partie de l'idéologie de Camus, bien que dans *La Peste*, l'effort collectif l'emporte sur l'absurde.<sup>54</sup>

*La Peste* raconte une épidémie de peste qui fait rage dans la ville d'Oran, située en Algérie. À cause de la maladie, la ville se voit isolée du reste du monde. Les gens se trouvent séparés de leurs proches soit parce que ceux-ci tombent malades soit qu'ils se trouvent en dehors des murs de la ville. Le personnage central et le narrateur du roman est le docteur Rieux. Autour de lui, on voit se former un petit groupe luttant contre la maladie. La solution proposée par l'auteur contre l'absurdité de la maladie est la révolte. Par la révolte l'homme finit par trouver un sens à son combat : les hommes que dirige le docteur Rieux doivent sans cesse « recommencer », sans se décourager, la lutte contre les fléaux de ce monde.

### 1.7.3. *Le Procès-verbal* de J.M.G. Le Clézio

Jean-Marie Gustave Le Clézio naquit à Nice en 1940. L'histoire de la famille Le Clézio contient des étapes assez exotiques. Il n'est pas surprenant que J.M.G. Le Clézio ait, lui aussi, beaucoup voyagé. Ses œuvres s'inspirent aussi de thèmes universels et quelquefois exotiques. Son premier roman, *Le Procès-verbal*, parut en 1963. Pendant sa carrière d'écrivain, Le Clézio a composé une dizaine de romans, entre autres *Le déluge*, *Terra Amata*, *Désert* et *Le Chercheur d'or*, des essais et des nouvelles, par exemple le volume intitulé *Printemps et autres saisons*.<sup>55</sup>

Le premier roman de Le Clézio, *Le Procès-verbal*, appartient à la même mouvance littéraire que *La Modification* de Michel Butor, à savoir le Nouveau Roman. La caractéristique la plus visible manifestant l'appartenance de l'ouvrage au genre de Nouveau Roman est peut-être le recours aux techniques narratives réformistes. Dans ses ultérieurs romans, Le Clézio a rejeté le Nouveau Roman et les autres tendances littéraires. En conséquence, dans son ensemble, l'oeuvre de Le Clézio s'est avéré difficile

---

<sup>54</sup> Darcos 1992 : 402-403

à classer, l'écrivain lui-même ayant préféré rester en dehors les groupes littéraires de l'après guerre et suivre son propre itinéraire.

Le Clézio dépeint dans *Le Procès-verbal* l'univers d'un homme fou. Adam, personnage principal du roman, s'installe dans une maison vide au bord de la mer. On suit ses visites à la ville et sur la plage. Au fur et à mesure que l'histoire avance, le lecteur comprend qu'Adam n'est pas comme les autres. On apprend qu'il vient d'une famille respectée mais ne veut pas être en contact avec ses parents. Il est intelligent, il a une bonne formation, mais il ne se comporte pas comme on s'y attendrait. Le caractère instable d'Adam se voit quand il viole sa copine sans aucun remords et quand il éprouve de la satisfaction après avoir torturé et tué un rat. Adam finit par se trouver dans un asile. Il est déclaré aliéné et atteint de psychose à la fin du livre.

La narration se focalise souvent sur Adam. L'utilisation des moyens typographiques et narratifs distingue *Le Procès-verbal* des autres ouvrages du corpus. Quelquefois, le texte est en gras ou barré. Il y a aussi des endroits où les paroles manquent. Par l'introduction de pages de journaux, de lettres et d'extraits des cahiers d'Adam, Le Clézio donne la parole à Adam, à sa mère et à la communauté. Ainsi sont montrés aussi leur point de vue et non seulement celui du narrateur.

## 1.8 Les critères de classification

Notre classification se fera sur la base des conceptions de l'approche instructionnelle introduites dans les chapitres précédents. La première classification se fera entre les *mais* d'argumentation et les *mais* de réfutation. Nous analyserons d'abord brièvement le groupe des *mais* de réfutation après lequel nous nous concentrons uniquement à l'analyse des *mais* d'argumentation.

La deuxième classification répartira le groupe des *mais* argumentatifs

---

<sup>55</sup> Brée 1990 = Brée, G. *Le monde fabuleux de J.M.G. Le Clézio*. Amsterdam: 8-16

- en *mais* situés dans les dialogues
- en *mais* se trouvant dans la narration
- en *mais* situés dans monologues
- en *mais* situés dans les passages citant les sources de seconde main

Le troisième critère sera l'emplacement de *mais* : seront étudiés à part ceux situés soit en tête de réplique soit en tête de paragraphe et ceux situés à l'intérieur de ces unités.

## 2. ANALYSE

### 2.1 Répartition des *mais* du corpus

Le nombre des *mais* change d'un ouvrage à l'autre. *La Modification* présente au total 394 occurrences. Le chiffre correspondant de *La Peste* est de 607, tandis que *Le Procès-verbal* comporte 253 *mais*. Le corpus total contient donc 1254 occurrences.

#### 2.1.1. La première classification

La répartition des *mais* du corpus en *mais* argumentatifs et en *mais* de réfutation est présentée dans le tableau 2.

Tableau 2. La répartition des occurrences de *mais* en *mais* argumentatifs et en *mais* de réfutation

	Les <i>mais</i> argumentatifs	Les <i>mais</i> de réfutation	Total
<i>La Modification</i>	312 (79,2 %)	82 (20,8 %)	394
<i>La Peste</i>	579 (95,4 %)	28 (4,6 %)	607
<i>Le Procès-verbal</i>	222 (87,7 %)	31 (12,3 %)	253
Total	1113 (88,8 %)	141 (11,2 %)	1254

On peut remarquer que la proportion des *mais* argumentatifs, couvrant environ 90 % du total des occurrences, est beaucoup plus élevée que la proportion des *mais* de réfutation. En ce qui concerne la répartition des *mais* de réfutation, les ouvrages du corpus

présentent des différences nettes. Tandis que dans *La Modification*, la proportion des *mais* de réfutation est environ 20 pour-cent, les chiffres correspondants de *Le Procès-verbal* et de *La peste* sont plus limités. La différence est la plus grande entre *La Modification* et *La Peste*, à savoir 15 unités.

Voici un *mais* de réfutation de chaque texte. Nous les étudions à la lumière des caractéristiques établies par Ducrot et présentées dans ce travail dans le chapitre 1.6.2.

### ***La Modification***

1. [...] il faut absolument aller voir telle église, telle ruine, telle pierre au milieu des champs ou encastrée dans les maisons ; ne t'ai-je point toujours suivi, non seulement docile, *mais* passionnée ? (Butor 185.1)

### ***La Peste***

2. L'important, dit Castel, n'est pas que cette façon de raisonner soit bonne, *mais* qu'elle fasse réfléchir. (Camus 51.2)

### ***Le Procès-verbal***

3. [...] Adam espéra un moment que le chien n'oserait pas la suivre jusqu'en bas. Non pas qu'il n'eût pas envie de s'approcher lui aussi de la femelle, au contraire ; *mais* il eût fait volontiers le sacrifice de ce plaisir pour ne plus être à l'intérieur de ce magasin horrible [...]. (Le Clézio 106.1)

La première condition établie par Ducrot est que dans la séquence  $p SN q$ , où  $SN$  indique le *mais* de réfutation,  $p$  doit être la phrase négative. Cette condition est remplie dans chacun des exemples. Dans l'exemple tiré de *La Modification*,  $p$  est *non seulement docile* et la négation est exprimée par *non*. Dans l'exemple 2 provenant de *La peste*,  $p$  est la proposition *l'important n'est pas que cette façon de raisonner soit bonne*, la négation étant exprimée par *ne...pas*. Quant à l'exemple tiré de *Le Procès-verbal*,  $p$  est la proposition *non pas qu'il n'eût pas envie de s'approcher lui aussi de la femelle*. La négation est exprimée, comme dans l'exemple de *La Peste*, par *ne...pas*.

La deuxième condition est que la séquence  $p SN q$  doit être prononcée par un seul locuteur. Le premier exemple fait partie de la réplique de Cécile, l'amante de Léon, et par conséquent, remplit la deuxième condition. De même, l'exemple tiré de *La Peste* dont le locuteur est Castel. L'exemple tiré de *Le Procès-verbal* diffère des deux autres dans la

mesure où il ne fait pas partie d'une réplique d'un personnage mais il est énoncé par le narrateur. Il remplit pourtant la deuxième condition parce que toute la séquence est énoncée par le narrateur.

La troisième caractéristique du *mais* de réfutation est, selon Ducrot, que dans la suite  $p$   $SN$   $q$ , il faut que  $q$  exprime une raison pour réfuter la conclusion déductible à partir de  $p$ . Ici, on doit prendre en considération  $p'$ , c'est-à-dire la phrase affirmative dont  $p$  est une négation.<sup>56</sup> Dans le premier exemple,  $p'$  sera *ne t'ai-je point toujours suivi docile* d'où on pourrait conclure que Cécile a suivi Léon docile. En disant qu'elle l'a suivi passionnée Cécile réfute pourtant cette conclusion. Dans l'exemple tiré de *La Peste*,  $p'$  sera *l'important est que cette façon de raisonner soit bonne*. Castel nie cette conclusion en disant que l'important est que cette façon fasse réfléchir. Dans le dernier exemple,  $p'$ , *il n'eût pas envie de s'approcher lui aussi de la femelle*, est réfuté par Adam par les paroles *il eût fait volontiers le sacrifice de ce plaisir pour ne plus être à l'intérieur de ce magasin horrible*, où *ce plaisir* se réfère au fait de s'approcher de la femelle.

La dernière condition est que  $q$  doit réfuter  $p'$  de manière directe. En ce qui concerne les exemples tirés de *La Peste* et de *Le Procès-verbal*, il est facile de remarquer que cette condition est remplie : dans les deux,  $p'$  et  $q$  sont incompatibles. Autrement dit, les proportions affirmatives établies dans le paragraphe précédent sont nécessairement fausses si les  $q$  sont vrais. Quant à l'exemple tiré de *La Modification*, le raisonnement n'est pas si simple. Pour faciliter l'analyse, considérons  $p'$  sous la forme affirmative *je ne t'ai point toujours suivi docile*. Maintenant, il est plus facile de noter l'incompatibilité de  $p'$  et  $q$ . Ce que Cécile veut manifester par son énoncé est qu'elle a suivi Léon et docile et passionnée, donc l'idée opposée à celle exprimée par  $p'$ .

Par la suite, toutes les occurrences de *mais* qui remplissent les conditions présentées ci-dessus seront exclues, l'analyse se concentrant aux *mais* argumentatifs.

---

<sup>56</sup> Anscombe – Ducrot 1977 : 25

### 2.1.2. La seconde classification

La seconde classification se fera selon la technique narrative utilisée dans la séquence où le *mais* se situe. Le tableau 3 présente le résumé de cette classification.

Tableau 3. La répartition des *mais* argumentatifs selon la technique narrative

	Les <i>mais</i> situés en dialogue	Les <i>mais</i> situés en narration	Les <i>mais</i> situés ne monologue	Les <i>mais</i> situés dans les sources de seconde main	Total
<i>La Modification</i>	36 (11,5 %)	275 (88,1 %)	–	1 (0,3 %)	312
<i>La Peste</i>	138 (23,8 %)	410 (70,8 %)	25 (4,3 %)	6 (1,0 %)	579
<i>Le Procès-verbal</i>	76 (34,1 %)	98 (43,9 %)	6 (2,7 %)	42 (18,9 %)	222
Total	250 (22,5 %)	783 (70,4 %)	31 (2,9 %)	49 (4,4 %)	1113

On peut constater que dans tous les textes du corpus, la plupart des occurrences se trouvent en narration. Dans *La Modification* et *La Peste* le nombre des *mais* situés en narration couvre nettement la plupart des occurrences. Quant à *Le Procès-verbal*, la différence entre les *mais* situés en narration et ceux situés en dialogues est beaucoup plus limitée que dans les deux autres textes, à savoir environ 10 %.

En ce qui concerne les *mais* situés en monologue leur proportion est dans tous les textes soit très réduite soit il n'y en pas du tout, comme dans le cas de *La Modification*. Quant aux *mais* situés dans les sources de seconde main, *Le Procès-verbal* manifeste d'un nombre considérablement plus grand que les autres textes du corpus.

## 2.2 *Mais* argumentatif en dialogue

La distribution des *mais* en dialogue dans le corpus est présentée dans le tableau 4.

Tableau 4. La distribution des *mais* argumentatif en dialogue selon l'emplacement du *mais* dans la réplique

	<i>Mais</i> à l'intérieur d'une réplique	<i>Mais</i> en tête de réplique	Total
<i>La Modification</i>	29 (76 %)	9 (24 %)	38
<i>La Peste</i>	123 (87 %)	19 (13 %)	142
<i>Le Procès-verbal</i>	64 (75 %)	21 (25 %)	85

Dans chaque roman du corpus le nombre des *mais* situés à l'intérieur d'une réplique est plus élevé que le nombre des *mais* situés en tête de réplique. La différence entre les catégories est la plus grande dans *La Peste*. Dans *Le Procès-verbal* et *La Modification*, le nombre des *mais* situés à l'intérieur d'une réplique est triple comparé au nombre des *mais* situés au début d'une réplique.

### 2.2.1. *Mais* à l'intérieur d'une réplique en dialogues

Sur la base de notre corpus et des études de Ducrot introduites dans la partie théorique nous avons établi les fonctions suivantes pour les *mais* argumentatifs situés à l'intérieur d'une réplique. Dans plusieurs endroits, nous nous référons au schéma de Ducrot présenté dans le tableau 1.

***Mais d'insistance*** : le *mais* *Q* exprime une précision, un ajout ou une restriction par rapport à *P*. L'impression produite par l'énonciation de *mais* *Q* est que le locuteur veut insister sur le point *y* exprimé.

***Mais de transition*** : cette fonction correspond au *mais* métalinguistique, introduit par Ducrot comme l'une des fonctions du *mais* en narration. Bien que Ducrot n'ait pas identifié cette fonction dans le contexte du dialogue, il nous semble que certains cas de

notre corpus, situés en dialogue, présentent des caractéristiques attribuées au *mais* métalinguistique. Autrement dit, le *mais* est utilisé pour structurer le discours, par exemple, pour passer d'un sujet à un autre ou pour reprendre un sujet auparavant.<sup>57</sup>

**Mais de concession** : fonction où *mais Q* sert surtout à réfuter les conclusions déductibles de *P*. *P* exprime souvent une concession. Cette concession peut être, par exemple, un aveu ou elle peut donner la raison aux paroles de l'interlocuteur. La concession peut être manifestée par des expressions comme *oui, sans doute, bien entendu, il est entendu que, c'est entendu, il est vrai que, à n'en pas douter, en effet, naturellement*.

**Mais de retour sur l'énonciation** : fonction s'inspirant de la conception de l'approche instructionnelle selon laquelle le *mais* peut commenter sur l'acte d'énonciation. Il s'agit de la fonction où le *mais* s'oppose à l'acte d'énonciation, dans le schéma de Ducrot, la catégorie II A a.<sup>58</sup>

**Mais de comparaison** : le *mais* sert à juxtaposer deux choses en les opposant.

**Mais en suspens** : avec ce terme nous nous référons au type de *mais* présenté dans le schéma de Ducrot dans la catégorie III *Mais est en tête de réplique et n'introduit pas de Q explicite*. Il s'agit donc du *mais* de type : *mais...*<sup>59</sup>

**Mais de politesse** : il s'agit d'une fonction qui dans le schéma de Ducrot est incluse dans la catégorie I. Selon Ducrot, il s'agit d'un *mais* utilisé après un refus sous-entendu, comme *désolé, je regrette*. Le *mais* s'enchaîne sur le fait de regretter et non sur le refus lui-même. Le *mais* s'utilise ainsi pour réfuter quelque chose d'une manière indirecte.<sup>60</sup>

**Mais d'opposition** : le *mais* est utilisé pour nier la véracité de *P*. Cette fonction est présentée dans le schéma de Ducrot sous la catégorie II A c et elle est associée aux *mais*

---

<sup>57</sup> Voir le chapitre 1.6.1.2.

<sup>58</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 99

<sup>59</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 99



situés en tête de réplique. Nous avons pourtant identifié dans notre corpus cette fonction aussi à l'intérieur d'une réplique.<sup>61</sup>

**Mais s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur** : le plus souvent, quant il s'agit d'un *mais* situé à l'intérieur d'une réplique, la suite *P mais Q* est énoncée par un seul énonciateur. On peut l'illustrer par le schéma :

X : *P mais Q*

Nous avons établi cette catégorie pour distinguer les cas où le *mais* s'enchaîne sur les paroles de l'interlocuteur et non sur les paroles de l'énonciateur du *mais*. La situation sera donc du type :

X : *P*

Y : ... *Mais Q*...

### 2.2.1.1 *Mais d'insistance*

La répartition des *mais d'insistance* est présentée dans le tableau 5. Dans la catégorie des *mais* ayant une double fonction sont indiqués les cas où le *mais*, en plus d'insister, remplit une autre fonction. Le pourcentage indique le rapport des *mais d'insistance* au total des *mais* situés à l'intérieur d'une réplique dans le texte en question.

Tableau 5. *Mais d'insistance à l'intérieur d'une réplique*

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<b><i>La Modification</i></b>	9 (33,3 %)	–
<b><i>La Peste</i></b>	28 (23,5 %)	2 (1,7 %)
<b><i>Le Procès-verbal</i></b>	20 (36,4 %)	-

<sup>60</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 109-110

<sup>61</sup> Ducrot *et al.* 1980 : 99

On peut constater qu'il s'agit d'une fonction bien représentée dans tous les textes ; dans *La Modification* et *Le Procès-verbal*, plus de trente pour cent des cas servent à insister. Dans *La Peste*, le *mais* d'insistance est moins fréquent. *La Peste* le seul texte à présenter des *mais* d'insistance ayant une double fonction.

### ***La Modification***

Dans le premier exemple tiré de *La Modification*, le locuteur précise ses intentions. Le *mais* s'utilise ainsi pour éviter un malentendu possible.

4. [...] tu devrais éviter les saluts du saint sacrement comme la peste, ou bien alors va en voir un, en sentir, en savourer un dans ta chère église Saint-Pierre, la grande, pour t'en guérir une fois pour toutes ; *mais* ne compte pas que je t'accompagne, je t'attendrai dans une *trattoria* pour te réconforter après cette atroce expérience [...] (Butor 172.2)

Dans le second exemple provenant de *La Modification*, la volonté du locuteur d'insister sur *Q* est manifestée aussi par la répétition .

5. [...]oh, elle ne dit rien, *mais* elle n'a besoin de rien dire ; avec elle, tout est tellement, absurdemment et mortellement compliqué, tu me comprends bien ? (Butor 177.3)

### ***La Peste***

L'originalité du premier exemple tiré de *La Peste* se trouve dans le fait que *P* est une réponse affirmative, non exprimée, à la question posée par le locuteur. Il s'agit du même type de *mais* que dans l'exemple 4 ; en énonçant *mais Q* le locuteur veut éviter un malentendu possible.

6. Alors, cela signifie qu'il faut que je me débrouille autrement ? *Mais*, reprit-il avec une sorte de défi, je quitterai cette ville. (Camus 84.5)

Le locuteur anticipe la réponse possible de son interlocuteur et y réagit d'avance. On peut même imaginer un geste affirmatif de la part de l'interlocuteur, mais seulement le fait qu'il ne réponde pas montre que le raisonnement du locuteur est juste, ce qui le mène à préciser ses intentions.

Dans l'exemple 7, *mais Q* exprime un ajout restrictif par rapport à *P*. Il s'agit de la convocation d'une commission sanitaire.

7. Il est vrai que la population s'inquiète, avait reconnu Richard. Et puis les bavardages exagèrent tout. Le préfet m'a dit : « Faisons vite si vous voulez, *mais* en silence. » Il est d'ailleurs persuadé qu'il s'agit d'une fausse alerte. (Camus 50.1)

Le début de la réplique du Préfet, citée par Richard, donne la permission pour la convocation de la commission sanitaire. *Mais* Q laisse entendre que Le Préfet ne donne pas sa permission sans conditions ; il ne suffit pas que la convocation se réunisse vite, il faut qu'on évite d'éveiller l'attention du public.

### ***Le Procès-verbal***

L'exemple 8 présente deux occurrences de *mais*. Au total, la réplique contient quatre *mais*. L'insistance est peut-être plus évidente que dans les cas précédents ; le locuteur utilise le verbe *comprendre* tout en s'adressant à l'interlocuteur et se répète.

8. « [...] Eh bien. Écoute. Je vais te dire. Moi aussi. Moi aussi, j'ai l'impression d'attendre. *Mais* comprends-moi bien : moi, je n'en ferais pas de cas, de cette impression d'attente, si je n'étais pas certain qu'il va m'arriver – qu'il doit m'arriver, fatalement, un jour ou l'autre, ce quelque chose de déplaisant. [...] *Mais* tu comprends, n'est-ce pas, ce n'est pas l'impression désagréable que tu as qui compte, mais le fait qu'il ne se passe pas un moment sans qu'on attende, consciemment ou non, sa mort. [...] » (Le Clézio 70. 1, 70.3)

L'exemple 9 mérite d'être cité pour deux raisons ; le locuteur utilise le *mais* dans deux phrases successives et, dans les deux cas, il s'agit du *mais* d'insistance. Il est intéressant de remarquer que le locuteur est le même dans ces deux répliques, à savoir Adam qui essaie de faire comprendre les autres ses pensées.

9. [...] Prenez Ruysbroek, par exemple : à quoi ça lui servait de faire des distinctions entre les divers éléments matériels, la terre, l'air, le feu, l'eau ? Ça pouvait être de la poésie, évidemment. *Mais* ce n'est pas de la poésie. Le mysticisme lui a servi à atteindre le niveau – *mais* pas le psychologique, pas le psychologique, hein ? – le niveau de l'ineffable [...] (Le Clézio 298.1, 298.2)

Le fait que le locuteur veuille être sûr que son interlocuteur suit ses pensées est manifesté par la répétition de *pas le psychologique* et de *hein ?* phatique.<sup>62</sup>

---

<sup>62</sup> Le langage est utilisé pour les fins phatiques lorsqu'il sert à établir et à maintenir la communication entre les locuteurs. Dubois 1994 = Dubois, J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : 358.

### 2.2.1.2 *Mais* de transition

Le tableau 6 est un résumé de la répartition des *mais* de transition dans les ouvrages du corpus.

Tableau 6. *Mais* de transition à l'intérieur d'une réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	2 (7,4 %)	–
<i>La Peste</i>	11 (9,2 %)	2 (1,7 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	7 (12,7 %)	-

Sur la base du tableau 6, on peut conclure que, parmi les textes du corpus, dans *La Modification* le *mais* de transition est le moins fréquent. Dans les autres textes, il est mieux représenté. Comme dans le cas des *mais* d'insistance, la proportion des cas ayant une double fonction est peu élevée ; *La peste* est le seul texte à présenter des cas ayant une double fonction.

#### *La Modification*

L'exemple 10 provient de *La Modification*. Il s'agit d'une longue réplique de Cécile, l'amante du personnage principal.

10. [...] Mais oui, tu me l'as déjà expliqué, et je ne te fais ces reproches que pour me moquer de toi, pour me venger de toi et de ton manque de courage que je te pardonne pourtant entièrement.  
 « *Mais* si un jour tu pouvais te dégager de tout cela, eh bien, le locataire de la chambre à côté, celle sur laquelle donne cette porte fermée par cet antique énorme verrou, j'ai appris ce matin qu'il quittait la maison cette semaine [...] (Butor 140.4)

*P* est une réponse à son interlocuteur, une sorte de parenthèse. Le *mais* sert à reprendre le sujet que le locuteur veut discuter.

#### *La Peste*

Les deux exemples tirés de *La Peste* sont originaux parce que le *mais* y remplit deux fonctions. Dans le premier, il s'agit des fonctions de concession et de transition. En

posant une question, le locuteur cherche à faire avancer la conversation dans la direction voulue.<sup>63</sup>

11. Admettons, lui dit Cottard, admettons, *mais* qu'appellez-vous le retour à une vie normale ? (Camus 252.4)

Comme dans l'exemple précédent, le *mais* remplit simultanément deux tâches, celle d'insistance et celle de transition.

12. Je veux dire : pouvez-vous porter condamnation totale ?  
– Totale, non, il faut bien le dire. *Mais* je suppose que cette condamnation serait sans fondement. (Camus 19.1)

On a l'impression que le locuteur cherche à clore la conversation sur une condamnation totale. Le contexte renforce cette interprétation ; il s'agit du dialogue entre le docteur Rieux et le journaliste Rambert. Rambert a demandé des renseignements au docteur pour un article qu'il est en train de préparer. Avant de l'aider, Rieux veut savoir si Rambert peut dire la vérité dans son texte, et il lui pose des questions. Comme l'intérêt principal de Rambert sont les renseignements, de son point de vue, les questions posées par Rieux sont un délai, un obstacle dont il veut se débarrasser aussi vite que possible.

### ***Le Procès-verbal***

Le premier exemple de *Le Procès-verbal* est intéressant parce qu'il contient une formule de politesse. Il faut pourtant noter que l'excuse se situe après et non pas avant le *mais* comme dans le cas du *mais* de politesse.<sup>64</sup>

13. « C'est possible » dit le soldat. « *Mais* excusez-moi, je n'ai pas le temps. J'attends une femme ici... » (Le Clézio 55.1)

On a opté pour le *mais* de transition parce que la volonté du locuteur de terminer la conversation est évidente. Il donne d'abord raison à son interlocuteur en espérant peut-

---

<sup>63</sup> L'exemple 8 se classe comme *mais* de concession parce que le locuteur donne d'abord raison à son interlocuteur. Il exprime pourtant son propre avis tout de suite après en lui donnant plus d'importance qu'aux paroles de son interlocuteur. Voir p. 35 ex. 19

<sup>64</sup> Voir le chapitre 2.2.1.7.

être que celui-ci va le laisser en paix et ensuite, il cherche à se débarrasser de l'interlocuteur sous le prétexte d'un rendez-vous.

L'exemple 14 illustre l'utilisation du *mais* de transition dans une situation problématique. Ce type de *mais* de transition n'est pas repéré dans les autres textes du corpus.

14. « C'est à dire, je n'ai pas de commission. Je voulais, je voulais simplement prendre de ses nouvelles. »  
 « Je sais. *Mais* si vous voulez lui donner rendez-vous, je ne sais pas, moi. Ou si vous voulez qu'elle vous rappelle quand elle sera rentrée. Vous avez un numéro de téléphone ou quelque chose ? » (Le Clézio 174.1)

Les locuteurs arrivent difficilement à terminer la conversation d'une manière satisfaisante. Le deuxième locuteur se sert de *mais* pour proposer des solutions possibles. Pour ne pas être trop directe et, par conséquent, impolie, elle exprime son hésitation par le biais de l'expression *je ne sais pas, moi* et en indiquant qu'il ne s'agit que de suggestions, (*ou*) *si vous voulez*. La fin de la réplique, *ou quelque chose*, invite l'interlocuteur à offrir une solution quelconque.

### 2.2.1.3 *Mais* de concession

Dans le tableau 7, sont présentées les proportions des *mais* de concession dans les textes du corpus.

Tableau 7. *Mais* de concession à l'intérieur d'une réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<b><i>La Modification</i></b>	9 (33,3 %)	–
<b><i>La Peste</i></b>	51 (42,9 %)	2 (1,7 %)
<b><i>Le Procès-verbal</i></b>	15 (27,3 %)	-

On peut constater qu'il s'agit d'une fonction fréquemment rencontrée à l'intérieur d'une réplique dans tous les textes du corpus. Dans *La Peste*, plus de 40 pour cent des cas se classent comme *mais* de concession. Dans *La Modification*, un tiers des *mais* se trouvant à l'intérieur d'une réplique se classe comme *mais* de concession. La proportion des *mais*

de concession est le moins élevé dans *Le Procès-verbal*. Seulement *La Peste* comporte des cas ayant une double fonction.

Comme les cas repérés dans les ouvrages du corpus se ressemblent beaucoup, nous ne présenterons pas sous chaque sous-titre un exemple de tous les divers types du *mais* de concession, mais nous nous contenterons de mentionner qu'il s'agit d'une fonction fréquente partout dans le corpus.

### ***La Modification***

Les deux exemples tirés de *La Modification* présentent des types de *mais* de concession qui se rencontrent aussi dans *La Peste* et *Le Procès-verbal*. L'exemple 12 illustre un cas où *Q*, suite immédiate du *mais*, s'utilise pour réfuter les conclusions qu'on peut tirer de *P*.

15. – Va, je puis bien te munir de ces deux gâteaux brûlés dans le four, *mais* je doute à t'entrevoir que tu reviennes jamais à la lumière. (Butor 215.2)

Il s'agit d'un rêve du personnage principal. La réplique est énoncée par une vieille femme, Sibylle. L'intention de Sibylle est d'aider Adam en lui donnant les gâteaux. On pourrait conclure de *P* qu'Adam va sortir d'une situation difficile dans laquelle il se trouve à l'aide des gâteaux. *Q* exprime un argument contre cette conclusion et annule les espoirs possibles qu'Adam caresse.

L'exemple 16 illustre une utilisation fréquente du *mais* de concession dans tous les textes du corpus où *P* exprime une concession désavantageuse au locuteur.

16. – Alors, nous irons dans les îles. Je ne sais pas ce qu'il y a, *mais* on trouvera sûrement. Voici la voiture. » (Butor 176.1)

*P* révèle un manque, un point faible quant au locuteur. *Mais* rend possible le fait de continuer après l'aveu et ainsi d'en minimiser l'importance. Autrement dit, le *mais* permet au locuteur de se contredire.

### *La Peste*

Dans l'exemple 17, *P* n'est pas un aveu mais une réponse affirmative à la question de l'interlocuteur. Le fait que le locuteur connaît l'heure de la personne dont il est question n'a pas d'importance.

17. – Pensez-vous qu'il viendra ce soir ?  
 – Eh ! dit l'autre, je ne suis pas dans sa chemise. Mais vous connaissez son heure ?  
 – Oui, *mais* ce n'est pas très important. J'ai seulement un ami à lui présenter. (Camus 134.1)

*P* peut manifester, en plus d'un aveu et d'une réponse affirmative, une concession. Tel est le cas dans l'exemple 18. Le locuteur donne d'abord raison à son interlocuteur, mais présente tout de suite après son propre point de vue. Ce type de *mais* de concession est repéré aussi dans les deux autres textes.

18. – Vous le supposez du moins. En fait, nous ne savons rien de tout cela.  
 – Évidemment, je le suppose. *Mais* tout le monde en est là. (Camus 58.2)

### *Le Procès-verbal*

Dans tous les textes du corpus, on peut identifier des *mais* de concession où *Q* est une sorte de remplacement. L'exemple 19 présente un des ces cas.

19. « J'ai soif » dit Michèle ; « il ne te reste pas une bouteille de bière ? »  
 « Non, *mais* il y a une prise d'eau dans le jardin, de l'autre côté de la maison... [...] » (Le Clézio 74.1)

Le locuteur doit répondre par la négative à la question de son interlocuteur. Le *mais* lui permet de proposer une autre solution ou de remplacer la suggestion de son interlocuteur par la solution juste.

#### 2.2.1.4 *Mais* de retour sur l'énonciation

La répartition des *mais* de retour sur l'énonciation dans les textes du corpus est présenté dans le tableau 8.



Tableau 8. *Mais* de retour sur l'énonciation à l'intérieur d'une réplique

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	1 (3,7 %)
<i>La Peste</i>	5 (4,2 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	3 (5,5 %)

Il s'agit d'une fonction identifiée dans tous les textes du corpus. La proportion des *mais* de retour sur l'énonciation est pourtant réduite dans les ouvrages choisis. Aucun des textes présente des cas ayant comme l'une des fonctions le retour sur l'énonciation.

### *La Modification*

Dans le cas repéré dans *La Modification*, le locuteur commente ce qu'il vient d'énoncer en le dédramatisant.

20. – Ils le feraient certainement, s'arrangeant peut-être pour que je n'en sache rien, ni toi, *mais* cela n'est même pas sûr, et je veux éviter la chose à tout prix... Même alors, les da Ponte... (Butor 152.1)

On a l'impression qu'en dédramatisant *P*, la partie de réplique précédant le *mais*, le locuteur veut effacer, faire oublier ce qu'il vient de dire.

### *La Peste*

On peut identifier des cas semblables dans *La Peste* ; le locuteur veut présenter *P*, début de la proposition, comme insignifiant.

21. – Cela dépend, dit Rieux. Dans un sens, on n'a jamais le droit, en effet. *Mais* tout cela est secondaire. Il ne faut pas rester longtemps enfermé. Il faut que vous sortiez. (Camus 59.2)

Nous avons aussi repéré des cas où le locuteur commente ce qu'il va dire. Sa contribution agit donc sur l'énonciation à venir. Tel est le cas dans l'exemple suivant tiré de *La Peste*.

22. – [...] C'est une idée qui peut faire rire, *mais* la seule façon de lutter contre la peste, c'est l'honnêteté. (Camus 151.2)

Dans *La Peste*, on peut repérer un cas intéressant où *Q*, en plus de commenter sur *P*, explicite l'intention du locuteur. On a l'impression que celui-ci veut terminer la

conversation sur le sujet et effacer sa contribution. Ce type du *mais* de concession où les intentions du locuteur sont explicitées ne se rencontre pas dans les autres textes du corpus.

23. – C'est ce que je n'ai pas, je le sais. *Mais* je ne veux pas discuter cela avec vous. [...] (Camus 199.2)

### ***Le Procès-verbal***

Dans le premier cas tiré de *Le Procès-verbal*, il s'agit du même type de dédramatisation que nous avons déjà vu dans les exemples 20 et 21

24. « [...] La guerre est finie. Ce n'est pas moi qui l'ai finie, ni toi, *mais* ça ne fait rien. On en sort [...] » (Le Clézio 64.2)

Dans l'exemple 25, le locuteur commente sur l'énonciation à venir. Il s'agit d'un cas repéré aussi dans *La Peste* (cf. l'exemple 22).

25. « [...] Je vais peut-être vous étonner, *mais* il n'y a pas d'extrêmes dans la folie. [...] » (Le Clézio 286.1)

### 2.2.1.5 *Mais* de comparaison

Le tableau 9 présente les proportions des *mais* de comparaison dans les ouvrages du corpus.

Tableau 9. *Mais* de comparaison à l'intérieur d'une réplique

	<b>Ayant une seule fonction</b>
<b><i>La Modification</i></b>	1 (3,7 %)
<b><i>La Peste</i></b>	10 (8,4 %)
<b><i>Le Procès-verbal</i></b>	6 (10,9 %)

Il s'agit d'une fonction rencontrée dans tous les textes du corpus. Dans *La Modification*, nous avons repéré seulement un *mais* de comparaison à l'intérieur d'une réplique. Dans les autres textes, le *mais* de comparaison se rencontre plus fréquemment. Les textes ne présentent que des *mais* de comparaison ayant une fonction.

### *La Modification*

Dans le seul *mais* de comparaison repéré dans *La Modification*, la comparaison se fait entre le momentané et l'habituel.

26. « [...] une louve dont le pelage est tellement couleur de la terre et de cette vapeur qui s'en dégage que toi, avec tes yeux voilés, tu ne pourras la voir que **de temps en temps**, lorsque tu en seras tout proche, distinguant alors ses poils et ses griffes, *mais* que **d'habitude** il te faudra te fier seulement au bruit de son reniflement et de son grattage. » (Butor 231.1)

### *La Peste*

Dans le premier exemple tiré de *La Peste*, le locuteur fait la comparaison entre les autres et *nous* dont il fait partie. Il s'agit d'un type de juxtaposition rencontré assez fréquemment dans *La Peste* et dans *Le Procès-verbal*. *La Peste* présente trois cas de ce type.

27. – Nous manquons de matériel, dit il. **Dans toutes les armées du monde**, on remplace généralement le manque de matériel par des hommes. *Mais nous* manquons d'hommes aussi. (Camus 139.2)

Une autre juxtaposition fréquente se fait entre des points dans le temps. L'exemple suivant présente un cas de ce type.

28. – **Les premiers jours**, on ne s'entendait pas, ici, dit Rambert. *Mais à mesure que les jours passaient*, ils ont parlé de moins en moins. (Camus 217.1)

### *Le Procès-verbal*

Le premier exemple tiré de *Le Procès-verbal* présente une juxtaposition entre les autres et le locuteur. Il s'agit d'un même type de comparaison que dans l'exemple 27. Il est intéressant de remarquer que dans les deux exemples, 27 et 29, le locuteur se place dans la position plus forte quant au schéma *P mais Q* ; sont introduits après le *mais*, dans l'exemple 27, le *nous* dont le locuteur fait partie, et dans l'exemple 29, *moi* qui se réfère au locuteur. Dans les deux cas, le locuteur se sert de l'argumentativité du *mais* en faveur de soi-même.

29. « Il n'est pas bien connu ici, et **aux U.S.A.**, on le considère un peu comme un type qui écrit pour le peuple, non ? *Mais moi* je trouve que c'est bon ; il écrit des trucs simples. [...] » (Le Clézio 52.2)

Dans le second exemple, la juxtaposition se fait entre deux points dans le temps. Il s'agit donc un cas analogue que dans l'exemple 28.

30. « [...] **Aujourd'hui**, ç'a été un peu exceptionnel, parce que vous êtes nouveau venu. **Mais à partir de maintenant**, tous les matins, à 10 heures, au travail. [...] » (Le Clézio 270.3)

### 2.2.1.6 *Mais* en suspens

Le tableau 10 permet de conclure que le *mais* en suspens ne se rencontre pas fréquemment à l'intérieur d'une réplique dans les textes du corpus.

Tableau 10. *Mais* en suspens à l'intérieur d'une réplique

	Ayant une fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	1 (3,7 %)	–
<i>La Peste</i>	4 (3,4 %)	1 (0,8 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	1 (1,8 %)	-

Dans *La Modification* et *Le Procès-verbal*, nous n'avons identifié qu'un *mais* en suspens à l'intérieur d'une réplique. Dans *La Peste*, le nombre des *mais* en suspens est de 5, dont l'un a une double fonction.

#### *La Modification*

Le premier exemple provient de *La Modification*. Bien que le *mais* soit suivi de quelques mots *Q* reste inachevé.

31. « Oui, le Moïse, *mais* en dehors... » (Butor 173.5)

Le *mais* tout seul suivi par les trois points indiquerait que le locuteur veut ajouter quelque chose, mais soit il ne sait pas quoi, soit il n'arrive pas à s'exprimer. *En dehors* ne fait que répéter l'idée exprimée par le *mais* ; il n'apporte que des informations vagues sur ce que le locuteur voudrait dire.

### *La Peste*

Trois cas sur les cinq rencontrés dans *La Peste* ressemblent à l'exemple 31. Le *mais* y est suivi de quelques mots mais *Q* n'est pas achevé. L'exemple 32 présente l'un de ces cas. Le *mais* se classe aussi dans la catégorie de *mais* de politesse.

32. – [...] Simplement, je ne suis toujours pas habitué à voir mourir. Je ne sais rien de plus.  
*Mais* après tout...  
 Rieux se tut et se rassit. Il se sentait la bouche sèche.  
 – Après tout ? dit doucement Tarrou.  
 – Après tout..., reprit le docteur, et il hésita encore, regardant Tarrou avec attention, c'est une chose qu'un homme comme vous peut comprendre, n'est-ce pas [...] (Camus 121.1)

On a l'impression que dans tous les cas de ce type, le locuteur n'arrive pas à s'exprimer tout de suite mais doit chercher des mots.

Dans l'exemple 33, le locuteur semble, plutôt que de chercher ses mots, hésiter à les prononcer. Il sait ce qu'il veut dire mais ne veut ou n'ose pas le faire.

33. – Dans un sens, cela ne vous regarde pas, en effet. *Mais* dans un autre... Enfin, la seule chose évidente, c'est que je me sens bien mieux ici depuis que nous avons la peste avec nous. (Camus 132.2)

### *Le Procès-verbal*

Le *mais* en suspens du *Procès-verbal* diffère des cas relevés ci-dessus. La réplique du locuteur reste inachevée parce que celui-ci est interrompu, non parce qu'il doit chercher les mots.

34. « [...] Je t'ai laissée devant un café, et sans que tu me le demandes ou rien, je t'ai fait cadeau de mon imperméable. Tu n'avais pas trop bonne mine là-dedans, pas vrai ? Je ne sais pas ce que tu as raconté à ton père, si tu as porté plainte à la police, *mais* — »  
 J'ai été à la police, oui » dit Michèle. (Le Clézio 43.2)

#### 2.2.1.7 *Mais* de politesse

Le tableau 11 résume la répartition des *mais* de politesse dans les romans choisis.

Tableau 11. *Mais* de politesse à l'intérieur d'une réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	4 (3,4 %)	1 (0,8 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	–	–

On peut remarquer que les ouvrages du corpus présentent des différences en ce qui concerne l'utilisation du *mais* de politesse. *La Modification* et *Le Procès-verbal* ne présentent pas de *mais* de politesse. Au contraire, dans *La Peste*, on en rencontre 5.

### *La Peste*

Dans quatre cas sur les cinq, *P* est une excuse. L'exemple 35 présente l'un de ces cas. La réplique est énoncée dans une situation où le locuteur va quitter le reste de groupe.

35. – Pardonnez-moi, dit Grand au coin de la place d'Armes. *Mais* il faut que je prenne mon tramway. [...] (Camus 46.1)

On peut noter que le fait de s'excuser n'indique pas que le locuteur ne va pas quitter ses compagnons. *P* se pourrait paraphraser aussi *je suis désolée de vous quitter*, ce qui manifeste mieux le lien du cas aux exemples que nous avons donnés en introduisant cette fonction au début du chapitre 2.2.1.

Nous avons repéré un cas fort intéressant mais difficile à classifier. Nous avons hésité entre le *mais* d'insistance et le *mais* de politesse.

36. – Je resterai près de vous, lui dit-il doucement.  
[...]  
– Merci, dit-il. *Mais* les religieux n'ont pas d'amis. Ils ont tout placé en Dieu. (Camus 211.3)

Ce qui nous a posé des difficultés, c'est le fait que *P* n'est pas une excuse mais un remerciement. Il est vrai que *Merci* tout seul indiquerait aussi qu'il s'agit d'un refus. On doit pourtant remarquer que le *mais Q* doit avoir une orientation argumentative opposée à celle de *P*. Si *Merci* comportait une négation non exprimée, *P* et *Q* auraient la même orientation argumentative et l'utilisation du *mais* serait impossible. Il nous semble que

*Merci* doit se paraphraser *Je vous remercie de votre offre*, donc avec une orientation argumentative opposée à celle de *Q*. Sur la base de cette réflexion, nous avons opté pour le *mais* de politesse.

### 2.2.1.8 *Mais* d'opposition

Le tableau 12 présente la répartition des *mais* d'opposition dans les ouvrages du corpus.

Tableau.12 *Mais* d'opposition à l'intérieur d'une réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	2 (1,7 %)	–
<i>Le Procès-verbal</i>	2 (3,6 %)	-

Il s'agit de l'une des fonctions les moins fréquentes. *La Modification* ne présente pas de *mais* d'opposition. Dans *La Peste* et *Le Procès-verbal*, le nombre des cas identifiés est très limité, à savoir deux.

#### *La Peste*

Dans l'exemple tiré de *La Peste*, on a l'impression que le locuteur imite un dialogue et joue, lui-même, deux rôles différents. Il s'agit donc de la polyphonie. En d'autres termes, la réplique est énoncée par un seul locuteur mais elle comporte deux énonciateurs, l'un responsable de *P*, l'autre de *Q*.<sup>65</sup>

37. « Et moi aussi, je suis comme eux. *Mais* quoi ! la mort n'est rien pour les hommes comme moi. C'est un événement qui leur donne raison. » (Camus 115.1)

#### *Le Procès-verbal*

La polyphonie est aussi attestée dans l'exemple tiré de *Le Procès-verbal*.

38. « On en est farcis, tous, de sensations ! Je crois que c'est quand même plus grave de penser qu'on a tous les mêmes. *Mais* non, les gens préfèrent raconter, et puis passer à

---

<sup>65</sup> Voir Polyphonie p. 8.

l'analyse, et puis de là bâtir des raisonnements – qui n'ont qu'une valeur documentaire, et encore. » (Le Clézio 69.1)

Si l'on imagine deux locuteurs, l'un énonçant *P*, la phrase qui précède le *mais*, l'autre le *mais* et sa suite, l'opposition est encore plus évidente. L'énonciateur de *Q* nie la véracité de *P*. Plus précisément, le fait qu'*on a tous les mêmes* est nié par *Mais non*.

### 2.2.1.9 *Mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur

Le *mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur a une répartition intéressante dans les textes du corpus. La répartition est présentée dans le tableau 13.

Tableau 13. *Mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur à l'intérieur d'une réplique

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	4 (14,8 %)
<i>La Peste</i>	–
<i>Le Procès-verbal</i>	1 (1,8 %)

On peut noter que, bien que dans *La Peste* et *Le Procès-verbal*, cette fonction se rencontre très rarement ou pas du tout, le nombre proportionnel de *La Modification*, au contraire, est relativement élevé. On pourrait même dire qu'il s'agit d'une particularité de *La Modification*, autant que les cas de *La Modification* et de *Le Procès-verbal* ne se ressemblent pas.

#### *La Modification*

Dans les cas de *La Modification*, le locuteur, au milieu de sa réplique, répond à son interlocuteur dont la réplique n'est pas rapportée. On a l'impression d'assister à un dialogue où les répliques de l'autre participant sont omises. Le *mais* de ce type ressemble aux *mais* situés en tête de réplique parce qu'il s'enchaîne avec la réplique de l'interlocuteur et non pas avec la réplique précédente du locuteur lui-même.

L'exemple suivant comporte deux *mais* qui s'articulent sur les paroles de l'interlocuteur.



39. « [...] ils savent que nous avons la conscience tranquille, ou du moins ils le croient (*mais* non, ce n'est pas un reproche que je te fais ; je sais bien que tu toi aussi le crois ou du moins que tu t'efforces de le croire, et je m'empresse d'ajouter, pour que cette ombre d'agacement quitte tes yeux, que tu y réussis quelquefois, je voudrais pouvoir dire de plus en plus souvent ; *mais* oui, c'est vrai que tu as fait des progrès, que j'ai été bonne à quelque chose depuis ces deux années que nous vivons ensemble, si rarement, que je t'ai bien aidé, avoue-le, à ressembler à cet homme libre et sincère que malgré tout tu rêves d'être, malgré ton appartement parisien), ils croient que nous avons la conscience tranquille, il leur importe peu que ce soit au moyen de leurs indulgences ou autrement. Ah, comme cette complicité profonde et sage te servirait ! » (Butor 153.4, 153.5)

Les deux *mais* se situent entre parenthèses. Après avoir répondu à son interlocuteur, le locuteur termine la parenthèse et reprend son sujet principal. D'une part l'utilisation des parenthèses signale que le locuteur attache moins d'importance à ce qui se situe entre parenthèses. D'autre part, les parenthèses séparent les paroles faisant partie d'un dialogue du reste de la réplique.

### *Le Procès-verbal*

L'exemple tiré du *Procès-verbal* diffère de l'exemple précédent en ce qu'il s'agit d'une réplique courte dont la seule fonction est de s'opposer aux paroles de l'interlocuteur.

40. « Ah, oui », dit-il ; « Quelque chose à manger ? »  
Michèle secoua la tête.  
« Non — *mais* tu m'avais dit que tu n'avais besoin de rien. » (Le Clézio 63.1)

L'utilisation du *mais* est justifiée par l'opposition *quelque chose* – *rien* ; si Adam a dit qu'il n'avait besoin de rien, il est impertinent de lui, dans cette situation d'énonciation, de demander quelque chose à manger. Quant au schéma *P mais Q*, dans l'exemple en question, *Non* est *P* et la suite de *mais Q*. Dans l'exemple, *non* et *mais tu m'avais dit que tu n'avais besoin de rien* ont tous les deux le même effet, celui de manifester l'opposition de Michèle par rapport à la réplique précédente. Comme *mais Q* ne fait que répéter l'opposition exprimée par *P*, la réponse de Michèle aurait tout à fait le même effet même si *Non* était omis.

### 2.2.2. Résumé des fonctions du *mais* argumentatif à l'intérieur d'une réplique

Les tableaux 14, 15 et 16 présentent les résumés des fonctions du *mais* rencontrées à l'intérieur d'une réplique dans les textes choisis. Dans la première colonne sont indiquées les fonctions dans l'ordre de fréquence et dans la deuxième, le nombre des cas ayant une seule fonction. Dans les colonnes à partir de la troisième, sont marqués les cas ayant une double fonction.

Tableau 14. Les fonctions de *mais* à l'intérieur d'une réplique dans *La Modification*

	Une seule fonction
<i>Mais</i> d'insistance	9 (33,3 %)
<i>Mais</i> de concession	9 (33,3 %)
<i>Mais</i> s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur	4 (14,8 %)
<i>Mais</i> de transition	2 (7,4 %)
<i>Mais</i> de retour sur l'énonciation	1 (3,7 %)
<i>Mais</i> de comparaison	1 (3,7 %)
<i>Mais</i> en suspens	1 (3,7 %)
Total	27

Dans *La Modification*, les catégories de *mais* d'insistance et de *mais* de concession couvrent le plus de cas, ensemble environ deux tiers du total, le nombre proportionnel des *mais* d'insistance étant un peu plus élevé que celui des *mais* de concession. La troisième catégorie dans l'ordre de grandeur est le *mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur, couvrant environ 10 % des cas. La catégorie des *mais* de réfutation est

quatrième en importance avec le nombre proportionnel de 7 %. Les autres fonctions ont une proportion plus limitée.

La proportion des cas ayant une double fonction est peu élevée, 3,4 %. Il s'agit du seul cas qui entre dans la catégorie des *mais* d'opposition. Ce *mais* remplit simultanément la fonction de *mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur.

Tableau 15. Les fonctions de *mais* à l'intérieur d'une réplique dans *La Peste*

	Une seule fonction	Une double fonction		
		<i>Mais</i> d'insistance	<i>Mais</i> de transition	<i>Mais</i> en suspens
<i>Mais</i> de concession	51 (42,9 %)	1 (0,8 %)	1 (0,8 %)	
<i>Mais</i> d'insistance	28 (23,5 %)			
<i>Mais</i> de transition	11 (9,2 %)	1 (0,8 %)		
<i>Mais</i> de comparaison	10 (8,4 %)			
<i>Mais</i> de retour sur l'énonciation	5 (4,2 %)			
<i>Mais</i> en suspens	4 (3,4 %)			
<i>Mais</i> de politesse	4 (3,4 %)			1 (0,8 %)
<i>Mais</i> d'opposition	2 (1,7 %)			
	115 (96,6 %)	4 (3,4 %)		
Total	119			

Les deux catégories les plus importantes de *La Peste* sont les mêmes que dans le cas de *La Modification*, à savoir le *mais* d'insistance et le *mais* de concession, la catégorie des *mais* de concession couvrant environ 40 % des cas. En ce qui concerne la troisième et la quatrième catégorie ne grandeur, le cas n'est plus pareil. Tandis que dans *La Modification*, il s'agit des catégories de *mais* de réfutation et de *mais* s'articulant sur les

paroles de l'interlocuteur, dans le cas de *La Peste*, les catégories correspondantes sont le *mais* de transition et le *mais* de comparaison. On peut constater que ces deux textes diffèrent l'un de l'autre sous cet aspect. Le reste des catégories présente des nombres proportionnels beaucoup moins élevés.

Le nombre des cas ayant une double fonction est modeste, au total quatre, en pourcentage analogue à celui de *La Modification*. Les fonctions présentées sont pourtant plus dans le cas de *La peste*, les combinaisons des fonctions ayant *insistance – transition*, *insistance – concession*, *transition – concession*, *politesse – en suspens*. On peut remarquer que, sauf la dernière combinaison, les catégories sont les mieux présentées quant aux *mais* ayant une seule fonction.

Tableau 16. Les fonctions de *mais* à l'intérieur d'une réplique dans *Le Procès-verbal*

	Une seule fonction
<i>Mais</i> d'insistance	20 (36,4 %)
<i>Mais</i> de concession	15 (27,3 %)
<i>Mais</i> de transition	7 (12,7 %)
<i>Mais</i> de comparaison	6 (10,9 %)
<i>Mais</i> de retour sur l'énonciation	3 (5,5 %)
<i>Mais</i> d'opposition	2 (3,6 %)
<i>Mais</i> en suspens	1 (1,8 %)
<i>Mais</i> s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur	1 (1,8 %)
Total	55

Dans le cas de *Le Procès-verbal*, la catégorie des *mais* d'insistance couvre le plus de cas. La deuxième catégorie dans l'ordre d'importance est celle des *mais* de concession. Les

fonctions les plus fréquentes sont donc les mêmes que dans les deux autres textes. Parmi les catégories qui restent, il y en a trois qui se distinguent. Elles sont dans l'ordre de fréquence : *mais* de réfutation, *mais* de transition et *mais* de comparaison. *Le Procès-verbal* se distingue des autres textes dans la mesure où il ne présente pas de *mais* à une double fonction à l'intérieur d'une réplique.

Pour conclure, on peut constater que, dans le corpus formé des trois textes, les fonctions

- *mais* d'insistance
- *mais* de concession
- *mais* de réfutation
- *mais* de comparaison
- *mais* de transition

sont les plus fréquentes, les deux premiers étant les mieux présentées dans tous les textes. Quant au *mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur dont le nombre proportionnel est considérablement élevé dans *La Modification*, il nous semble que il s'agit d'une particularité de *La Modification*. En fait, c'est une des caractéristiques fondamentales des *mais* en tête de réplique.<sup>66</sup> La fonction de politesse du *mais* semble être marginale parce qu'elle n'est repérée que dans *La Peste*.

### **2.2.3. *Mais* en tête de réplique en dialogues**

Les fonctions établies pour classer les *mais* situés à l'intérieur d'une réplique et repérés aussi en tête de réplique sont

- *mais* d'insistance
- *mais* de transition
- *mais* de concession
- *mais* en suspens

- *mais* d'opposition

En plus de celles-ci, nous avons identifié deux fonctions qui n'ont pas été repérées à l'intérieur d'une réplique. Dans les définitions, nous nous référons au schéma de Ducrot présenté dans le tableau 1.

***Mais s'opposant à l'acte d'énonciation*** : cette fonction s'inspire de la catégorie II A a de Ducrot où le *mais* s'oppose à l'acte de parole. La remarque du type *Mais pourquoi dites-vous cela ?* illustre cette fonction. La remarque, au lieu de commenter sur le contenu de la réplique précédente, met en question le fait que cette énonciation même a été produite.<sup>67</sup>

***Mais s'articulant sur le non-verbal*** : cette fonction correspond à la catégorie II B dans le schéma de Ducrot. Le *mais* s'oppose aux faits extra-linguistiques, qui peuvent être une situation où le locuteur se trouve, le comportement de l'interlocuteur ou les réactions antérieures du locuteur.<sup>68</sup>

### 2.2.3.1 *Mais* d'insistance

Le tableau 17 présente un résumé de la répartition des *mais* d'insistance en tête de réplique.

Tableau 17. *Mais* d'insistance en tête de réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<b><i>La Modification</i></b>	4 (44,4 %)	–
<b><i>La Peste</i></b>	11 (57,9 %)	–
<b><i>Le Procès-verbal</i></b>	1 (1,6 %)	6 (28,6 %)

<sup>66</sup> Dans le schéma de Ducrot présenté dans le tableau 1, l'une des sous-catégories du *mais* se trouvant en tête de réplique, II A, regroupe les *mais* de ce type. Ducrot 1980 *et al.*: 99.

<sup>67</sup> Ducrot 1980 *et al.* : 99-100

<sup>68</sup> Ducrot 1980 *et al.* : 99-100

On peut remarquer qu'il s'agit d'une fonction bien représentée dans *La Peste* et *La Modification*. Plus de la moitié des *mais* rencontrés en tête de réplique dans *La Peste* se classent comme *mais* d'insistance. Le *mais* d'insistance est le moins fréquent dans *Le Procès-verbal*. Les cas de *Le Procès-verbal* sont pourtant intéressants parce que, dans six cas sur les sept *mais* d'insistance identifiés dans *Le Procès-verbal*, il s'agit d'une double fonction.<sup>69</sup>

### *La Modification*

Dans tous les trois cas identifiables dans *La Modification*, le locuteur conteste la réplique de son interlocuteur et insiste sur sa propre contribution en l'introduisant par *mais*. L'exemple 41 présente le plus intéressant de ces cas. La suite *P mais Q* serait tout à fait acceptable bien que prononcée par un seul locuteur.

41. – Eh, que m'importe ? Tu seras bien obligé de déjeuner avec ta femme les autres fois...  
 – Pas tous les jours.  
 – *Mais* presque.  
 – Pas seulement avec ma femme ; il y aura des déjeuners d'affaires aussi, comme à Rome.  
 (Butor 175.2)

Il faut remarquer que ni l'énonciateur du *mais* ni son interlocuteur dans la dernière réplique de l'exemple ne tentent d'annuler la réplique précédente. L'énonciateur du *mais* ne fait qu'exprimer une restriction par rapport à la réplique précédente, *Pas tous les jours*. Quant à l'énonciateur de *P*, celui-ci ne conteste pas les paroles de son interlocuteur dans sa dernière réplique mais change d'orientation argumentative en adoptant celle proposée par l'énonciateur de « *Mais presque* ».

### *La Peste*

*La Peste* résulte assez original quant au *mais* d'insistance situé en tête de réplique ; on peut repérer trois *mais* d'insistance énoncés par le même personnage. Le locuteur tient toujours au même type d'argument et conteste les paroles de son interlocuteur plusieurs

---

<sup>69</sup> Il y en a six qui servent simultanément à insister et à structurer la conversation et un qui, en plus d'insister, sert à opposer. Nous analyserons des cas à une double fonction dans les chapitres 2.2.3.2 et 2.2.3.5.

fois par le biais du *mais*. La répétition ne fait que renforcer le caractère insistant du second exemple.

42. Le directeur lui avait dit qu'il comprenait très bien, mais qu'on ne pouvait faire d'exception, qu'il allait voir, mais qu'en somme la situation était grave et l'on ne pouvait rien décider.  
– *Mais* enfin, avait dit Rambert, je suis étranger à cette ville. (Camus 82.5) <sup>70</sup>
43. – Parce qu'il y a dans cette ville milliers d'hommes dans votre cas et qu'on ne peut cependant pas les laisser sortir.  
– *Mais* s'ils n'ont pas la peste eux-mêmes ?  
– Ce n'est pas une raison suffisante. Cette histoire est stupide, je sais bien, mais elle nous concerne tous. Il faut la prendre comme elle est.  
– *Mais* je ne suis pas d'ici ! (Camus 83.4, 84.2)

Si l'on considère les deux conversations dont les extraits font partie dans leur ensemble, on remarque que le *mais* y est utilisé abondamment par les participants. Une explication de la fréquence du *mais* est sans doute la nature de la conversation ; les participants ont chacun son propre point de vue auquel il tient.

### ***Le Procès-verbal***

Dans *Le Procès-verbal*, nous avons aussi identifié un *mais* d'insistance fort intéressant. L'originalité du cas réside dans la stratégie du locuteur. D'abord, il accède à la demande de son interlocuteur, mais après d'avoir hésité un peu, il questionne celui-ci sur la nature du travail.

44. « Mais non. Aujourd'hui vous allez travailler un peu vous aussi, n'est-ce pas ? On n'a pas les moyens de vous payer des femmes de chambre ici, qu'est-ce que vous croyez ? Alors, vous allez faire le lit gentiment, et puis vous balaierez un peu par terre. Je vous ai apporté un balai et une pelle. D'accord ? »  
« D'accord... » dit Adam ; « Mais... » il dévisagea la jeune femme curieusement.  
« *Mais* — est-ce qu'il faudra que je fasse ça tous les jours ? » (Le Clézio 270.2) <sup>71</sup>

La conversation serait tout à fait naturelle sans *mais*, mais, dans ce cas-là, la dernière ligne n'exprimerait pas un ajout restrictif comme il fait ici. C'est à cause du *mais* qui lie les deux segments, qu'on a l'impression que le consentement d'Adam n'est pas absolu.

---

<sup>70</sup> Pour les deux autres *mais* faisant partie de l'exemple voir p. 73 ex. 77.

<sup>71</sup> Pour le *mais* énoncé par Adam dans sa première réplique voir p. 55 ex. 50.



### 2.2.3.2 *Mais* de transition

Le tableau 18 résume les proportions des *mais* de transition en tête de réplique dans les textes choisis.

Tableau 18. *Mais* de transition en tête de réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	1 (5,2 %)	–
<i>Le Procès-verbal</i>	2 (9,5 %)	7 (33,3 %)

Le tableau 18 permet de conclure que les textes présentent des différences quant à la répartition du *mais* de transition. Tandis que *La Modification* ne présente pas de *mais* de transition en tête de réplique et *La Peste* n'en présente qu'un, la proportion des cas servant à structurer le discours est relativement élevé dans *Le Procès-verbal*. Six des cas de *Le Procès-verbal* ayant une double fonction se classent aussi dans la catégorie des *mais* d'insistance.

#### *La Peste*

Dans le seul cas identifié dans *La Peste*, le *mais* est utilisé en tête de question pour diriger la conversation dans la direction voulue. La volonté du locuteur de changer de niveau de la conversation est marquée par l'expression *en somme* ; il veut avoir des informations plus générales sur le sujet de la conversation.

45. Rieux demanda à Grand s'il travaillait pour la mairie. Grand répondit que non, il travaillait pour lui.  
 – Ah ! dit Rieux pour dire quelque chose, et ça avance ?  
 – Depuis des années que j'y travaille, forcément. Quoique dans un autre sens, il n'y ait pas beaucoup de progrès.  
 – *Mais* en somme, de quoi s'agit-il ? dit le docteur en s'arrêtant. (Camus 46.2)

#### *Le Procès-verbal*

Le premier exemple tiré de *Le Procès-verbal* ressemble au cas de *La Peste* dans la mesure où il s'agit du *mais* n'ayant qu'une fonction.

46. « Moi, j'ai vu un noyé, l'été dernier. Un jeune type. Je ne sais pas pourquoi, il avait plongé tout habillé d'un pédalo. Pour faire le malin, probablement. Et puis il a coulé d'un seul coup. On l'a repêché, on a tout essayé, la respiration artificielle, les massages, les piqûres et tout le bazar. Mais il n'est pas revenu » raconta Jacquineau.  
 « Oui, je me rappelle avoir lu ça dans les journaux » dit Véran.  
 « *Mais* il n'était plus jeune, celui-là ? » dit Hozniacks.  
 « Il y a beaucoup de noyades par ici » dit Simone Frère. (Le Clézio 162.2)

Hozniacks, qui n'est pas d'accord avec Jacquineau, voudrait continuer la conversation sur le noyé mais sa tentative d'influencer la direction de la conversation échoue. Si la réplique d'Hozniacks était une affirmation et non une question, l'on ne s'attendrait pas à ce que quelqu'un y réagisse. Ici, il s'agit pourtant d'une question, et l'on a l'impression qu'elle est passée sous silence. Il est aussi possible que personne ne soit d'accord avec lui ni se donne la peine de lui répondre.

Restent les six cas de *Le Procès-verbal* où le *mais* sert et à insister et à structurer la conversation. Parmi ces six, il y en a quatre où la répétition souligne le caractère insistant des répliques. Comme à titre d'exemple de ce type de *mais* de transition, on présente l'exemple 47. Les *mais* ne sont pas énoncés par le même locuteur mais le but des questions semble être le même. Les questions sont posées à Adam à l'asile des aliénés.

47. Julienne R. ajouta :  
 « *Mais* qu'est-ce que ça peut vous faire, tout ça ? Ces histoires de mysticisme ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça vous intéresse donc tellement ? »  
 [...]
 « *Mais* alors, ça sert à quoi, ces trucs de mysticisme ? » demanda l'étudiant à lunettes. (Le Clézio 297.1, 297.3)

La réponse d'Adam, non citée dans l'exemple, à la première question est incohérente ; il n'y répond presque pas, bien qu'il parle longtemps. « *Mais* alors, ça sert à quoi, ces trucs de mysticisme ? » a donc le même but que la seconde question de l'exemple précédent, c'est-à-dire, obliger l'interlocuteur à reprendre la question.

Parmi les *mais* ayant une double fonction il y en a deux, où le locuteur ne se contente pas de la réponse de son interlocuteur. Le *mais* est toujours utilisé pour forcer l'interlocuteur à reprendre le sujet, mais la question posée auparavant n'est pas répétée comme dans l'exemple précédent. Ici, le locuteur demande plutôt à l'interlocuteur de préciser la réponse. L'exemple 48 présente l'un de ces cas.

48. « Et... vers quelle heure pensez-vous qu'elle sera rentrée ? »  
 « Vous savez, tout dépend. Tout dépend de l'endroit où elle est allée. »  
 « *Mais en général ?* » (Le Clézio 173.1)

### 2.2.3.3 *Mais* de concession

Sur la base du tableau 19, on peut conclure que le *mais* de concession est une fonction rarement identifiée en tête de réplique.

Tableau 19. *Mais* de concession en tête de réplique

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	1 (11,1 %)
<i>La Peste</i>	–
<i>Le Procès-verbal</i>	–

*La Peste* et *Le Procès-verbal* ne présentent pas de *mais* de concession. *La Modification* n'en présente qu'un.

#### *La Modification*

Dans le seul cas du *mais* de concession, Cécile vient d'annoncer à Léon qu'elle ne l'accompagnera pas au Vatican.

49. « *Mais* nous pouvons voir le Moïse, si tu y tiens, et sais-tu qu'il y a à Sant'Andrea della Valle, tout à côté de chez moi, une chapelle où sont rassemblées des copies anciennes de ces principales statues ? » (Butor 168.2)

Dans la réplique, elle lui propose d'autres endroits à visiter. On peut paraphraser la tactique de Cécile de la manière suivante : *Je ne t'accompagnerai pas au Vatican mais, au lieu de visiter le Vatican, nous pourrions voir le Moïse.* Cécile utilise le *mais* pour présenter un « remplacement ».

### 2.2.3.4 *Mais* en suspens

Le tableau 20 présente un résumé de la répartition du *mais* en suspens dans les ouvrages du corpus.

Tableau 20. *Mais* en suspens en tête de réplique

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	—
<i>La Peste</i>	-
<i>Le Procès-verbal</i>	3 (14,3 %)

On peut noter qu'il s'agit d'une fonction dont la répartition change d'un ouvrage à l'autre. Les seuls *mais* situés en tête de réplique n'ayant pas de suite explicite se rencontrent dans *Le Procès-verbal*. La proportion des *mais* en suspens y est pourtant considérablement élevée.

### *Le Procès-verbal*

Dans le premier exemple, le *mais*, suivi de trois points, exprime l'hésitation d'Adam de poser la question.

50. « D'accord... » dit Adam ; « *Mais...* » il dévisagea la jeune femme curieusement.  
« Mais — est-ce qu'il faudra que je fasse ça tous les jours ? » (Le Clézio 270.1)

Dans les deux autres cas, *Q* reste inachevé parce que le locuteur est interrompu. Les deux passages se situent dans la conversation entre Adam et les étudiants de médecine dans l'asile. C'est toujours Adam qui interrompt. On présentera un cas comme titre d'exemple.

51. « Vous aimiez ça ? »  
« Oui »  
« *Mais* vous ne pr— »  
« C'était bien. Une belle maison. Et la colline était bien, aussi. On voyait la route en bas. Je prenais mes bains de soleil à poil. » (Le Clézio 277.1)

### 2.2.3.5 *Mais* d'opposition

Le tableau 21 résume les proportions du *mais* d'opposition en tête de paragraphe dans les textes choisis.

Tableau 21. *Mais* d'opposition en tête de réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	1 (11,1 %)	–
<i>La Peste</i>	1 (5,3 %)	–
<i>Le Procès-verbal</i>	3 (14,3 %)	1 (4,8 %)

Le *mais* d'opposition se rencontre dans tous les textes du corpus. Dans *La Modification* et *La Peste*, on rencontre un *mais* d'opposition. Dans *Le Procès-verbal*, la proportion des *mais* d'opposition est plus élevée.

### *La Modification*

Le premier exemple de ce chapitre ressemble aux cas rencontrés en traitant les *mais* d'opposition à l'intérieur d'une réplique ; les paroles de l'interlocuteur sont annulées par la négative.

52. « Surtout ne te crois pas obligée pour jeudi soir, il nous sera bien simple de trouver une excuse.  
– *Mais* pas du tout ; nous n'avons pas tellement d'occasion de nous voir ici, ce système est un des plus simples. [...] (Butor 188.6).

Le locuteur nie la véracité des paroles de son interlocuteur. On pourrait paraphraser sa réplique *Je ne me crois nullement obligée pour jeudi soir*. La fin de sa réplique fournit des raisons pour l'énonciation de *Mais pas du tout*.

### *La Peste*

L'exemple tiré de *La Peste* présente un cas semblable.

53. – On a l'impression qu'il [l'homme] est capable de tout, dit Tarrou.  
– *Mais* non, il est incapable de souffrir ou d'être heureux longtemps. Il n'est donc capable de rien qui vaille. (Camus 150.4)

En fait, cet exemple est plus clair que l'exemple précédent ; la suite de *Mais non* précise dans quel sens la négation doit être interprétée. *Mais non* se paraphrase *Non, il n'est pas capable de tout*. La suite de *Mais non* exprime en détail ce dont l'homme n'est pas capable.

### *Le Procès-verbal*

Le *mais* d'opposition où l'opposition se fait par la négative est identifié aussi dans *Le Procès-verbal*. Le nombre des cas de ce type y est de deux. On en présentera un.

54. « Et de quoi vous avez envie ? De mourir ? »  
Adam sourit.  
« Oh *mais* non ! Je n'ai pas la moindre envie de mourir. » (Le Clézio 295.1)

La seule différence entre les trois exemples ci-dessus et les *mais* d'opposition situés à l'intérieur d'une réplique semble être le fait que, si le *mais* d'opposition se trouve au début d'une réplique, les paroles de son interlocuteur sont aussi rapportées.<sup>72</sup>

Nous avons aussi repéré des cas où le locuteur nie la réplique précédente en utilisant *si*. *Le procès-verbal* est le seul texte à présenter un cas de ce type.

55. « Tu ne voulais pas que j'y réponde, quand même ! »  
« *Mais si* ! Bon Dieu ! » il criait volontiers. « *Mais si* ! Ou alors, aller chercher les flics. »  
(Le Clézio 47.1, 47.2)

Ce cas diffère des autres exemples de ce chapitre en ceci qu'ici, *P* est une proposition négative et, par conséquent, doit être niée par *si*. Dans les autres exemples, *P* est une affirmation et ainsi niée par *non*. La répétition de *Mais si* et le fait que le locuteur *crie* manifestent l'emportement du locuteur. L'insistance du locuteur est évidente, d'où le classement de cas aussi comme *mais* d'insistance.

#### 2.2.3.6 *Mais* s'opposant à l'acte d'énonciation

Le tableau 22 résume la répartition des *mais* s'opposant à l'acte de parole.

---

<sup>72</sup> Voir le chapitre 2.2.1.8

Tableau 22. *Mais* s'opposant à l'acte de parole en tête de réplique

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	2 (22,2 %)	–
<i>La Peste</i>	4 (21,0 %)	–
<i>Le Procès-verbal</i>	4 (19,0 %)	2 (9,5 %)

Quant à la fréquence du *mais* s'opposant à l'acte de paroles les textes se ressemblent ; le nombre proportionnel est, dans tous les ouvrages, environ de 20 %. Dans *Le Procès-verbal*, nous avons aussi repéré deux cas ayant une double fonction.

### *La Modification*

L'exemple 56 présente un cas typique de cette catégorie.

56. – Si je suis arrivé jusqu'ici parmi tant de dangers et d'erreurs, c'est que je suis à la recherche de ce livre que j'ai perdu [...]. On m'a dit que dans cette ville à la porte de laquelle vous montez si cruellement la garde, je pourrais m'en procurer quelque exemplaire.  
 – *Mais* crois-tu véritablement savoir assez l'italien pour pouvoir en lire les versions qui peut-être, s'il en reste quelques-unes dans un état de conversation suffisant, pourront t'y être proposées ? (Butor 230.1)

L'énonciateur du *mais* s'oppose à l'énonciation de son interlocuteur en soulignant le fait que celui-ci n'est pas autorisé à faire la demande. Il conteste non le contenu de l'énoncé de son interlocuteur, mais le fait que celui-ci l'ait énoncé. Autrement dit, il ignore la demande de son interlocuteur et tente de montrer que son énonciation n'est pas fondée.

Le dernier exemple du chapitre provient de *La Modification*. L'originalité du cas réside dans le fait que le locuteur s'oppose aux paroles de son interlocuteur en lui indiquant que les paroles de celui-ci n'apportent pas de renseignements. Ce type de cas ne se rencontre pas dans les autres textes.

57. – Qu'est-ce qu'il y a de spécial demain ?  
 – Rien du tout ; c'est mercredi qu'est ton anniversaire...  
 – *Mais* oui, tu es gentille d'y penser. (Butor 62.2)

L'énonciateur du *mais* se présente déjà au courant du fait que mercredi est son anniversaire. On peut adopter dans l'exemple l'une des maximes de conversation présentées dans le chapitre 1.3. Il s'agit de la maxime de quantité qui stipule que l'information contenue dans une contribution doit être suffisante mais pas excessive. Dans notre exemple, l'énonciateur du *mais* laisse entendre que la réplique de son interlocuteur n'est pas suffisamment informative et, par conséquent, ne remplit pas les conditions de pertinence. L'énonciateur du *mais* fonde donc son opposition sur le manque d'informativité de l'énoncé de son interlocuteur.

### ***Le Procès-verbal***

Dans *Le Procès-verbal*, on peut repérer un cas semblable à celui présenté dans l'exemple 56 ; l'énonciateur du *mais* laisse de côté la réplique de son interlocuteur.

58. « Écoutez, vous ne sauriez pas, par hasard, où est Michèle ? »  
 « *Mais* qui est à l'appareil ? » (Le Clézio 172.1)

*Mais Q* montre que le locuteur doute du droit de son interlocuteur de poser des questions sur Michèle. Il ne s'oppose pas à ce que dit celui-ci mais au fait qu'il pose la question ; il ne lui répond pas mais l'interroge à son tour.

L'exemple 59 présente un cas intéressant où le *mais* signale l'irritation du locuteur.

59. « Msila, dans le Bibane ? Aux contreforts des montagnes de l'Hodna – La ville la plus proche, c'est Sétif. Vous devez avoir entendu parler, de Sétif ? »  
 « *Mais* puisque je vous dis » trancha l'homme, « que je n'ai jamais mis les pieds dans votre foutu secteur... » (Le Clézio 55.2)

L'énonciateur de la première réplique, Adam, essaie de faire coopérer ou, au moins répondre, l'autre en lui posant des questions. Celui-ci veut terminer la conversation parce qu'il ne partage pas les connaissances de son interlocuteur. Les paroles de l'énonciateur du *mais* ont le même type d'effet que dans les exemples précédents ; il ignore les questions de son interlocuteur en laissant entendre qu'il ne peut même pas y répondre.



### *La Peste*

Quelquefois, l'utilisation du *mais* de ce type est accompagnée de l'étonnement de la part de l'énonciateur de *mais*. Dans *La Peste*, on trouve deux cas de ce genre. L'exemple 60 présente l'autre de ces cas.

60. – Ce n'est pas cela, je voudrais retourner au camp.  
Rieux s'étonna :  
– *Mais* vous en sortez ! (Camus 234.2)

Rieux est étonné d'entendre que l'homme qui vient de sortir d'un camp d'isolement y veut retourner de son plein gré. Son étonnement est marqué par le point d'exclamation. La différence entre l'exemple 60 et les exemples précédents réside dans le fait, qu'ici l'énonciateur du *mais* ne doute pas de l'autorité de son interlocuteur d'énoncer les paroles mais n'arrive pas à croire ce que celui-ci dit.

#### 2.2.3.7 *Mais* s'articulant sur le non-verbal

Le tableau 23 résume la répartition du *mais* s'articulant sur le non-verbal en tête de réplique.

Tableau 23. *Mais* s'articulant sur le non-verbal en tête de réplique

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	1 (11,1 %)
<i>La Peste</i>	2 (10,5 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	–

Dans *La Peste* et *La Modification*, la proportion des *mais* s'opposant aux faits extralinguistiques est d'environ 10 %. *Le Procès-verbal* ne présente pas de cas entrant dans cette catégorie. Deux sur cas les trois s'opposent au manque de réponse de la part de l'interlocuteur.

### *La Modification*

Dans le premier exemple, Cécile vient de proposer à Léon de louer la chambre à côté de la sienne pour qu'ils puissent passer davantage de temps ensemble.

61. « [...] Ah, comme cette complicité profonde et sage te servirait ! »  
 Alors le baiser est venu, enfin, comme tout accablé ; puis elle s'est détachée de vous, elle a refermé cette porte dont les gonds ont grincé de nouveau, elle a renforcé le verrou.  
 « *Mais* dans quelques semaines évidemment, si tu ne t'es pas décidé, si tu ne leur demandes pas de te la réserver, ils la loueront à quelqu'un d'autre, dans quelques semaines ou dans quelques jours... (Butor 154.1)

On doit considérer la situation du point de vue de Cécile. Léon ne répond pas à sa proposition mais garde le silence. Cécile remplit ce silence par un baiser, s'y oppose ensuite en se servant de *mais*. La réplique de Cécile et son baiser amènent à penser qu'elle essaie de convaincre Léon ; *quelques semaines* se raccourcissent en *quelques jours* formant, avec les points de suspension, une sorte de menace.

### *La Peste*

L'exemple 62 présente un cas pareil repéré dans *La Peste* ; le *mais* s'oppose au comportement de l'interlocuteur.

62. – C'est que, dit Rambert sans crier gare, elle et moi nous sommes rencontrés depuis peu et nous nous entendons bien.  
 Rieux ne disait rien.  
 – *Mais* je vous ennuie, reprit Rambert. [...] (Camus 83.2)

Rambert attend que Rieux fasse quelques remarques sur ce qu'il vient de dire. En gardant le silence, Rieux transgresse l'une des règles fondamentales du discours. Autrement dit, il ne coopère pas avec Rambert. Celui-ci en tire la conclusion que les détails supplémentaires qu'il vient de donner n'intéressent pas le docteur. Il reprend la parole pour éviter un silence trop long et gênant.

Dans le second cas repéré dans *La Peste*, le locuteur ne s'oppose pas au comportement de l'interlocuteur mais à la situation.

63. Tarrou passa la main sur ses cheveux pour les rejeter en arrière, regarda de nouveau le rat, maintenant immobile, puis sourit à Rieux :  
 – *Mais*, en somme, docteur, c'est surtout l'affaire du concierge. (Camus 20.3)

Tarrou fait un commentaire sur l'agonie d'un rat dont il est témoin avec Rieux. Les habitants d'Oran sont confrontés à une situation bizarre où les rats viennent mourir dans la rue. La réplique de Tarrou est une réaction à une situation étrange. Le fait que le rat meure sous les yeux de Rieux et Tarrou pourrait amener à conclure qu'ils devraient faire quelque chose. Par sa réplique Tarrou s'oppose à la situation et aux exigences possibles imposées par celle-là.

#### 2.2.4. Résumé des fonctions du *mais* argumentatif en tête de réplique

Les tableaux 24, 25 et 26 présentent les résumés des fonctions du *mais* au début d'une réplique dans chaque ouvrage. Les fonctions sont dans l'ordre de fréquence.

Tableau 24. Les fonctions de *mais* en tête de réplique dans *La Modification*

	Une seule fonction
<i>Mais</i> d'insistance	4 (44,4 %)
<i>Mais</i> s'opposant à l'acte de paroles	2 (22,2 %)
<i>Mais</i> de concession	1 (11,1 %)
<i>Mais</i> d'opposition	1 (11,1 %)
<i>Mais</i> s'articulant avec du non-verbal	1 (11,1 %)
Total	9

En ce qui concerne les *mais* se trouvant en tête de réplique dans *La Modification*, la catégorie la plus grande est celle des *mais* d'insistance. La deuxième catégorie en grandeur est celle des *mais* s'opposant à l'acte de parole. Les trois autres fonctions identifiées à cet emplacement dans *La Modification* sont le *mais* de concession, le *mais* d'opposition et le *mais* s'articulant avec du non-verbal.

Tableau 25. Les fonctions de *mais* en tête de réplique dans *La Peste*

	Une seule fonction
<i>Mais</i> d'insistance	11 (57,9 %)
<i>Mais</i> s'opposant à l'acte de paroles	4 (21,1 %)
<i>Mais</i> s'articulant avec du non-verbal	2 (10,5 %)
<i>Mais</i> de transition	1 (5,3 %)
<i>Mais</i> d'opposition	1 (5,3 %)
Total	19

Comme c'est le cas dans le *La Modification*, dans *La Peste*, la fonction d'insistance est la plus fréquente parmi les *mais* se trouvant en tête de réplique. Dans le cas de *La Peste*, elle couvre pourtant nettement plus d'occurrences que dans le cas de *La Modification*. La deuxième catégorie dans l'ordre d'importance est celle de *mais* s'opposant à l'acte de paroles, comme dans le cas de *La Modification*. Parmi les restes fonctions repérées dans *La Peste* se distingue celle des *mais* s'articulant avec du non-verbal. Dans *La Modification*, cette fonction est parmi les plus limitées.

Tableau 26. Les fonctions de *mais* en tête de réplique dans *Le Procès-verbal*

	Une seule fonction	Une double fonction	
		<i>Mais</i> d'insistance	<i>Mais</i> de transition
<i>Mais</i> s'opposant à l'acte de paroles	4 (19,0 %)		2 (9,5 %)
<i>Mais</i> de transition	2 (9,5 %)	5 (23,8 %)	
<i>Mais</i> en suspens	3 (14,3 %)		
<i>Mais</i> d'opposition	3 (14,3 %)	1 (4,8 %)	
<i>Mais</i> d'insistance	1 (4,8 %)		
	13 (61,9 %)	8 (38 %)	
Total	21		

En ce qui concerne les fonctions des *mais* en tête de répliques dans *Le Procès-verbal*, déjà le point de départ diffère de celui des autres ouvrages. Tandis que dans *La Modification* et *La Peste*, tous les cas n'ont qu'une fonction, dans *Le Procès-verbal*, presque 40 % des cas remplit deux fonctions. Le groupe le plus important de *Le Procès-verbal* à cet emplacement se forme des *mais* servant et à insister et à structurer le discours. Ce groupe couvre 23,8 % du total. Le deuxième groupe en importance est celui des *mais* s'opposant à l'acte de parole, comme dans *La Modification* et *La Peste*. La troisième place dans l'ordre d'importance est partagée par le *mais* en suspens et *mais* d'opposition.

Quant à l'ensemble des ouvrages, comme à l'intérieur d'une réplique, la catégorie des *mais* d'insistance s'avère la mieux présentée aussi en tête de réplique. *Mais* s'opposant à l'acte de parole n'a pas été identifié à l'intérieur d'une réplique. L'explication naturelle sera que cette fonction sert à contester l'énonciation de l'interlocuteur et, en conséquence, ne se trouve pas à l'intérieur d'une réplique, où, souvent, le *mais* s'articule avec les paroles du locuteur lui-même. Les fonctions à fréquence variée dans les textes sont *mais* en suspens, *mais* d'opposition, *mais* de concession et *mais* s'articulant sur le non-verbal.

Le *mais* s'articulant sur le non-verbal est le seul n'ayant pas été repéré aussi à l'intérieur d'une réplique.

## 2.3 *Mais* argumentatif en narration

Le tableau 27 présente la répartition des *mais* argumentatifs en dialogue selon leur emplacement dans la réplique.

Tableau 27. La distribution des *mais* argumentatifs en dialogue selon l'emplacement du *mais* dans la réplique

	<i>Mais</i> à l'intérieur d'un paragraphe	<i>Mais</i> en tête de paragraphe	Total
<i>La Modification</i>	248 (90,2 %)	27 (9,8 %)	275
<i>La Peste</i>	366 (89,3 %)	44 (10,7 %)	410
<i>Le Procès-verbal</i>	85 (86,7 %)	13 (13,3 %)	98

La distribution proportionnelle des *mais* situés dans la narration est similaire dans tous les textes du corpus. Dans chaque texte, environ 90 % des *mais* se situent à l'intérieur d'un paragraphe, le reste 10 % se trouvant au début d'un paragraphe. En tout, l'utilisation du *mais* en tête de paragraphe semble être un moyen narratif modérément utilisé dans le corpus.

### 2.3.1. *Mais* à l'intérieur d'un paragraphe en narration

Des fonctions déjà établies que nous avons rencontrées en narration sont

- *mais* d'insistance
- *mais* de transition
- *mais* de concession
- *mais* de retour sur l'énonciation
- *mais* de comparaison
- *mais* en suspens
- *mais* d'opposition

Nous avons identifié une fonction absente en dialogue, le *mais* de subjectivisation.

**Mais de subjectivisation** : il s'agit d'une fonction établie par Ducrot. Dans le schéma *P mais Q*, *P* laisse tirer la conclusion que tel ou tel personnage, par exemple, croit, espère ou craint quelque chose et que sa croyance, son espérance ou sa crainte pourrait se réaliser. La suite de *mais* montre que cette croyance, espérance ou crainte n'est pas vraie ou n'est pas réalisée.<sup>73</sup>

### 2.3.1.1 *Mais* d'insistance

Les textes du corpus présentent des *mais* d'insistance de la manière présentée dans le tableau 28.

Tableau 28. *Mais* d'insistance à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	105 (42,3 %)	5 (2,0 %)
<i>La Peste</i>	113 (30,9 %)	10 (2,7 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	31 (36,5 %)	2 (2,4 %)

On peut constater qu'il s'agit d'une catégorie bien représentée dans tous les textes ; cette fonction couvre, dans tous les ouvrages, plus d'un tiers des *mais* situés à l'intérieur d'un paragraphe. Les textes présentent des proportions analogues aussi par rapport aux *mais* d'insistance ayant une double fonction ; la proportion se trouve dans tous les textes entre deux et trois pour cent.

#### *La Modification*

Le premier exemple, tiré de *La Modification*, présente un cas original dans tout le corpus où *mais Q* se situe à l'intérieur de *P*.

---

<sup>73</sup> Ducrot 1980a : 18-20

64. Vous essayez de vous souvenir de l'arrangement de leurs toiles sans parvenir à le reconstituer entièrement ; [...] qu'il y avait aussi « Ruth et Booz » si semblable à une tapisserie, avec son espace vertical, les gestes des deux personnages se développant dans la toile comme ceux des moissonneurs dans un bas-relief égyptien, et son champ de blé terni par le temps et les vernis, et puis, *mais* cela sans certitude, c'était peut-être la peste d'Athènes ou l'enlèvement des Sabines [...] (Butor 70.1)

*P* est la proposition *puis c'était peut-être la peste d'Athènes ou l'enlèvement des Sabines*.

*Q* est la parenthèse *mais cela sans certitude*, qui introduit un ajout. Le narrateur insiste sur le fait qu'il n'est pas sûr. Dans *P*, il utilise *peut-être* pour manifester son incertitude, alors que, dans *Q*, il le dit d'une manière explicite. L'incertitude est donc exprimée deux fois.

Dans *La Modification*, on rencontre six cas où l'insistance se fait par la structure *mais non / mais ni / mais ce n'est pas [...], c'est*.<sup>74</sup> Dans l'exemple 65, l'insistance est encore plus évidente à cause de la répétition de *ni*.

65. [...] ce n'est qu'à la dernière que vous vous êtes arrêté, *mais* ni pour Goya, ni pour David. Ce que vous avez amoureuxment détaillé, ce vers quoi vos pas vous avaient mené, ce sont deux grands tableaux d'un peintre de troisième ordre, Pannini [...] (Butor 64.1)

Plutôt qu'un ajout, comme dans les exemples précédents, il s'agit d'une précision. Le narrateur accentue le fait que, contre toute attente, il a dépassé les tableaux des peintres renommés.

### ***La Peste***

L'exemple 66 provient de *La Peste*. Il illustre d'une manière très concrète comment le *mais* peut s'utiliser pour faire un ajout. On parle de la ville d'Oran.

---

<sup>74</sup> En fait, le *mais* d'insistance de l'exemple 65 et le *mais* de réfutation se ressemblent. La première proposition présente un *mais* d'insistance, la seconde un *mais* de réfutation. L'exemple 2 ne se trouve pas dans *La Modification* mais il est obtenu par la transformation du premier exemple.

1. [...] ce wagon-restaurant même que vous venez déjà d'utiliser ainsi que les jeunes époux, et où vous retournerez déjeuner *mais* non dîner parce qu'à ce moment-là c'en sera un autre, italien [...] (Butor 30.2)
2. ce wagon-restaurant même que vous venez déjà d'utiliser ainsi que les jeunes époux, et où vous retournerez, non dîner parce qu'à ce moment-là c'en sera un autre, italien, *mais* déjeuner



66. Cette cité sans pittoresque, sans végétation et sans âme finit par sembler reposante, on s'y endort enfin. *Mais* il est juste d'ajouter qu'elle s'est greffée sur un paysage sans égal, au milieu d'un plateau nu, entouré de collines lumineuses, devant une baie au dessin parfait. (Camus 13.3)

Le *mais* introduit un ajout, comme dans l'exemple précédent, mais le fait qu'il s'agisse d'un ajout est explicité. Même si l'on enlevait « il est juste d'ajouter que », l'idée de l'extrait resterait la même. Le *mais* tout seul permettrait au narrateur de faire cet ajout.

Dans *La Peste*, on rencontre un cas où le *mais* est suivi d'une négation. La réfutation n'est pourtant pas introduite, comme dans le cas de *La Modification*,

67. Tarrou luttait immobile. Pas une seule fois, au cours de la nuit, il n'opposa l'agitation aux assauts du mal, combattant seulement de toute son épaisseur et de tout son silence. *Mais* pas une seule fois, non plus, il ne parla, avouant ainsi, à sa manière que la distraction ne lui était plus possible. (Camus 258.2)

Ici, le *mais* permet de manifester à la fois une répétition et un ajout.

### ***Le Procès-verbal***

Le dernier exemple est tiré de *Le Procès-verbal*. Il s'agit d'un cas qui se rencontre dans tous les textes du corpus.

68. [...] la croûte vernie du monde semblait un chevalier endormi dans son armure, immobile, *mais* possédé d'une vie en puissance, qui fait que le reflet glacial veut dire, sang, volonté, artères ou cerveau. (Le Clézio 79.2)

L'utilisation du *mais* est fondée sur l'opposition des caractéristiques dont la croûte est décrite, à savoir *endormi dans son armure, immobile* – *possédé d'une vie en puissance*. *Mais* introduit un ajout qui s'oppose à l'argument présenté dans *P* et résulte plus fort que celui-ci. On pourrait dire que, en tant qu'argument, *Q* l'emporte sur *P*. L'effet dans le contexte en question est qu'on a l'impression que la caractéristique *possédé d'une vie en puissance* est plus importante que l'état immobile temporel.

#### 2.3.1.2 *Mais* de transition

Les *mais* de transition situés à l'intérieur d'un paragraphe ont la répartition présentée dans le tableau 29.

Tableau 29. *Mais* de transition à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	19 (7,7 %)	3 (1,2 %)
<i>La Peste</i>	17 (4,6 %)	10 (2,7 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	4 (4,7 %)	1 (1,2 %)

Tous les textes du corpus présentent aussi bien des *mais* de transition ayant une seule fonction que des *mais* ayant une double fonction. La proportion des cas ayant une double fonction n'est pas élevée. Dans *La Modification*, la proportion des *mais* de transition est le plus élevé, à savoir d'environ 8 %. Dans *La peste* et *Le Procès-verbal*, cette fonction est moins fréquente.

### *La Modification*

Le premier exemple, tiré de *La Modification*, présente un cas où *P* est un segment long. Le personnage principal, Léon, se trouve dans un compartiment où il commence à inventer des récits biographiques pour ses compagnons de voyage.

69. Le charmant Thomas, avec ses yeux ronds, vous regarde aplanir et épousseter de votre main les pages du livre qui se sont pliées et salies sur le sol de fer.

Ainsi vous recommencez à jouer à ce jeu qui vous est familier, donner un nom à chacun de vos compagnons de voyage, *mais* celui-ci convient plutôt mal à ce petit garçon qui s'agite sur sa place [...] (Butor 125.1)

Le premier paragraphe de l'exemple fait partie du jeu. Le second commence avec un commentaire de ce que Léon est en train de faire. Le *mais* ramène la narration au niveau de l'imaginaire du premier paragraphe ; *celui-ci* réfère au nom *Thomas* introduit dans le premier paragraphe. Le *mais* sert d'opérateur de transition entre les niveaux du réel et de l'imaginaire.

Le *mais* de transition se rencontre quelquefois entre parenthèses. Dans l'exemple 70, le *mais* sert à passer du sujet proprement dit au niveau des constatations secondaires. Au total, on peut identifier dans *La Modification* cinq *mais* de transition situés entre parenthèses.

70. [...] comme si vous vouliez éviter d'aller à la piazza Farnese (*mais* vos pieds vous y ramenaient et il y avait en vous une espèce de rage contre cette sottise fatalité), espérant qu'elle serait absente, qu'elle en aurait eu assez, surtout après cette nuit de voyage, cette journée de reprise du travail, [...] (Butor 265.1)

Le passage en dehors des parenthèses se concentre aux réflexions de Léon sur Cécile, tandis que la parenthèse a comme sujet les sentiments intimes de Léon. La raison de présenter ces sentiments entre parenthèses est peut-être le fait qu'ainsi le lecteur a l'impression que Léon veut y attribuer une position secondaire. Il s'agit des sentiments manifestant le côté humain de Léon, ce qu'il sent malgré lui-même. Il est logique d'imaginer qu'il ne veut pas se montrer faible ou envahi par des sentiments non maîtrisés.

### ***La Peste***

*La Peste* présente deux *mais* de transition se trouvant à la frontière de l'histoire narrée et du commentaire du narrateur sur l'acte de narration. Il faut remarquer que l'un de ces cas se trouve tout au début de l'ouvrage, l'autre à la fin. Une correspondance de ce type de ne se rencontre pas dans les autres textes du corpus.

71. Le narrateur de cette histoire a donc les siens [les documents] : son témoignage d'abord, celui des autres ensuite, puisque, par son rôle, il fut amené à recueillir les confidences de tous les personnages de cette chronique, et, en dernier lieu, les textes qui finirent par tomber entre ses mains. Il se propose d'y puiser quand il le jugera bon et de les utiliser comme il lui plaira. Il se propose encore... *Mais* il est peut-être temps de laisser les commentaires et les précautions de langage pour en venir au récit lui-même. (Camus 14.1)
72. Cette chronique touche à sa fin. Il est temps que le docteur Bernard Rieux avoue qu'il en est l'auteur. *Mais* avant d'en retracer les derniers événements, il voudrait au moins justifier son intervention et faire comprendre qu'il ait tenu à prendre le ton du témoin objectif. (Camus 273.1)

Les extraits se ressemblent aussi quant aux choix lexicaux ; dans les deux, l'auteur utilise l'expression *il est (peut-être) temps*. On a l'impression qu'il fournisse une sorte de cadre pour l'acte de narrer.

### ***Le Procès-verbal***

L'exemple 73 provient de *Le Procès-verbal*. Il s'agit d'un cas repérable dans tous les textes du corpus, où le *mais* sert à changer de niveau de la narration. Le changement peut

s'opérer, par exemple, entre la description et l'action ou entre les pensées du personnage et le monde extérieur. Ici, on passe du niveau général au cas particulier.

73. On peut se mettre dans les affaires, être professeur [...] Ou rempiler, reprendre le sac à dos, et fuir dans le djebel, une grosse mitraillette dans les mains ; les terrains vagues, les pylônes, les garrigues de 6 heures du matin, avec de la brume lourdaude qui s'accroche aux méplats du sol, et cache à demi, juste ce qu'il faut, pour l'hécatombe, les vols de canards. *Mais* est-ce qu'on peut, après ça, en sortant de l'armée monter en haut d'une colline, habiter tout seul une grande maison abandonnée, mettre face à face deux chaises longues et transpirer au soleil, pendant des journées entières, presque nu & quelquefois nu ? (Le Clézio 53.2)

Avant le *mais*, le narrateur énumère des choses qu'on peut faire après la fin de guerre, tandis que *Q* introduit ce que le personnage principal du roman, Adam, a fait en réalité. Bien qu'il s'agisse du passé le narrateur, en se servant d'une question, présente le choix d'Adam comme l'une des possibilités. Comme le lecteur connaît l'histoire, il sait que la question se réfère au choix d'Adam. Le *mais*, en plus de marquer la frontière entre les passages, aide le lecteur en lui signalant que la question introduite par le *mais* s'oppose d'une façon ou d'une autre à celles présentées plus haut.

*Le Procès-verbal* présente un cas où le *mais* de transition se situe entre parenthèses.

74. Il se recula d'un pas, fuma par les narines et dit, pour lui tout seul (*mais* heureusement il n'en a pas abusé, non, en partie parce qu'il n'a jamais aimé parler). (Le Clézio 27.1)

L'utilisation des parenthèses n'a pas ici le même effet que dans l'exemple précédent. Premièrement, le temps verbal entre parenthèses est le passé composé, tandis qu'en dehors des parenthèses, le narrateur utilise le passé simple. Deuxièmement, l'extrait cité est suivi d'une réplique d'Adam, auquel *il* de l'exemple se réfère. Il nous semble que, en citant les pensées d'Adam, la parenthèse anticipe la réplique à venir. Cela expliquerait le passé composé et l'utilisation de *non* répétitif entre parenthèses. Le passé composé, étant en relation avec le moment présent, est le temps verbal le plus souvent utilisé dans les conversations quotidiennes. La répétition est aussi l'une des caractéristiques des discours authentiques.

### 2.3.1.3 *Mais* de concession

Sur la base du tableau 30, on peut constater que la fonction concessive du *mais* est identifiée dans tous les ouvrages.

Tableau 30. *Mais* de concession à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	41 (16,5 %)	–
<i>La Peste</i>	66 (18,0 %)	3 (0,8 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	11 (12,9 %)	–

La proportion des *mais* de concession est la plus élevée dans *La Peste* et la moins élevée dans *Le Procès-verbal*. Les différences proportionnelles entre les textes ne sont pourtant pas très grandes. *La Peste* est le seul à présenter des *mais* de concession ayant une double fonction.

#### *La Modification*

Dans tous les textes choisis, on peut repérer des cas où *P* présente un élément concessif. Voici un exemple tiré de *La Modification*. L'élément concessif est en gras.

75. **Certes**, cela affiche un certain nombre de choses, *mais*, derrière cette déclaration, que de camouflages possibles ! (Butor 88.1)

Le narrateur admet d'abord quelque chose *mais* présente tout de suite après, dans l'emplacement plus fort, l'argument auquel il attache plus d'importance.

Nous avons identifié des *mais* de concession semblables à ceux repérés à l'intérieur d'une réplique. Tel est le cas présenté dans l'exemple suivant. Le *mais* y permet de faire une sorte de 'remplacement'<sup>75</sup>

---

<sup>75</sup> Voir p. 35 ex. 19.

76. [...] quant au jeune couple, non, pas d'allusions littéraires, simplement Pierre et, voyons, Cécile est exclu, *mais* Agnès conviendrait très bien [...] (Butor 125.2)

### ***La Peste***

On peut identifier aussi des cas où la concession n'est pas exprimée par le biais d'une expression concessive. On citera *La Peste* à titre d'exemple.

77. Le directeur lui avait dit qu'il comprenait très bien, *mais* qu'on ne pouvait pas faire d'exception, qu'il allait voir, *mais* qu'en somme la situation était grave et que l'on ne pouvait rien décider. (Camus 82.3, 82.4)

Il s'agit d'un discours rapporté au style indirect. Dans le cas des deux *mais*, la partie précédant le *mais* exprime la sympathie du directeur amenant à conclure que celui-ci va faire quelque chose. *Mais Q* laisse toujours entendre qu'il est peu probable que quelque chose se passe véritablement.

### ***Le Procès-verbal***

Comme c'est le cas des *mais* de concession situés à l'intérieur d'une réplique, un grand nombre des *mais* de concession se trouvant à l'intérieur d'un paragraphe se servent de la caractéristique du *mais* permettant de réfuter les conclusions déductibles à partir de *P*.<sup>76</sup> *P* amène le lecteur à une certaine conclusion, tandis que *Q* révèle un aboutissement opposé à cette conclusion. On présentera un exemple de *Procès-verbal*. Ce type de *mais* de concession est identifié à cet emplacement dans tous les ouvrages du corpus.

78. Adam se laissait dépasser par eux, en cours de route. Il était un de ceux qui étaient partis les premiers, *mais* parce qu'il était fatigué, terriblement fatigué, il avait traîné le long du bord de mer. (Le Clézio 166.1)

Le fait qu'Adam est parti parmi les premiers amène à conclure, qu'il arrive parmi les premiers. Cette conclusion est réfutée en *Q* par le fait qu'il avait traîné au bord de la mer.

---

<sup>76</sup> Voir p. 34 ex. 15.

### 2.3.1.4 *Mais* de retour sur l'énonciation

Sur la base du tableau 31, on peut constater que la fonction de retour sur l'énonciation est peu fréquente à l'intérieur d'un paragraphe.

Tableau 31. *Mais* de retour sur l'énonciation à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	1 (0,4 %)	–
<i>La Peste</i>	1 (0,3 %)	1 (0,3 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	–	–

*La Modification* présente un et *La Peste* deux *mais* de retour sur l'énonciation. *Le Procès-verbal* ne présente pas de *mais* de ce type.

#### *La Modification*

Dans l'exemple tiré de *La Modification*, l'attention est attirée sur l'utilisation de parenthèses. Toute la suite *P mais Q* se trouve entre parenthèses.

79. [...] (c'est une réaction très sotte, c'est entendu, *mais* il est sûr que vous auriez préféré que votre premier-né fût un garçon) [...] (Butor 50.2)

*P* manifeste une dédramatisation qui pourrait se paraphraser *bien que cela soit stupide*. On a l'impression que le locuteur demande presque pardon de ce qu'il va énoncer. Le *mais* permet de 'franchir' la dédramatisation et de communiquer la fin de la proposition.

#### *La Peste*

Dans l'un des cas repérés dans *La Peste*, il s'agit des réflexions de Rieux.

80. Il savait que cette impression était stupide, *mais* il n'arrivait pas à croire que la peste pût s'installer vraiment dans une ville où l'on pouvait trouver des fonctionnaires modestes qui cultivaient d'honorables manies. (Camus 49.2)

Rieux comprend que son impression n'a pas de fondements raisonnables mais n'y peut rien. Tout comme dans l'exemple précédent, le locuteur communique en *P* l'imperfection

de ce qu'il va dire. Le *mais* permet d'énoncer la fin de la réplique malgré cette imperfection, de le franchir.

### 2.3.1.5 *Mais* de comparaison

Dans le tableau 32 est présentée la répartition des *mais* de comparaison dans les textes du corpus.

Tableau 32. *Mais* de comparaison à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	23 (9,3 %)	1 (0,4 %)
<i>La Peste</i>	88 (24,0 %)	7 (1,9 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	11 (12,9 %)	4 (4,7 %)

Tous les textes présentent aussi bien des *mais* de comparaison à une seule fonction que des *mais* à une double fonction. Quant aux proportions, on peut remarquer des différences. La proportion des *mais* de comparaison est considérablement plus élevée dans *La Peste* que dans les deux autres ouvrages du corpus ; la différence entre les proportions de *La Peste* et de *Le Procès-verbal*, qui présente la deuxième plus grande proportion, est environ dix unités. Le *mais* de comparaison est le moins fréquent dans *La Modification*.

#### *La Modification*

Dans le premier exemple, la comparaison se fait entre deux choses. Ce type de comparaison est rencontré dans tous les textes du corpus.

81. **Le rideau de la fenêtre** était baissé, *mais* non **celui du carreau contre le quel frottait votre tempe**, et de l'autre côté du corridor, de la vitre jonchée de gouttes, vous sentiez que faisait rage la pluie d'automne. (Butor 260.1)

La comparaison faite entre deux points dans le temps est un autre type de comparaison identifié dans tous les ouvrages. Dans l'exemple suivant, la comparaison se fait entre le passé et le temps présent.



82. [...] cette province que vous traversez en ce moment, approchant de sa capitale gourmande, lieu **autrefois** d'invention et de rencontre, *mais* **aujourd'hui**, depuis la domination parisienne, lieu avant tout de retraite et de jouissance [...] (Butor 74.1)

Dans *La Modification*, on peut repérer des cas où l'un des éléments comparés est le pronom *vous*. Il s'agit d'une particularité de *La Modification* due à l'utilisation du pronom *vous*.<sup>77</sup> L'exemple 83 présente une juxtaposition de ce type.

83. Pour eux, **les deux amants**, les deux époux, que vous avez laissés quatre wagons plus loin, penchés sur leur table en pleine conversation tranquille, tout est prétexte à paroles, tout est source de satisfaction neuve, *mais* **vous**, l'ennui, la solitude vous ont renvoyé jusqu'à cette case, votre domicile dans l'espace de ce train qui vous emporte, marquée par cet objet vous appartenant, votre valise à votre gauche sur le filet. (Butor 22.1)

### *La Peste*

Dans le premier exemple tiré de *La Peste*, sont opposés le juge et sa femme. L'exemple ressemble à l'exemple 81 ; dans les deux, il s'agit des choses ayant un référent distinct du monde humain.

84. Avant de les quitter, Rieux ne put s'empêcher de leur demander s'ils n'avaient besoin de rien. **La femme** le regardait toujours en silence. *Mais* **le juge** détourna cette fois les yeux. – Non, dit-il, puis il avala sa salive, mais sauvez mon enfant. (Camus 193.2)

L'exemple 85 présente un cas intéressant où Rieux compare ses pensées à la manière de penser de Rambert.

85. Lorsque sa mère, le recevant à deux heures du matin, s'affligeait du regard vide qu'il posait sur elle, elle déplorait précisément le seul adoucissement que **Rieux** pût alors recevoir. Pour lutter contre l'abstraction, il faut un peu lui ressembler. *Mais* comment cela pouvait-il être sensible à **Rambert** ? (Camus 87.2)

La narration se focalise sur Rieux. Le *mais* est utilisé pour juxtaposer l'idée de Rieux, que *pour lutter contre l'abstraction, il faut un peu lui ressembler*, à la manière de penser de Rambert. Le *mais* signale que les points de vue des hommes se diffèrent sous cet aspect, Rambert ne partage pas l'idée de Rieux.

---

<sup>77</sup> Voir le chapitre 1.7.1.

### *Le Procès-verbal*

Dans l'exemple suivant, la comparaison se fait entre l'impression vue à distance et celle vue de près. Le *mais* est utilisé d'une manière effective pour faire s'approcher du lecteur l'objet décrit, dans ce cas-là Adam.

86. **Vu d'assez loin**, il avait l'air d'un touriste américain, *mais si on s'approchait*, on remarquait qu'il avait la figure sale, les cheveux trop longs, et une mauvaise barbe blonde massacrée à coups de ciseaux. (Le Clézio 29.1)

L'exemple 87 présente une comparaison entre un état hypothétique et la réalité. Ce type de juxtaposition se rencontre assez fréquemment dans tout le corpus.

87. **Il fit semblant** de regarder les pochettes en carton glacé, *mais* la tête légèrement tournée vers la gauche, **il observa** les animaux. (Le Clézio 107.1)

### 2.3.1.6 *Mais* en suspens

Le tableau 33 résume la répartition des *mais* en suspens à l'intérieur d'un paragraphe.

Tableau 33. *Mais* en suspens à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	2 (0,8 %)
<i>La Peste</i>	—
<i>Le Procès-verbal</i>	—

On peut noter que le *mais* en suspens est rarement identifié à l'intérieur d'un paragraphe dans la narration. Le seul texte à présenter des *mais* en suspens est *La Modification*.

#### *La Modification*

Dans *La Modification*, on peut identifier deux *mais* en suspens. Dans les deux cas, le *mais* est suivi de quelques mots mais la proposition reste inachevée.

88. [...] ils doivent bien avoir des vacances de temps en temps comme les autres hommes ; ils doivent bien pouvoir eux aussi voyager parfois pour leur plaisir, *mais* en cette saison... Cela ne doit pas être non plus pour son métier, du moins pour ce qui dans sa vie correspond à ce qu'est pour vous le métier [...] (Butor 88.3)

Le personnage principal de *La Modification* imagine des raisons de voyage de l'un de ses compagnons : une femme, une vieille mère, les vacances. Il commence pourtant à hésiter en ce qui concerne les vacances, ce qui est manifesté par *mais Q* inachevé. Le fait qu'il ait totalement rejeté l'idée que son compagnon serait en vacances n'est évident que dans la proposition suivante. *Non plus* laisse entendre que la suite de *Q*, s'il y en avait une, devrait être du type *mais en cette saison, il est peu probable que cela soit le cas*. Après *mais en cette saison...* serait pourtant aussi possible la suite *Cela pourrait être aussi son métier*, ce qui indiquerait que les vacances sont retenues comme l'une des solutions vraisemblables. *Mais Q* n'opte ni pour l'une ni pour l'autre suite. Son effet fondamental dans ce cas est de manifester le déroulement des pensées du personnage.

Dans le second cas, l'effet produit n'est pas tout à fait le même. Ici, *mais Q* finit le paragraphe ; il n'y a pas de proposition qui explicite *mais Q*.

89. Il aurait mieux valu certes qu'elle n'en sût rien, qu'elle ne se doutât de rien avant l'arrivée de Cécile, *mais* comme elle saura déjà... [...] (Butor 161.1)

Il semble que l'utilisation des trois points caractérise la nature des réflexions chez Léon. Les trois paragraphes suivants se finissent aussi en trois points, et on a l'impression que Léon laisse vagabonder ses pensées.

### 2.3.1.7 *Mais* d'opposition

Comme l'indique le tableau ci-dessous, le *mais* d'opposition n'est pas fréquent à l'intérieur d'un paragraphe.

Tableau 34. *Mais* d'opposition à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	4 (1,6 %)
<i>La Peste</i>	1 (0,3 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	—

La répartition du *mais* d'opposition présente quelques différences. Le *Procès-verbal* ne présente pas de *mais* d'opposition, tandis que *La Peste* n'en présente qu'un. *La Modification* diffère de ces deux dans la mesure où le *mais* d'opposition y est identifié quatre fois. La proportion des *mais* d'opposition reste pourtant très limitée aussi dans *La Modification*.

### ***La Peste***

Dans le cas de *La Peste*, on assiste à des réflexions intérieures du docteur Rieux.

90. « Vous n'avez pas de cœur », lui avait-on dit un jour. *Mais* si, il en avait un. (Camus 176.2)

Rieux s'oppose à ce qu'on lui a dit. Sa réponse, ici rapportée au style indirect, pourrait l'être aussi au style direct. Le passage où l'exemple se situe, comporte des questions, une interjection et, au total, six *mais*. Le passage finit par ressembler à un monologue intérieur, à cette différence près qu'on maintient toujours la troisième personne.

### ***La Modification***

Dans les trois cas sur quatre identifiables dans *La Modification*, il s'agit des réflexions intérieures du personnage principal. Ces trois cas ressemblent à celui présenté dans l'exemple 90 en ce qu'il s'agit des réflexions internes des personnages. On en présentera un.

91. [...] puis vous soulevez le couvercle de votre valise, y glissez ces affaires de toilette, en refermez les deux serrures de mince cuivre jaune, vous demandant si vous allez la remonter sur le filet, si vous n'allez pas rester dans le corridor à guetter les approches de Rome ; *mais* non, vous avez encore presque une demi-heure, vous regardez à votre montre, vingt-cinq minutes exactement. (Butor 273.1)

Bien que les exemples 90 et 91 se ressemblent, il y a une différence entre eux. Dans l'exemple 90, le personnage s'oppose aux paroles de quelqu'un d'autre. Ici, sont opposées les pensées du personnage lui-même. Léon se pose des questions en réfléchissant ce qu'il pourrait faire. Il rejette toutes les possibilités par *mais non*. On pourrait dire que le *mais* manifeste ici surtout le processus de réflexion chez Léon.

L'un des *mais* d'opposition repérés dans *La Modification* ressemble beaucoup aux *mais* d'opposition situés en tête de réplique.<sup>78</sup> Ce cas est présenté dans l'exemple suivant.

92. Vous lui avez demandé si elle voulait se reposer dans votre chambre à l'hôtel Croce di Malta, via Borgognone, près de la place d'Espagne, *mais* non, elle ne demandait qu'à marcher, qu'à voir, et vous êtes partis tous les deux dans les rues qui s'échauffaient, à l'exploration des célèbres collines. (268.3)

La seule différence semble être qu'ici, le dialogue est rapporté au style indirect, et non au style direct comme dans le cas des *mais* d'opposition situés en tête de réplique. C'est *elle* qui, énonçant le *mais*, s'oppose à la question de son interlocuteur.

### 2.3.1.8 *Mais* de subjectivisation

Le tableau 35 présente le résumé des proportions de *mais* de subjectivisation à l'intérieur d'un paragraphe dans les textes choisis.

Tableau 35. *Mais* de subjectivisation à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	47 (19,0 %)	3 (1,2 %)
<i>La Peste</i>	63 (17,2 %)	3 (0,8 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	24 (28,2 %)	1 (1,2 %)

Comme on peut le constater sur la base du tableau 35, le *mais* de subjectivisation est une fonction fréquente dans les ouvrages. La fonction est le plus fréquemment rencontrée dans *Le Procès-verbal*, où elle couvre presque un tiers du total des *mais* situés à l'intérieur d'un paragraphe. Dans les deux autres textes du corpus la proportion des *mais* de subjectivisation est moins de 20 %.

Il s'agit d'une fonction rencontrée uniquement dans la narration. Dans la position de *P*, nous avons identifié les sentiments suivants à cet emplacement-là : volonté, attente,

---

<sup>78</sup> Voir le chapitre 2.2.3.5.

croissance, espérance et promesse. Dans la suite, seront donnés des exemples de chacun de ces groupes.

### ***La Modification***

*La Modification* présente un cas intéressant où *P* manifeste une croyance. Il s'agit des sentiments de Léon, personnage principal de l'ouvrage, qui s'est mis en colère contre sa fille.

93. Heureusement, le lendemain, hier jeudi, cela s'était apaisé, et les repas se sont passés calmement [...] *mais* le soir il vous a semblé que l'embouteillage de la place du Théâtre-Français était plus long encore à se dénouer que d'habitude, *mais* au garage, où vous désiriez que l'on profitât de votre absence pour nettoyer soigneusement votre voiture anormalement grinçante cette semaine, vous avez dû attendre, et finalement à bout de patience tempêter pour qu'un employé daignât s'occuper de vous, *mais* au quinze place du Panthéon l'ascenseur était en dérangement, vous avez dû monter à pied les quatre étages, *mais* malgré votre retard le couvert n'était pas encore mis et vous entendiez les criaileries d'Henri et Thomas dans leur chambre [...] (Butor 38.1, 38.2, 39.1, 39.2)

Léon croit que la crise est plus ou moins passée et que les choses vont mieux. Sa croyance n'est pas réalisée La déception de Léon est manifestée par l'accumulation des *mais* *Q*. En lisant le passage, le lecteur peut s'identifier aux sentiments de Léon ; il a l'impression que les malheurs ne finissent pas parce que les *mais*, l'un après l'autre, prolongent la liste des déceptions.

La promesse est un sentiment rarement manifesté par *P*. Le seul cas de ce type se rencontre dans *La Modification*.

94. [...] comme elle vous murmurait : « Ne viens pas trop tard demain matin, je ferai du thé et des toasts », vous lui avez fermé la bouche en l'embrassant, *mais* le lendemain matin vous aviez oublié. (Butor 174.1)

En embrassant sa maîtresse, Léon laisse entendre, autrement dit promet, qu'il viendra le lendemain. *Q* signale que cette promesse n'a pas été tenue.

### ***La Peste***

Dans l'exemple 95, il s'agit des espérances de l'un des personnages de *La Peste*.

95. Il avait pensé à supprimer « de Boulogne », estimant que tout le monde comprendrait. *Mais* alors la phrase avait l'air de rattacher à « fleurs » ce qui, en fait, se reliait à

« allées ». Il avait envisagé aussi la possibilité d'écrire : « Les allées du Bois pleines de fleurs. » *Mais* la situation de « Bois » entre un substantif et un qualificatif qu'il séparait arbitrairement lui était une épine dans la chair. (Camus 129.1, 129.2)

*Mais Q* introduit toujours un argument plus fort qui brise les espoirs de la personne en question. Ici, l'utilisation du *mais* illustre le processus d'écriture de Grand ; il croit toujours avoir trouver une solution mais est déçu l'une fois après l'autre.

### ***Le Procès-verbal***

L'exemple 96 présente le cas le plus souvent rencontré dans les textes choisis ; le sentiment exprimé dans *P* est la volonté.

96. Il essaya de regarder la jeune femme dans les yeux, *mais* ce fut en vain. (Le Clézio 36.1)

La tentative d'Adam de regarder la femme dans les yeux manifeste sa volonté de le faire. Il ne réussit pas dans son essai et sa volonté irréaliste reste inefficace.

Un autre sentiment souvent repéré en *P* dans les ouvrages du corpus est l'attente. Dans l'exemple 97, il s'agit des attentes d'Adam qui est interrogé par les étudiants en médecine.

97. Elle parla la première ; sur le signe d'acquiescement du médecin-chef, elle se pencha légèrement en avant, vers Adam, comme si elle allait lui prendre les mains. *Mais* elle resta les bras croisés. (Le Clézio 274.2)

Les gestes de l'étudiante font croire à Adam qu'elle pourrait lui prendre les mains. Adam peut même espérer qu'elle le fera. Le *mais* marque qu'Adam ne s'attendait pas à ce qu'elle ne lui tendît pas les mains.

### **2.3.2. Résumé des fonctions du *mais* argumentatif à l'intérieur d'un paragraphe**

Dans les tableaux 36, 37 et 38 sont présentées les fonctions rencontrées dans les textes du corpus à l'intérieur d'un paragraphe. Les fonctions sont dans l'ordre de fréquence.

Tableau 36. Les fonctions du *mais* à l'intérieur d'un paragraphe dans *La Modification*

	Une seule fonction	Une double fonction	
		<i>Mais</i> d'insistance	<i>Mais</i> de transition
<i>Mais</i> d'insistance	105 (42,3 %)		2 (0,8 %)
<i>Mais</i> de subjectivisation	47 (19,0 %)	2 (0,8 %)	1 (0,4 %)
<i>Mais</i> de concession	41 (16,5 %)		
<i>Mais</i> de comparaison	23 (9,3 %)	1 (0,4 %)	
<i>Mais</i> de transition	19 (7,7 %)		
<i>Mais</i> d'opposition	4 (1,6 %)		
<i>Mais</i> en suspens	2 (0,8 %)		
<i>Mais</i> de retour sur l'énonciation	1 (0,4 %)		
	242 (97,6 %)	6 (2,4 %)	
Total	248		

Dans *La Modification*, la fonction la plus fréquente est celle d'insistance couvrant plus de 40 % du total des *mais* situés à l'intérieur d'un paragraphe. Le deuxième groupe en gradeur est formé de *mais* de subjectivisation. La différence au groupe des *mais* de concession n'est pourtant que quelques unités. Le *mais* de comparaison et celui de transition se rencontrent aussi assez fréquemment dans *La Modification*. Quant au reste des fonctions repérées dans *La Modification*, *mais* d'opposition, *mais* en suspens et *mais* de retour sur l'énonciation, leurs nombres sont peu élevés. Le nombre des *mais* à une double fonction est très réduit.



Tableau 37. Les fonctions du *mais* à l'intérieur d'un paragraphe dans *La Peste*

	Une seule fonction	Une double fonction		
		<i>Mais</i> d'insistance	<i>Mais</i> de comparaison	<i>Mais</i> de transition
<i>Mais</i> d'insistance	113 (30,9 %)		2 (0,5 %)	5 (1,4 %)
<i>Mais</i> de comparaison	88 (24,0 %)			3 (0,8 %)
<i>Mais</i> de concession	66 (18,0 %)	3 (0,8 %)		
<i>Mais</i> de subjectivisation	63 (17,2 %)		2 (0,5 %)	1 (0,3 %)
<i>Mais</i> de transition	17 (4,6 %)			
<i>Mais</i> de retour sur l'énonciation	1 (0,3 %)			1 (0,3 %)
<i>Mais</i> d'opposition	1 (0,3 %)			
	349 (95,4 %)	17 (4,6 %)		
Total	366			

Les cinq fonctions les mieux représentées dans *La Peste* sont les mêmes que dans *La Modification*. La fonction la plus fréquente est, comme dans le cas de *La Modification*, le *mais* d'insistance. Sa proportion n'est pas pourtant aussi élevée que dans *La Modification*. Le deuxième groupe par ordre d'importance dans *La peste* est formé de *mais* de comparaison. Les suivants sont les groupes de *mais* de concession et de *mais* de subjectivisation, les deux couvrant environ 18 %. Le *mais* de transition se rencontre moins souvent à l'intérieur d'un paragraphe dans *La Peste* que dans *La Modification*. Les fonctions de *mais* de retour sur l'énonciation et de *mais* d'opposition sont, comme dans le cas de *La Modification*, secondaires. Quant aux *mais* ayant une double fonction, *La Peste* en présente un peu plus que *La Modification*.

Tableau 38. Les fonctions du *mais* à l'intérieur d'un paragraphe dans *Le Procès-verbal*

	Une seule fonction	Une double fonction	
		<i>Mais</i> d'insistance	<i>Mais</i> de comparaison
<i>Mais</i> d'insistance	31 (36,5 %)		
<i>Mais</i> de subjectivisation	24 (28,2 %)		1 (1,2 %)
<i>Mais</i> de concession	11 (12,9 %)		
<i>Mais</i> de comparaison	11 (12,9 %)	2 (2,4 %)	
<i>Mais</i> de transition	4 (4,7 %)		1 (1,2 %)
	81 (95,3 %)	4 (4,7 %)	
Total	85		

L'ordre des fonctions les plus fréquentes dans *Le Procès-verbal* est analogue à celui présentée par *La Modification*. Le *mais* d'insistance est la fonction le plus fréquemment repérée. Sa proportion n'est pourtant pas si élevée que dans le cas de *La Modification*. Le *mais* de subjectivisation, au contraire, a la proportion plus élevée dans *Le Procès-verbal* que dans *La Modification*. La troisième place est partagée par le *mais* de concession et le *mais* de comparaison. En ce qui concerne le *mais* de transition, sa proportion est plus réduite dans *Le Procès-verbal* que dans *La Modification*. En fait, la fréquence du *mais* de transition dans *Le Procès-verbal* correspond à la fréquence du *mais* de transition dans *La Peste*.

Il est intéressant de remarquer que les fonctions rencontrées rarement dans *La Modification* et *La Peste* n'ont pas été repérées dans *Le Procès-verbal*. Cela ne fait que renforcer l'interprétation que les fonctions *mais* d'opposition, *mais* en suspens et *mais* de retour sur l'énonciation ont une position secondaire à l'intérieur d'un paragraphe dans la narration.

Les cinq fonctions le plus souvent repérées à l'intérieur d'un paragraphe sont les mêmes dans tous les textes. Ces fonctions sont le *mais* d'insistance, le *mais* de subjectivisation, le *mais* de comparaison, le *mais* de concession et le *mais* de transition. Dans tous les textes, la fonction insistante est la plus fréquente. L'ordre des trois fonctions suivantes change d'un ouvrage à l'autre. Parmi ces cinq, la fonction transitoire est la moins fréquente dans tous les textes.

### 2.3.3. *Mais* argumentatif en tête de paragraphe en narration

Les fonctions identifiées en tête de paragraphe sont

- *mais* de transition
- *mais* de subjectivisation
- *mais* de comparaison
- *mais* d'insistance
- *mais* de concession
- *mais* s'opposant à l'acte d'énonciation
- *mais* d'opposition
- *mais* s'opposant au non-verbal

#### 2.3.3.1 *Mais* de transition

Dans le tableau 39 sont présentées les proportions du *mais* de transition dans les textes du corpus.

Tableau 39. *Mais* de transition en tête de paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	6 (22,2 %)	–
<i>La Peste</i>	11 (25,0 %)	1 (2,3 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	6 (46,2 %)	–

Le *mais* de transition est identifié dans tous les textes du corpus. On le rencontre le plus souvent dans *Le Procès-verbal*, où il couvre presque la moitié des *mais* situés en tête de paragraphe. Le *mais* de transition est moins fréquent dans les deux autres textes, bien que sa proportion y soit de plus de 20 %.

### ***La Modification***

Le premier exemple de ce chapitre provient de *La Modification*. Dans deux cas sur les six repérés dans *La Modification*, le *mais* sert à passer des réflexions intimes au niveau plus général.

98. [...]

calmement, raisonnablement, ne plus y penser, car cela est fait, le pas est franchi, je suis ici, il faut vous le redire encore : je vais à Rome, pour Cécile seule, et si je vais m'asseoir à cette place, c'est à cause d'elle, parce que j'ai eu le courage de décider cette aventure.

*Mais* pourquoi restez-vous debout dans l'embrasure à vous balancer selon le mouvement qui se poursuit, votre épaule se heurtant le montant de bois presque sans que vous vous en rendiez compte ? Pourquoi vous êtes-vous figé ainsi comme un somnambule dérangé dans son périple, hésitez-vous à entrer dans ce compartiment comme si toutes ces pensées de tout à l'heure allaient se ressaisir de vous dès le moment où vous serez assis de nouveau à cette place que vous avez choisie au départ comme celle qui vous revient ? (Butor 196.1)

C'est toujours le personnage principal qui se parle, mais le passage du pronom *je* au pronom *vous* donne l'impression que, dans le deuxième paragraphe, il observe ses sentiments plus loin, comme s'il n'était plus la même personne que dans le premier paragraphe. Le *mais* sert à d'une jointure entre deux attitudes, celle intime et celle distante.

### ***La Peste***

Dans *La Peste*, on peut identifier un passage où le *mais* de transition s'utilise en tête de paragraphe consécutivement pour créer le même effet. Dans les deux cas, le paragraphe précédant le *mais* finit par les points de suspension et manifeste la crainte et le soupçon du docteur Rieux qu'il ne s'agisse de la peste. Dans *mais Q*, le docteur se présente des arguments raisonnables pour rejeter ses visions horribles. L'exemple 99 présente l'un de ces cas.

99. Et le docteur Rieux, qui regardait le golfe, pensait à ces bûchers dont parle Lucrèce et que les Athéniens frappés par la maladie élevaient devant la mer. On y portait les morts durant la nuit, mais la place manquait et les vivants se battaient à coups de torches pour y placer ceux qui leur avaient été chers, soutenant des luttres sanglantes plutôt que d'abandonner leurs cadavres. On pouvait imaginer les bûchers rougeoyants devant l'eau tranquille et sombre, les combats de torches dans la nuit crépitante d'étincelles et d'épaisses vapeurs empoisonnées montant vers le ciel attentif. On pouvait craindre...

*Mais* ce vertige ne tenait pas devant la raison. Il est vrai que le mot « peste » avait été prononcé, il est vrai qu'à la minute même le fléau secouait et jetait à terre une ou deux victimes. *Mais* quoi, cela pouvait s'arrêter. Ce qu'il fallait faire, c'était reconnaître clairement ce qui devait être reconnu, chasser enfin les ombres inutiles et prendre les mesures qui convenaient. Ensuite, la peste s'arrêterait parce que la peste ne s'imaginait pas ou s'imaginait fausement. [...] (Camus 44.2)

Le premier paragraphe montre comment Rieux laisse ses pensées vagabonder. Le *mais* sert à quitter les visions imaginaires et retourner aux faits réels. Comme dans les dialogues, le *mais* permet de recommencer après les points de suspension.

### ***Le Procès-verbal***

Le dernier exemple provient de *Le Procès-verbal*. L'ouvrage présente un passage du roman policier qu'un écolier appelé Mathias commence à écrire après les cours. Le *mais* sert à passer de l'histoire en abîme au cadre général du texte.

100. Avec les mouches qui volent autour de sa tête, et ce cri d'enfant ébouillanté qui sort d'au fond des cours, Mathias essaie d'écrire son roman policier. Il écrit à la main, sur du papier d'école :

« Josephime arrêta la voiture [...] »

Si c'est pas malheureux, pensa Doug, les femmes se mettent aussi à vouloir me canarder. Et mon fameux sex-appeal, alors ?

– Alors, qu'est-ce qui va se passer, maintenant ? ricana Doug ; tu sais, j'ai une assurance-vie.

– J'espère pour ta veuve qu'elle est de taille, dit Joséphine.

Et elle pressa sur la détente. »

et Douglas Dog mourut, ou ne mourut pas.

*Mais* on voit toujours pas mal de vignes vertes, bleues de sulfate, à travers beaucoup de fenêtres. Les enfants ramassent des escargots dans les petits sentiers au soleil : les gastéropodes se sont tapis dans leurs coquilles, confiant aveuglément leurs vies aux minces joints de bave caoutchoutée qui font ventouse sur les tiges des lauriers. [...] (Le Clézio 193.1)

La proposition « et Douglas Dog mourut, ou ne mourut pas » est une sorte de conclusion faite déjà au niveau de narration. Le *mais* permet de commencer sur un autre sujet qui semble s'enchaîner d'aucune manière avec le récit policier cité. Après le paragraphe qui commence par le *mais*, il y a une liste de répliques qui ne sont pas introduites par les

guillemets ou par le tiret mais sont présentées comme faisant partie de la narration. Il nous semble qu'il s'agit des extraits ayant comme point de départ les perceptions visuelles d'Adam dont celui-ci invente la suite et les détails. Le *mais* en question permet de juxtaposer deux de ces extraits.

### 2.3.3.2 *Mais* de subjectivisation

Comme le *mais* de transition, la catégorie des *mais* de subjectivisation couvre elle aussi un nombre considérable d'occurrences. La répartition est présentée dans le tableau 40.

Tableau 40. *Mais* de subjectivisation en tête de paragraphe

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	7 (25,9 %)
<i>La Peste</i>	21 (47,7 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	4 (30,8 %)

La proportion des *mais* de subjectivisation est la plus élevée dans *La Peste*. Presque la moitié des *mais* situés en tête de paragraphe dans *La peste* se classent comme *mais* de subjectivisation. Dans *Le Procès-verbal*, cette fonction couvre un tiers du total des *mais* situés en tête de réplique, tandis que dans *La Modification*, elle englobe un quart du total de cas repérés dans cet emplacement.

Les sentiments manifestés dans la position de *P* en tête de paragraphe sont la volonté, l'attente, la croyance et la crainte. Comme nous n'avons pas identifié la crainte comme sentiment exprimé dans *P* parmi les *mais* de subjectivisation situés à l'intérieur d'un paragraphe, un cas de ce type sera présenté dans ce chapitre. Seront aussi traités les exemples où *P* manifeste la volonté et l'attente.

#### *La Modification*

Le premier exemple de ce chapitre présente un cas où *P* exprime la volonté du personnage. Le choix de cet exemple est motivé par le fait qu'il illustre l'un des

caractéristiques de l'oeuvre, à savoir l'utilisation des phrases très longues. Comme ici, une phrase peut couvrir plusieurs paragraphes.

101. [...]

comme si vous vouliez éviter d'aller à la piazza Farnese (mais vos pieds vous y ramenaient et il y avait en vous une espèce de rage contre cette sottise fatalité), espérant qu'elle serait absente, qu'elle en aurait eu assez, surtout après cette nuit de voyage, cette journée de reprise du travail,

vous disant : elle ne m'aura sans doute pas attendu, il est près de sept heures, elle a dû rentrer chez elle se préparer un sandwich avec l'intention de se coucher de très bonne heure ;

*mais* non, elle était là, à sa place habituelle, feuilletant un journal de mode, pas même impatiente. (Butor 265.2)<sup>79</sup>

Léon espère que Cécile ne l'aura pas attendu parce qu'il arrive en retard au rendez-vous. Il essaie de s'assurer qu'elle sera absente. *Mais non* manifeste sa déception quand il voit qu'elle l'attend toujours.

### ***La Peste***

Quelquefois, le *mais* se situe après une réplique à laquelle l'adressé ne réagit pas de la façon à laquelle l'énonciateur de la réplique s'attendrait. Le *mais* manifeste donc d'une sorte d'échec du scénario chez l'énonciateur qui n'a pas su prévoir les réactions de son interlocuteur. Dans l'exemple suivant, il s'agit d'une conversation entre le père Paneloux et le docteur Rieux.

102. Paneloux hésita.

– Docteur, dit-il.

*Mais* il s'arrêta. Sur son front la sueur commençait à ruisseler. Il murmura : « Au revoir » et ses yeux brillaient quand il se leva. Il allait partir quand Rieux, qui réfléchissait, se leva aussi et fit un pas vers lui. (Camus 199.3)

La réplique de Paneloux laisse entendre qu'il veut dire quelque chose. C'est aussi ce à quoi le docteur Rieux s'attend. Le *mais* marque l'inattendu des actions de Paneloux considérées d'un point de vue de Rieux.

Le dernier exemple provient aussi de *La Peste*. *P* exprime une crainte.

---

<sup>79</sup> Pour le *mais* se trouvant au début de la citation, voir p. 70 ex. 70.

103. Toute la nuit, l'idée que Grand allait mourir le poursuivit. Mais le lendemain matin, Rieux trouva Grand assis sur son lit, parlant avec Tarrou. La fièvre avait disparu. Il ne restait que les signes d'un épuisement général.

– Ah ! docteur, disait l'employé, j'ai eu tort. Mais je recommencerais. Je me souviens du tout, vous verrez.

– Attendons, dit Rieux à Tarrou.

*Mais* à midi, rien n'était changé. Le soir, Grand pouvait être considéré comme sauvé. Rieux ne comprenait rien à cette résurrection. (Camus 238.4)

*Attendons* de Rieux montre qu'il ne croit pas à la guérison de Grand. Il a peur que le malade ne soit trop optimiste et que sa condition ne s'affaiblisse. *Mais Q* montre que la crainte de Rieux était sans raison. Le *mais* marque aussi l'étonnement de Rieux devant la guérison de Grand.

### 2.3.3.3 *Mais* de comparaison

La troisième catégorie identifiable dans tous les textes du corpus en tête de paragraphe est le *mais* de comparaison. Le tableau 41 présente un résumé de sa fréquence dans les ouvrages du corpus.

Tableau 41. *Mais* de comparaison en tête de paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	4 (14,8 %)	-
<i>La Peste</i>	9 (20,5 %)	-
<i>Le Procès-verbal</i>	1 (7,7 %)	1 (7,7 %)

La fréquence du *mais* de comparaison varie d'un ouvrage à l'autre. Dans *La Peste*, cette fonction englobe un quart du total, tandis que les proportions de *La Modification* et de *Le Procès-verbal* sont moins élevées. Parmi les *mais* de comparaison repérés dans *La Peste*, il y en a deux se trouvant au début d'un chapitre.

#### *La Modification*

Dans la plupart des cas repérés dans *La Modification*, la comparaison se fait entre deux points dans le temps. Le premier exemple provenant de *La Modification* présente l'une de



ces juxtapositions. Le personnage principal imagine la situation d'un jeune couple se trouvant dans le même compartiment que lui.

104. Comme vous connaissez cela : ils sont allés vénérer pieusement dans les clubs ou aux séances de la cinémathèque ces bandes mêmes que vous aviez vues dans les salles de quartier avec Henriette ; il l'a menée une ou deux fois dans les caves, dans les restaurants ; ils ont parlé à leurs parents ; ils se sont mariés à l'église *hier* ; ils étaient si fatigués le soir, il y avait eu tant de mouvement dans l'appartement, tant d'amis à saluer.

*Mais maintenant*, comme tout va bien, comme ils se sont reposés malgré leur peu de sommeil cette nuit, comme ils se sentent loin déjà de tous ces meubles e désordre (Butor 137.1)

Le premier paragraphe décrit les événements dans le passé, ce qui est manifesté par l'utilisation des temps verbaux, le passé composé et l'imparfait, et par l'adverbe *hier*. Le deuxième paragraphe se situe au moment présent du texte ; le narrateur utilise l'adverbe *maintenant* et le présent.

### ***La Peste***

Dans *La Peste*, on peut repérer des comparaisons des deux types, les unes concernant des choses ou des personnes, les autres des points dans le temps. Le nombre des juxtapositions relatives à des choses ou à des personnes y est pourtant un peu plus élevé que le nombre des comparaisons faites entre des points dans le temps.

Dans l'exemple 104, il s'agit d'un cas où le *mais* commence un chapitre et permet de juxtaposer deux personnages et leurs attitudes.

- 105.[...] Mais il savait aussi qu'il arrive que l'**abstraction** se montre plus forte que le bonheur et qu'il faut alors, et seulement, en tenir compte. C'est ce qui devait arriver à **Rambert** et le docteur put l'apprendre dans le détail par des confidences que Rambert lui fit ultérieurement. Il put ainsi suivre, et sur un nouveau plan, cette espèce de lutte mornie entre le bonheur de chaque homme et les abstractions de la peste, qui constitua toute la vie de notre cité pendant cette longue période.

---

*Mais* là où **les uns** voyaient l'**abstraction**, **d'autres** voyaient la **vérité**. La fin du premier mois de peste fut assombrie en effet pas une recrudescence marquée de l'épidémie et un prêche véhément du père **Paneloux**, le jésuite qui avait assisté le vieux Michel au début de sa maladie. [...] (Camus 89.1)

Le *mais* permet de juxtaposer le journaliste Rambert qui ne voit dans la peste qu'une abstraction, et le père Paneloux qui considère la peste comme une punition divine. Le début du chapitre serait aussi possible sans *mais*, mais dans ce cas-là, les chapitres ne seraient pas liés comme ils le sont ici. Le *mais* au début d'un chapitre invite le lecteur d'abord à retourner dans ses pensées au chapitre précédent, et ensuite à considérer les chapitres l'un par rapport à l'autre. Bien que le chapitre et le personnage changent, le sujet reste le même ; il s'agit toujours des réactions des personnes touchées par la peste.

### *Le Procès-verbal*

Toutes les comparaisons repérées dans *Le Procès-verbal* sont relatives soit à des choses soit à des personnes. Dans le premier exemple provenant de *Le Procès-verbal*, il s'agit d'une comparaison faite entre une personne noyée et les autres se trouvant sur place.

106. L'animation des **badauds** était tombée ; maintenant, ils restaient figés sur place, de pierre, et la pluie ruisselait sur leurs têtes. Seuls les **sapeurs-pompiers** bougeaient encore, giflant à pleines mains l'homme mort, parlant entre eux à voix basse, manipulant des flacons d'alcool.

*Mais le noyé* restait seul, ramassé sur le sol, les yeux troubles, prêts à une détente imaginaire, peut-être à un bond qui le ramènerait vers l'élément de sa résurrection. Et la pluie dure continuait à tomber sur ses chairs bleues, en clapotant plus fort, comme si elle frappait sur une mare. (Le Clézio 154.1)

Les badauds et les sapeurs-pompiers sont décrits dans le même paragraphe. Ils forment un groupe des vivants auquel s'oppose le noyé. La proposition du narrateur, *Mais le noyé restait seul*, explicite le fait que le noyé se trouve à part, isolé des autres.

#### 2.3.3.4 *Mais d'insistance*

La quatrième catégorie identifiable dans tous les textes est le *mais* d'insistance. Le tableau 42 illustre sa répartition en tête de paragraphe dans les ouvrages choisis.

Tableau 42. *Mais* d'insistance à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	2 (7,4 %)	–
<i>La Peste</i>	2 (4,5 %)	–
<i>Le Procès-verbal</i>	1 (7,7 %)	1 (7,7 %)

Bien qu'identifié dans tous les textes, cette catégorie couvre beaucoup moins de cas que les trois catégories précédentes. Le nombre des *mais* d'insistance est deux dans tous les ouvrages. Dans la plupart des cas, il semble que le narrateur veut, en énonçant *P mais Q*, soit préciser soit éviter le malentendu possible chez le lecteur.

### *La Modification*

Le premier exemple provient de *La Modification*. L'insistance est marquée par la répétition d'une idée présentée en *P*.

107. Certes, cet énorme chancre insidieux qui recouvrait les traits d'Henriette d'un masque horrible se durcissant autour de sa bouche jusqu'à la rendre à peu près muette [...], si vous hésitez tant à l'extraire, c'était par crainte de ces chairs à vif que vous découvririez, comme le chirurgien quand il a pratiqué son incision, de toute cette vieille souffrance qui jaillirait d'un seul coup.

*Mais* cette profonde blessure horrible et purulente, ce n'est qu'après un tel nettoyage qu'elle pourra se cicatriser [...] (Butor 107.1)

Dans le premier paragraphe, le narrateur décrit l'attitude d'Henriette par les mots *cet énorme chancre insidieux*. Dans le deuxième paragraphe, le thème de plaie est repris par les mots *cette profonde blessure*. On a l'impression que le narrateur veut ajouter une remarque à ce qui vient de dire dans le premier paragraphe.

### *La Peste*

Le deuxième exemple est tiré de *La Peste*. En ce qui concerne l'effet du *mais*, cet exemple ressemble à l'exemple précédent ; il semble que l'énonciateur du *mais* veut ajouter et préciser ce qu'il a dit auparavant.

108. – Ce n'est là qu'une approximation. Quand je serai arrivé à rendre parfaitement le tableau que j'ai dans l'imagination, quand ma phrase aura l'allure même de cette

promenade au trot, une-deux-trois, une-deux-trois, alors le reste sera plus facile et surtout l'illusion sera telle, dès le début, qu'il sera possible de dire : « Chapeau bas ! »

*Mais*, pour cela, il avait encore du pain sur la planche. Il ne consentirait jamais à livrer cette phrase telle quelle à un imprimeur. Car, malgré le contentement qu'elle lui donnait parfois, il se rendait compte qu'elle ne collait pas tout à fait encore à la réalité et que, dans une certaine mesure, elle gardait une facilité de ton qui l'apparentait de loin, mais qui l'apparentait tout de même, à un cliché. C'était, du moins, le sens de ce qu'il disait quand on entendit des hommes courir sous les fenêtres. Rieux se leva. (Camus 100.2)

La différence entre cet exemple et l'exemple précédent est le fait qu'ici, le *mais* fait partie d'un passage au style indirect libre. Il s'agit donc des paroles rapportées de l'un des personnages et non, comme dans l'exemple précédent, des réflexions du narrateur.

### ***Le Procès-verbal***

Le dernier exemple, qui provient de *Le Procès-verbal*, ressemble au *mais* de réfutation.<sup>80</sup>

109. Adam se transformait en rat blanc, mais d'une métamorphose bizarre : il gardait toujours son corps à lui, ses extrémités ne devenaient pas roses, et ses dents de devant ne s'allongeaient pas ; non, ses doigts sentaient toujours le tabac, ses aisselles la sueur, et son dos restait plié en avant, dans la position accroupie, tout près du plancher, conditionné par la double cambrure de la colonne vertébrale.

*Mais* il devenait rat blanc parce qu'il se disait rat blanc ; parce qu'il avait tout d'un coup l'idée du danger que représente la race humaine, pour l'engeance de ces petits animaux myopes et délicats. [...] (Le Clézio 118.3)

*P* n'exprime pas la négation d'une manière directe. Il ne s'agit donc pas d'un *mais* de réfutation. La volonté du narrateur d'insister est manifestée aussi par la répétition. Dans le premier paragraphe, le narrateur donne une liste des parties du corps d'Adam qui ne subissent pas de métamorphose. Dans le deuxième paragraphe, c'est la conjonction *parce que* qui est répétée.

### 2.3.3.5 *Mais* de concession

Le *mais* de concession est plutôt rare en tête de paragraphe. Sa répartition est résumée dans le tableau 43.

---

<sup>80</sup> Voir p. 23-24.

Tableau 43. *Mais* de concession à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	1 (3,7 %)	–
<i>La Peste</i>	–	1 (2,3 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	–	–

Nous avons identifié des *mais* de concession dans deux ouvrages du corpus, à savoir *La Modification* et *La peste*. Dans les deux, on rencontre un *mais* de concession. Proportionnellement, le *mais* de concession est plus fréquent dans *La Modification* que dans *La Peste*

### *La Modification*

Le cas identifié dans *La Modification* est du type où le *mais* permet à l'énonciateur de se contredire.<sup>81</sup>

110.[...] vous vous enfoncerez tout à loisir dans cet air splendide romain qui sera comme le printemps retrouvé après l'automne parisien, à pied, sans rien vous contraignant, sans rien vous empêchant d'explorer les détours, si longs, si anguleux, si fantasques soient-ils, qui vous séduiront.

*Mais* en gros votre itinéraire, comme à l'habitude, vous mènera d'abord place de l'Esedra, dont vous demandez si la fontaine mil neuf cent fonctionnera déjà à cette heure [...] (Butor 43.2)

*P*, le premier paragraphe de l'exemple, laisse entendre que Léon, le *vous* du roman, va se promener sans but et sans itinéraire dans les rues de Rome. En réalité, il connaît déjà son itinéraire. Le *mais* lui permet de se contredire et de décrire son itinéraire d'une façon très précise. En fait, le paragraphe commencé par le *mais* donne une description longue plus d'une page de l'itinéraire de Léon.

---

<sup>81</sup> Voir p. 34 ex. 16.

### *La Peste*

Le cas identifié dans *La Peste* remplit simultanément deux fonctions, la concessive et la transitoire.<sup>82</sup> *P* contient l'expression concessive *certes*.

111. La Toussaint de cette année-là ne fut pas ce qu'elle était d'ordinaire. **Certes**, le temps était de circonstance. Il avait brusquement changé et les chaleurs tardives avaient tout d'un coup fait place aux fraîcheurs. Comme les autres années, un vent froid soufflait maintenant de façon continue. De gros nuages couraient d'un horizon à l'autre, couvraient d'ombre les maisons sur lesquelles retombait, après leur passage, la lumière froide et dorée du ciel de novembre. [...]

*Mais* tous ces signes de saison ne pouvaient faire oublier que les cimetières étaient désertés. Les autres années, les tramways étaient plains de l'odeur fade des chrysanthèmes et des théories de femmes se rendaient aux lieux où leurs proches se trouvaient enterrés, afin de fleurir leurs tombes. [...] (Camus 212.2)

Le fait que le temps ressemble à celui des autres années est un argument en faveur la conclusion que toutes les autres choses le font aussi. Cette conclusion est annulée par le début du deuxième paragraphe.

#### 2.3.3.6 *Mais* s'opposant à l'acte d'énonciation

Le tableau 44 résume les proportions des *mais* s'opposant à l'acte d'énonciation en tête de paragraphe.

Tableau 44. *Mais* s'opposant à l'acte d'énonciation

	Ayant une fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	5 (18,5 %)	–
<i>La Peste</i>	–	–
<i>Le Procès-verbal</i>	–	–

Les ouvrages présentent des différences fort intéressantes quant à la fréquence du *mais* s'opposant à l'acte d'énonciation ; cette fonction se rencontre uniquement dans *La Modification*. Le nombre des cas y est cinq. La proportion des *mais* de ce type est

---

<sup>82</sup> Le *mais* rend possible la reprise d'un sujet introduit auparavant.

relativement élevé autant que les autres textes choisis ne présentent pas de *mais* de ce type.

### *La Modification*

Dans quatre cas sur les cinq, le personnage principal semble dialoguer avec lui-même. On a l'impression qu'il a deux voix. Il s'agit donc de la polyphonie.<sup>83</sup> Le premier exemple présente un cas de ce type.

112.[...] l'homme qui est en face de vous se lève [...] sans doute parce qu'il veut aller au bout du couloir, ignorant que l'on arrive bientôt à cette gare et qu'il est interdit de se servir de ces commodités pendant l'arrêt, défense il est vrai inscrite en ce wagon seulement en français et en italien, deux langues qu'il ne lit vraisemblablement qu'assez mal avec ce dédain qu'ils ont pour les continentaux, de telle sorte que cela ne le gênera guère.

*Mais* il doit y avoir exactement la même réglementation dans son pays, en Angleterre, et d'où avez-vous pris qu'il ne sait lire ni le français ni l'italien, qu'il n'est pas comme vous habitué de cette ligne, et même, mieux que vous, un habitué de ce train-ci, bien plus, d'où savez-vous qu'il est anglais, cet homme dont tout ce que vous avez le droit de dire pour l'instant c'est qu'il a l'apparence d'un Anglais, qu'il a le teint, les vêtements et le bagage d'un Anglais, qui n'a pas prononcé un seul mot, qui tente en vain de fermer la porte derrière lui ? (Butor 46.2)

Il semble que le narrateur, au début du second paragraphe, se reproche les jugements énoncés dans le premier paragraphe. Il remet en question tout ce qu'il vient de dire. En simplifiant beaucoup on pourrait dire que le but de cette remise en question est de montrer que ses présomptions sont sans fondement. Dans la fin du second paragraphe, en listant des faits réels, il semble pourtant opter de nouveau pour le jugement qu'il s'agit d'un Anglais.

Le second exemple présente un cas où le *mais* suit une question énoncée par Cécile, maîtresse du personnage principal. *Mais Q* manifeste les pensées non-exprimées du personnage principal.

113. « Tout est froid maintenant. Veux-tu que j'aille mettre de l'eau sur le feu ? »

*Mais* il était clair qu'elle ne se dérangerait pas pour cela, le buste raide, les lèvres sans sourire ; d'ailleurs, vous n'aviez nulle envie de thé.

« Je sais bien que je suis en retard ; je pensais que tu aurais rangé tout cela ; j'ai pris un café. » (Butor 132.2)

---

<sup>83</sup> Voir Polyphonie p. 8.

Léon, le personnage principal, pense que l'offre de Cécile est seulement apparente, que celle-là est indignée par son retard. Dans ses pensées, Léon considère d'abord la sincérité de l'offre (*Mais il était clair qu'elle ne se dérangerait pas pour cela, le buste raide, les lèvres sans sourire*), et seulement après, l'offre elle-même (*d'ailleurs, vous n'aviez nulle envie de thé*). Si l'on transforme *Mais Q* en discours direct, le fait qu'il s'agisse d'une opposition à l'acte de parole devient plus claire. La réplique de Léon serait du type : *Mais il est clair que tu ne te déranges pas pour cela*. La réplique laisse entendre que Léon ne prend pas au sérieux la question de Cécile.

### 2.3.3.7 *Mais* d'opposition

Le tableau 45 présente la répartition du *mais* d'opposition dans les textes choisis.

Tableau 45. *Mais* d'opposition en tête de paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	1 (3,7 %)	–
<i>La Peste</i>	–	–
<i>Le Procès-verbal</i>	–	–

Tout comme le *mais* s'opposant à l'acte de l'énonciation, le *mais* d'opposition se rencontre seulement dans *La Modification*. On peut y repérer un seul cas de ce type. Les différences entre les textes ne résultent pas aussi grandes que dans le cas du *mais* s'opposant à l'acte de l'énonciation parce que, même dans *La Modification*, il s'agit d'une fonction peu fréquente.

#### *La Modification*

Le cas identifié ressemble beaucoup à l'exemple 112 du chapitre précédent dans la mesure où le personnage principal semble dialoguer avec lui-même. Dans cet exemple, il ne s'oppose pas au fait d'avoir dit *mais* à la véracité de son énonciation précédente.

114. Non, ce ne sont pas les larmes d'Henriette que vous craignez ; pleurera-t-elle seulement ?



*Mais non*, sa réaction sera bien plus insidieuse et bien plus terrible : il y aura ce silence, il y aura ce mépris non seulement dans son regard, mais dans tout son corps, dans le moindre de ses gestes, dans la moindre de ses attitudes [...] (Butor 133.1)

Poser la question *pleurera-t-elle seulement*, indique que l'énonciateur de la question considère les deux réponses possibles, aussi bien l'affirmative que la négative. *Mais non* nie la véracité de l'affirmation *elle pleurera*. En fait, *Mais non* aurait tout à fait la même fonction après une affirmation du type : *elle pleurera sûrement*.

### 2.3.3.8 *Mais* s'opposant au non-verbal

Le tableau 46 illustre la répartition du *mais* s'opposant au non-verbal en tête de paragraphe.

Tableau 46. *Mais* s'opposant au non-verbal en tête de paragraphe

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<b><i>La Modification</i></b>	1 (3,7 %)	–
<b><i>La Peste</i></b>	–	–
<b><i>Le Procès-verbal</i></b>	–	–

Il s'agit d'une fonction peu fréquente en tête de paragraphe dans les textes choisis. *La Modification* est le seul texte du corpus à présenter un cas qui entre dans cette catégorie.

#### ***La Modification***

Léon fait un cauchemar. Le *mais* se situe après une réplique d'un vieillard qui dirige un bateau. Il est intéressant de remarquer que, quand Léon rêve, il est désigné, au lieu de *vous*, du pronom *il*.

115.« Qu'attendez-vous ? M'entendez-vous ? Qui êtes-vous ? Je suis venu pour vous mener sur l'autre rive. Je vois bien que vous êtes mort ; n'ayez crainte de chavirer, le bateau ne s'enfoncera pas sous votre poids. »

*Mais non*, il ne peut pas prendre cette main, et sur sa propre paume éclairée par les flammes crues des brûleurs il voit dégoutter de tous les ongles une huile noire corrosive qui adhère à sa peau, qui rampe, visqueuse, et s'insinue à l'intérieur de sa manche. (Butor 220.3)

On serait tenté de classer ce cas comme un *mais* d'opposition. Il faut pourtant noter que si le *mais* n'était pas suivi de *non*, le cas se classerait comme *mais* de concession ; *P* propose un argument en faveur d'une conclusion que Léon embarque, *Q* annule cette conclusion. Selon nous, ce à quoi Léon s'oppose ici par *Mais non* est sa réaction antérieure, la volonté de consentir à l'invitation. L'utilisation du verbe *pouvoir* soutient cette vue parce qu'il laisse entendre que quelque chose l'empêche de prendre la main.

### 2.3.4. Résumé des fonctions du *mais* en tête de paragraphe

Les tableaux 47, 48 et 49 regroupent les fonctions du *mais* rencontrées dans les textes choisis en tête de paragraphe. Les fonctions sont dans l'ordre de fréquence.

Tableau 47. Les fonctions du *mais* en tête de paragraphe dans *La Modification*

	Une seule fonction
<i>Mais</i> de subjectivisation	7 (25,9 %)
<i>Mais</i> de transition	6 (22,2 %)
<i>Mais</i> s'opposant à l'acte de parole	5 (18,5 %)
<i>Mais</i> de comparaison	4 (14,8 %)
<i>Mais</i> d'insistance	2 (7,4 %)
<i>Mais</i> d'opposition	1 (3,7 %)
<i>Mais</i> de concession	1 (3,7 %)
<i>Mais</i> s'oppose au non-verbal	1 (3,7 %)
Total	27

La fonction la plus fréquente de *La Modification* est le *mais* de subjectivisation. Les différences entre les deux catégories par ordre d'importance, *mais* de subjectivisation et *mais* de transition, ne sont pourtant pas très grandes. Après la troisième et la quatrième plus grandes catégories, *mais* s'opposant à l'acte de parole et *mais* de comparaison, on

peut remarquer un fléchissement dans les fréquences ; les restes quatre fonctions repérées dans *La Modification* sont beaucoup moins fréquentes que celles listées plus haut.

Comparé aux autres textes choisis, *La Modification* présente quelques particularités. En premier lieu, le *mais* s'opposant à l'acte de parole est relativement fréquent en tête de paragraphe dans *La Modification*, tandis que les autres ouvrages ne présentent pas du tout ce type de *mais*. En second lieu, il y a aussi d'autres fonctions repérées uniquement dans *La Modification*. Telles sont le *mais* s'opposant au non-verbal et le *mais* d'opposition. Leur proposition n'est pourtant pas si élevée que celle du *mais* s'opposant à l'acte de parole.

Tableau 48. Les fonctions du *mais* en tête de paragraphe dans *La Peste*

	Une seule fonction	Double fonction
		<i>Mais</i> de concession
<i>Mais</i> de subjectivisation	21 (47,7 %)	
<i>Mais</i> de transition	11 (25,0 %)	1 (2,3 %)
<i>Mais</i> de comparaison	9 (20,5 %)	
<i>Mais</i> d'insistance	2 (4,5 %)	
	43 (97,7 %)	1 (2,3 %)
Total	44	

La fonction la plus fréquente de *La Peste* est le *mais* de subjectivisation, donc la même que dans *La Modification*. Dans *La Peste*, cette fonction couvre pourtant nettement plus d'occurrences que dans *La Modification*, à savoir presque la moitié du total. Le deuxième grand groupe de *La Peste* est, tout comme dans *La Modification*, le *mais* de transition. Quant à sa fréquence, il n'y a pas de grande différence entre les deux ouvrages. Le troisième groupe en grandeur dans *La Peste* est le *mais* de comparaison. Les fonctions insistante et concessive sont peu fréquentes.

Tableau 49. Les fonctions du *mais* en tête de paragraphe dans *Le Procès-verbal*

	Une seule fonction	Double fonction
<i>Mais</i> de transition	6 (46,2 %)	
<i>Mais</i> de subjectivisation	4 (30,8 %)	
<i>Mais</i> de comparaison	1 (7,7 %)	1 (7,7 %)
<i>Mais</i> d'insistance	1 (7,7 %)	
	12 (92,3 %)	1 (7,7 %)
<b>Total</b>	<b>13</b>	

*Le Procès-verbal* diffère des deux autres textes du corpus sur deux points. Tout d'abord, la fonction la plus fréquente en tête de paragraphe est le *mais* de transition et non le *mais* de subjectivisation comme dans les deux autres textes. Deuxièmement, le *mais* de comparaison y est beaucoup moins fréquent que dans les deux autres textes. Il faut pourtant noter que, dans *Le Procès-verbal*, le nombre des *mais* situés en tête de paragraphe n'est au total que 13. Si, au lieu d'un seul *mais* de comparaison, nous en avons repéré deux, la proportion des *mais* de comparaison aurait été de la même grandeur que dans *La Modification*.

## 2.4 *Mais* argumentatif en monologue

Le nombre des *mais* en monologue est peu élevé dans le corpus. La plupart des occurrences se trouvent à l'intérieur d'une réplique. Le tableau 50 présente la répartition des *mais* en monologue dans les textes du corpus.

Tableau 50. La répartition des *mais* situés en monologues selon l'emplacement dans la réplique

	<i>Mais</i> à l'intérieur d'une réplique	<i>Mais</i> en tête de réplique	Total
<i>La Modification</i>	–	–	–
<i>La Peste</i>	23 (88 %)	3 (12 %)	26
<i>Le Procès-verbal</i>	6 (100 %)	–	6

*La Modification* ne présente pas de *mais* en monologue. On peut expliquer ce manque par deux raisons. D'une part, comme nous l'avons déjà dit en présentant le roman dans le chapitre 1.7.1, les répliques de *La Modification*, quelquefois très longues, s'approchent des monologues. Il nous semble pourtant que décider que les répliques ayant une certaine longueur font partie des monologues ne serait pas approprié. D'autre part, comme nous l'avons remarqué en analysant les *mais* à l'intérieur d'une réplique, la nature dialogique des répliques est manifestée non par le fait de rapporter toutes les répliques de la conversation mais par le fait d'inclure dans les répliques longues des éléments indiquant la présence de l'interlocuteur.<sup>84</sup>

Les monologues de *La Peste* comporte de prêches du père Paneloux et un monologue du personnage appelé Tarrou. Quant à *Le Procès-verbal* sont classés comme monologues les passages où Adam, le personnage principal, parle seul.

## 2.4.1. *Mais* à l'intérieur d'une réplique en monologues

### 2.4.1.1 *Mais* de concession

Le tableau 51 illustre les proportions du *mais* de concession dans *La Peste* et *Le Procès-verbal*.

---

<sup>84</sup> Voir p. 44 ex. 39.

Tableau 51. *Mais* de concession à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une fonction
<i>La Peste</i>	10 (43,5 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	2 (33,3 %)

La catégorie des *mais* de concession est présentée aussi bien dans *La Peste* que dans *Le Procès-verbal*. Dans les deux, le *mais* de concession couvre plus de 30 % du total.

En analysant des *mais* de concession à l'intérieur d'une réplique et à l'intérieur d'un paragraphe, nous avons identifié divers types de *mais* de concession.<sup>85</sup> Parmi les *mais* de concession situés en monologue, on peut repérer trois types d'usage. Ce sont

- les *mais* de concession dont *P* contient un élément ou une expression concessif
- les *mais* de concession permettant de réfuter les conclusions déductibles à partir de *P*
- les *mais* de concession manifestant un aveu.

### *La Peste*

Dans la plupart des *mais* de concession identifiés dans *La Peste*, le *mais* permet de réfuter les conclusions qu'on peut déduire à partir de *P*. L'exemple 116 présente l'un de ces cas.

116.« [...] Quand il m'arrivait réfléchir d'exprimer mes scrupules, ils me disaient qu'il fallait réfléchir à ce qui était en jeu et ils me donnaient des raisons souvent impressionnantes, pour me faire avaler ce que je n'arrivais pas à déglutir. *Mais* je répondais que les grands pestiférés, ceux qui mettent des robes rouges ont aussi d'excellentes raisons dans ces cas-là, et que si j'admettais les raisons de force majeure et les nécessités invoquées par les petits pestiférés, je ne pourrais pas rejeter celles des grands. [...] (Camus 227.1)

La première phrase amène à conclure que Tarrou, c'est lui qui parle, arrête de mettre en question les choses. Cette conclusion est rejetée par *Q*.

---

<sup>85</sup> Voir les chapitres 2.2.1.3 et 2.3.1.3

Dans l'un des cas repérés dans *La Peste*, le *mais* permet au narrateur d'ignorer l'aveu qu'il a exprimé en *P*. Ce type de cas n'a pas été identifié dans les monologues de *Le Procès-verbal*.

117.« [...] Cela vous paraîtra peut-être un peu simple, et je ne sais si cela est simple, *mais* je sais que cela est vrai. [...] » (Camus 229.2)

### *Le Procès-verbal*

Les *mais* de concession repérés dans *Le Procès-verbal* sont le plus souvent du type où *P* contient un élément ou une expression concessif. Tel est le cas dans l'exemple suivant. L'expression concessive est en gras.

118.« Parfait, parfait --, **tout ça est bien**, *mais* il faut que j'aille à la ville, acheter des sèches, de la bière, du chocolat, et des trucs à bouffer. » (Le Clézio 27.1)

#### 2.4.1.2 *Mais* d'insistance

Le tableau 52 illustre la répartition des *mais* d'insistance dans les deux ouvrages contenant des monlogues.

Tableau 52. *Mais* d'insistance à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une fonction
<i>La Peste</i>	9 (39,1 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	2 (33,3 %)

Le *mais* d'insistance est la deuxième catégorie identifiable dans les deux textes. Il s'agit d'une fonction fréquente dont les proportions sont analogues dans les deux textes.

### *Le Procès-verbal*

Les deux *mais* d'insistance repérés dans *Le Procès-verbal* expriment un ajout. L'exemple 119 présente le cas plus intéressant de ces deux. L'insistance est manifestée par les moyens typographiques

119.« [...] La ville s'étendait toujours vers la mer, la rivière aussi, les montagnes étaient toujours rondes, et les fumées toujours verticales. *Mais en partant de sa tête. C'était comme si tout ça avait basculé. [...]* » (Le Clézio 250.1)

La phrase en italiques a un statut différent par rapport au texte qui l'entoure. On a l'impression qu'Adam y attache plus d'importance et que la partie en italiques, dite à voix haute, sera prononcée avec l'accent.

### ***La Peste***

Parmi les *mais* d'insistance repérés dans *La Peste*, il y a, en plus des *mais* d'insistance exprimant un ajout, des cas où la répétition donne au *mais* le caractère insistant. L'exemple 120 présente un passage qui comporte deux cas de ce type.

120.« [...] Oui, Rieux, c'est bien fatigant d'être un pestiféré. *Mais c'est encore plus fatigant de ne pas vouloir l'être. C'est pour cela que tout le monde se montre fatigué, puisque tout le monde, aujourd'hui, se trouve un peu pestiféré. Mais c'est pour cela que quelques-uns, qui veulent cesser de l'être, connaissent une extrémité de fatigue dont rien ne les délivrera plus que la mort.* (Camus 228.1, 228.2)

Dans le cas du premier *mais*, est répétée la forme impersonnelle *c'est...fatigant*. Dans le deuxième cas, la répétition porte sur la forme présentative *c'est pour cela que*.

#### 2.4.1.3 *Mais* de transition

Le tableau 53 résume la répartition des *mais* de transition en monologues dans le corpus.

Tableau 53. *Mais* de transition à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction
<b><i>La Peste</i></b>	–
<b><i>Le Procès-verbal</i></b>	1 (16,7 %)

Le *mais* de transition à l'intérieur d'une réplique est identifiable seulement dans *Le Procès-verbal*.



### *Le Procès-verbal*

Il s'agit d'un cas où Adam se pose une question lui permettant de reprendre un autre sujet.

121.« [...] Je comprends, j'ai perdu le réflexe psychologique... *mais* avant ? avant je pouvais faire ça, ou ça, et aujourd'hui des tas de choses me montrent que c'est terminé. [...] » (Le Clézio 26.1)

Le *mais* se situe après les points de suspension. Il y a peut-être un silence après lequel Adam reprend un autre sujet en se posant une question introduite par le *mais*. Tout de suite après, il répond à la question en répétant le mot *avant*. Plus loin dans le passage, il s'adresse à lui-même, comme s'il dialoguait avec lui-même. Il s'agit du même type de répartition d'un personnage en deux énonciateurs que certains passages de *La Modification* ont déjà présenté.<sup>86</sup>

#### 2.4.1.4 *Mais* de comparaison

Le tableau 54 présente la répartition des *mais* de comparaison dans les ouvrages contenant des monologues.

Tableau 54. *Mais* de comparaison à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction
<i>La Peste</i>	4 (17,4 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	–

La catégorie des *mais* de comparaison n'est représentée que dans *La Peste*. On peut y identifier quatre *mais* de comparaison.

#### *La Peste*

Dans toutes les comparaisons, il s'agit d'êtres humains. On présente l'un de ces cas.

---

<sup>86</sup> Voir p. 42 ex. 37 et p. 98 ex. 112.

122.– Disons pour simplifier, Rieux, que je souffrais déjà de la peste bien avant de connaître cette ville et cette épidémie. C'est assez de dire que **je** suis comme tout le monde. *Mais* il y a **des gens** qui ne le savent pas et qui trouvent bien dans cet état et des gens qui le savent et qui voudraient en sortir. Moi, j'ai toujours voulu en sortir. » (Camus 222.2)

La comparaison se fait entre le *je*, Tarrou, et les autres.

#### 2.4.1.5 *Mais* en suspens

Le tableau 55 illustre la fréquence des *mais* en suspens dans le corpus.

Tableau 55. *Mais* en suspens à l'intérieur d'un paragraphe

	Ayant une seule fonction
<i>La Peste</i>	–
<i>Le Procès-verbal</i>	1 (16,7 %)

Dans *Le procès-verbal*, on peut repérer un cas où le *mais*, bien qu'il ne soit pas suivi des points de suspension, n'est pas explicite.

#### *Le Procès-verbal*

Il s'agit d'une réplique peu cohérente d'Adam.

123.« [...] Tôt ou tard, il faut lâcher un mot, dire, oui, merci, pardon, le temps est superbe ce soir *mais* quand même il faut avouer qu'il était hier moi je sors direct du collège, et, il est juste, il serait juste que ça cesse ces saloperies-là, et tout cela, inutile, crétin, foutu bavardage qui a fait que je suis là, ce soir, manquant d'air, de cigarettes, et guetté par la malnutrition, à me demander pourquoi il n'y aurait pas un tout petit peu plus de choses inimaginables. » (Le Clézio 26.2)

La proposition *le temps est superbe ce soir mais quand même il faut avouer qu'il était hier* est coupé au milieu. Le mot *moi* ne semble y être attaché d'aucune manière. Bien que le *mais* ait une suite relativement longue, il est impossible d'y attribuer une fonction explicite.

#### 2.4.2. *Mais* en tête de réplique en monologues

Le tableau 56 illustre la fréquence des *mais* en tête de répliques dans les monologues.

Tableau 56. *Mais* en tête de réplique en monologues

	Ayant une seule fonction
<i>La Peste</i>	2
<i>Le Procès-verbal</i>	–

Peu de *mais* repérés en monologues se situent en tête de répliques ; le seul texte à présenter des *mais* à cet emplacement-là est *La Peste*. Les deux cas se classent comme *mais* de transition.

### *La Peste*

On présente l'un des cas identifiés. Le *mais* s'utilise pour commenter l'acte de narration et, en même temps, pour faire avancer le récit.

124. « [...] Ces petits exercices nous ont beaucoup liés l'un à l'autre, car je lui fournissais un auditoire dont il appréciait la bonne volonté. Quant à moi, je trouvais que cette supériorité qui avait trait aux chemins de fer en valait bien une autre.

« *Mais* je me laisse aller et je risque de donner trop d'importance à cet honnête homme. Car, pour finir, il n'a eu qu'une influence indirecte sur ma détermination. [...] (Camus 223.2)

### 2.4.3. Résumé des fonctions du *mais* en monologue

Les tableaux 57 et 58 résument les fonctions identifiées dans les monologues.

Tableau 57. Les fonctions du *mais* en monologues dans *La Peste*

	À l'intérieur d'une réplique	En tête de réplique
<i>Mais</i> de concession	10 (43,5 %)	
<i>Mais</i> d'insistance	9 (39,1 %)	
<i>Mais</i> de comparaison	4 (17,4 %)	
<i>Mais</i> de transition		2 (100 %)
	23	2
Total	25	

La fonction la plus fréquente dans les monologues de *La Peste* est le *mais* de concession ; presque aussi fréquente est le *mais* d'insistance. La proportion des *mais* de comparaison est aussi relativement élevé. Les deux *mais* de transition identifiés dans *La Peste* se situent en tête de réplique.

Tableau 58. Les fonctions du *mais* en monologues dans *Le Procès-verbal*

	<i>À l'intérieur d'une réplique</i>
<i>Mais</i> d'insistance	2 (33,3 %)
<i>Mais</i> de concession	2 (33,3 %)
<i>Mais</i> de comparaison	1 (16,7 %)
<i>Mais</i> de transition	1 (16,7 %)
Total	6

La répartition des fonctions du *mais* en monologues dans *Le Procès-verbal* ressemble à celle de *La Peste*. Les deux groupes les plus grands sont les mêmes dans *La Peste*. Dans *Le Procès-verbal*, le *mais* d'insistance et le *mais* de concession ont pourtant exactement la même fréquence. La proportion des *mais* de comparaison est analogue à celle de *La Peste*. Le *mais* de transition, en revanche, a une fréquence plus élevée dans *Le Procès-verbal* que dans *La Peste*.

## 2.5 *Mais* argumentatif dans les sources de seconde main

Le tableau 59 présente la répartition des *mais* dans les passages citant une source de seconde main dans les textes du corpus.

Tableau 59. La répartition des *mais* dans les sources de seconde main

	<i>Mais</i> à l'intérieur d'une réplique	<i>Mais</i> en tête de réplique	Total
<i>La Modification</i>	1 (100 %)	–	1
<i>La Peste</i>	6 (100 %)	-	6
<i>Le Procès-verbal</i>	37 (88 %)	5 (12 %)	42

Le nombre des *mais* utilisés dans les sources de seconde main est le plus élevé dans *Le Procès-verbal*. *Le Procès-verbal* est aussi le seul texte où le *mais* se situe en tête de paragraphe. Il faut pourtant noter que dans *La Modification* et *La Peste*, le nombre des passages citant les sources de seconde main est beaucoup moins élevé que dans *Le Procès-verbal*. Il nous semble raisonnable de supposer que l'absence des *mais* en tête de paragraphe dans *La Modification* et *Le Procès-verbal* est due à la faible quantité des passages citant les sources de seconde main.

Dans *La peste*, les sources cités sont toujours des carnets de l'un des personnages, Tarrou. Dans *La Modification*, il s'agit des commentaires d'un enseignant sur les travaux écrits des élèves. Quant à *Le Procès-verbal*, les sources de seconde main comportent des extraits des carnets d'Adam, des lettres, une émission radiophonique, un extrait du livre *Cyclone à la Jamaïque* et trois pages de journal.

### 2.5.1. *Mais* à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main

Les fonctions des *mais* identifiés à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main sont

- transition
- concession
- insistance
- opposition

- comparaison

Nous avons établi une nouvelle fonction, le *mais* sans contexte.

**Mais sans contexte :** Sont classés comme *mais* sans contexte les cas où la fonction de *mais* ne peut pas être identifiée. Il ne s'agit pas de *mais* en suspens. Les *mais* de suspens ont un contexte mais pas de suite. Dans le cas des *mais* sans contexte, le *mais*, bien qu'il ait une suite, n'a pas de contexte qui expliciterait sa fonction.

### 2.5.1.1 *Mais* de transition

Le tableau 60 résume les proportions du *mais* de transition dans le corpus.

Tableau 60. *Mais* de transition dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	–	1 (16,7 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	2 (5,4 %)	–

*La Peste* présente un cas qui se classe comme un *mais* de transition. Dans *Le Procès-verbal*, on peut identifier deux *mais* de transition à l'intérieur d'un paragraphe. Dans *La Modification*, ce type de *mais* n'a pas été identifié.

#### *La Peste*

Le cas repéré dans *La peste* est très intéressant parce qu'il se situe en tête de citation. Le sujet de l'exemple sont les gens se trouvant dans des camps d'isolement.

125. Chacun de ceux que Tarrou regardait avait l'oeil inoccupé, tous avaient l'air de souffrir d'une séparation très générale d'avec ce qui faisait leur vie. Et comme ils ne pouvaient pas toujours penser à la mort, ils ne pensaient à rien. Ils étaient en vacances. « *Mais* le pire, écrivait Tarrou, est qu'ils soient des oubliés et qu'ils le sachent. Ceux qui les connaissaient les ont oubliés parce qu'ils pensent à autre chose et c'est bien compréhensible. [...] » (Camus 217.3)

Permettant de commencer la citation au milieu, le *mais* rend le passage de la narration du premier niveau à l'extrait cité très aisé. Le passage précédant la citation rapporte déjà d'une manière indirecte ce que Tarrou a écrit. Le *mais* s'articule avec le passage précédent le liant avec la citation qui suite. Ainsi la frontière entre les deux passages, bien qu'elle ne disparaisse pas totalement, s'efface considérablement.<sup>87</sup>

### ***Le Procès-verbal***

Le premier cas identifié dans *Le Procès-verbal* se trouve dans une lettre de la mère d'Adam à celui-ci.

126. On n'efface pas tant d'années de confiance et d'affection, mon enfant. Je regrette que tu n'aies pas réfléchi à tout cela avant de partir – car tu n'y as pas réfléchi, j'en suis sûre. *Mais*, je l'espère, il s'agit déjà presque du passé. Dès que tu auras reçu cette lettre, reviens à la maison, et nous ne te reprocherons rien – nous ne te demanderons aucune explication – ce sera vite oublié. (Le Clézio 238.1)

La phrase introduite par le *mais* clôt le discours sur le départ d'Adam. Les phrases qui précèdent le *mais* et celle introduite par le *mais* sont au présent. Après la phrase commençant par le *mais*, la mère d'Adam utilise le futur. On a l'impression qu'elle est sûre qu'Adam reviendra.

Dans le deuxième cas repéré dans *Le Procès-verbal*, le *mais* fonctionne dans le sens inverse ; il commence une phrase introductrice. Le *mais* se trouve dans un article de journal dont *Le Procès-verbal* comporte des pages.

127. S'agit-il d'un double crime commis par un tueur venu accomplir une vengeance ?  
Les enquêteurs y songèrent un moment. *Mais* plus vraisemblable est l'hypothèse suivante : la femme aperçoit que l'homme qu'elle aime va la quitter ; les vacances se terminent, et avec elles son amour aussi. Profitant de ce que l'homme est plutôt de faible constitution (il boitait légèrement de surcroît) elle l'assomme, le jette à l'eau et se noie aussi. (Le Clézio 257.1)

Sont introduites diverses possibilités sur la mort d'un couple. Le *mais* permet d'introduire une autre possibilité, ce qui fait avancer le texte.

### 2.5.1.2 *Mais* d'insistance

Dans le tableau 61 sont présentées les proportions du *mais* d'insistance dans les sources de seconde main.

Tableau 61. *Mais* d'insistance à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	5 (83,3 %)	1 (16,7 %)
<i>Le Procès-verbal</i>	6 (16,2 %)	–

Dans *La Peste*, toutes les occurrences de *mais* repérées à cet emplacement-là se classent comme *mais* d'insistance. L'un de ces *mais* a une double fonction.<sup>88</sup> Dans *Le Procès-verbal*, le *mais* d'insistance est beaucoup moins fréquent, tandis que dans *La Modification*, ce type de *mais* ne se rencontre pas.

#### *La Peste*

Dans les cas identifiés dans *La peste*, l'insistance est manifestée soit par la répétition, soit par les choix du vocabulaire. L'exemple suivant présente un passage intéressant qui comporte trois *mais* d'insistance. Dans tous les cas, l'effet insistant naît de la répétition. Tarrou parle de Cottard, l'un des personnages de *La Peste*,

128. Autant que cela est possible, il est à l'aise dans la terreur. *Mais* parce qu'il a ressenti tout cela avant eux, je crois qu'il ne peut pas éprouver tout à fait avec eux la cruauté de cette incertitude. En somme, avec nous, nous qui ne sommes pas encore morts de la peste, il sent bien que sa liberté et sa vie sont tous les jours à la veille d'être détruites. *Mais* puisque lui-même a vécu dans la terreur, il trouve normal que les autres la connaissent à leur tour. Plus exactement, la terreur lui paraît alors moins lourde à porter que s'il y était

<sup>87</sup> Ce *mais* se classe aussi comme *mais* d'insistance parce qu'il permet de distinguer parmi les choses que les gens au camp d'isolement ont été forcés à confronter ce qui a été la pire.

<sup>88</sup> Voir p. 113 ex. 125.



tout seul. C'est en cela qu'il a tort et qu'il est plus difficile à comprendre que d'autres. *Mais*, après tout, c'est en cela qu'il mérite plus que d'autres qu'on essaie de le comprendre. (Camus 181.1, 181.2, 181.3)

La répétition est très évidente dans le cas de 181.1 et 181.2. Tarrou insiste sur la causalité en utilisant, après le premier, *mais parce que* et, après le deuxième, *puisque*. Dans le cas de 181.3, la répétition se porte sur le verbe *comprendre*. L'expression *après tout* manifeste aussi l'importance qui est donnée aux pensées exprimées dans la dernière phrase de l'exemple.

### ***Le Procès-verbal***

Dans *Le Procès-verbal*, la plupart des cas présente un ajout, mais on peut aussi repérer des cas où l'insistance se manifeste par la répétition ou par le vocabulaire. On peut identifier un *mais* d'insistance qui se situe dans une phrase manquant de paroles. Il est pourtant facile de deviner les paroles effacées et, par conséquent, nous avons classé ce cas comme *mais* d'insistance.

129. J'ai commencé à me demander s'il ne fallait pas que je m'exile. En Suède, en Allemagne, ou en Pologne. La frontière italienne n'était pas très loin. *Mais* ce n'était pas facile sans papiers et sans argent. ~~Je me suis dit aussi, je pourrais peut-être aller voir ma mère.~~ (Le Clézio 226.1)

Comme le narrateur informe le lecteur à la page 206, les carnets d'Adam comportent des passages en blanc. Tel est le cas ici. On peut deviner que la phrase complète a été *Mais ce n'était pas facile sans papiers et sans argent*. Ce complément fait, la phrase exprime un ajout et se classe comme *mais* d'insistance.

Trois sur six des *mais* d'insistance repérés dans *Le Procès-verbal* se situent dans une lettre de la mère d'Adam à celui-ci. Il est évident que la mère essaie de persuader Adam pour qu'il revienne. Deux des *mais* d'insistance qu'on peut identifier dans sa lettre font un appel direct à Adam.

130. Il a eu tort et il s'en est excusé – *mais* souviens-toi de ce que j'ai fait. Je t'ai rattrapé dans l'escalier et je t'ai demandé de réfléchir – je t'ai expliqué que tu étais trop jeune pour t'en aller tout seul dans la vie, au hasard – je t'ai dit qu'il valait mieux attendre encore quelque temps, laisser passer ta colère. (Le Clézio 237.2)

131. Si tu ne veux pas retourner tout de suite, écris-nous une longue lettre, à ton père et à moi –  
*Mais* je t'en prie, Adam, ne nous laisse pas sur la mauvaise impression d'un mot griffonné  
à la hâte, sur la terrasse d'un café. (Le Clézio 238.2)

Dans le premier exemple, l'appel se fait par l'impératif *souviens-toi*. Dans le deuxième exemple, la mère utilise le prénom pour intensifier l'effet de ses paroles. Ces moyens d'intensification mettent en relief la fonction insistante du *mais*. Le *mais* indique que ce qui va suivre est important. Dans le contenu même de la proposition, l'insistance se fait par les moyens de renforcement.

### 2.5.1.3 *Mais* de concession

Dans le tableau 62, nous présentons le résumé des *mais* de concession dans les sources de seconde main.

Tableau 62. *Mais* de concession à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	1 (100 %)	–
<i>La Peste</i>	–	–
<i>Le Procès-verbal</i>	23 (62,2 %)	–

Le seul *mais* identifié dans cette position-là dans *La Modification* se classe comme *mais* de concession. *La Peste* présente pas de *mais* de ce type, mais dans *Le Procès-verbal*, la fonction concessive résulte très fréquent.

#### *La Modification*

Dans le cas de *La Modification*, il s'agit des commentaires de dictées, comme nous l'avons déjà dit dans le chapitre 2.4.

132.[...] des devoirs à corriger, des dictées toutes zébrées de crayon rouge : nul, très faible, zéro, souligné, avec des points d'exclamation, des analyses [...] « Des idées *mais* pas de plan », « Attention à l'orthographe » [...] (Butor 115.1)

Le *mais* en question présente le schéma typique du *mais* de concession. Les mots précédant le *mais*, *des idées*, expriment une chose positive, un éloge, ce qui amène à penser que la dictée est réussie. La partie qui suit le *mais* exprime un argument opposé qui annule cette conclusion. Il s'agit donc un *mais* de concession permettant de réfuter les conclusions qu'on peut tirer à partir de *P*

### ***Le Procès-verbal***

En plus des *mais* de concession qui ressemble à l'exemple 132, *Le Procès-verbal* présente des types de *mais* de concession rencontrés, par exemple, dans le chapitre 2.2.1.3. On peut identifier des *mais* de concession

- dont *P* contient un élément ou une expression concessif
- qui manifestent un aveu
- qui introduisent un remplacement

On citera de *Le Procès-verbal*, un extrait du livre *Un cyclone à la Jamaïque* qu'Adam regarde dans un magasin.

133. C'est une chèvre très assagie qui fut alors emmenée dans ses quartiers ; *mais* les enfants étaient disposés à l'aimer à jamais, pour les coups héroïques qu'elle avait portés au vieux tyran. (Le Clézio 141.2)

L'utilisation du *mais* se base sur l'idée que quelqu'un qui est très estimé ne peut pas être aimé. Cette idée est exprimée dans *P*, la phrase précédant le *mais*. La proposition introduite par le *mais* réfute cette conclusion. Il s'agit du même type de *mais* de concession que dans l'exemple tiré de *La Modification*. La plupart des *mais* de concession indentifiés dans *Le Procès-verbal* dans cette position-là sont de ce type, autrement dit, ils permettent de réfuter les conclusions proposées par *P*.

### 2.5.1.4 *Mais sans contexte*

Le tableau 63 présente la répartition des *mais* sans contexte dans le corpus.

Tableau 63. *Mais* sans contexte à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction
<i>La Modification</i>	-
<i>La Peste</i>	-
<i>Le Procès-verbal</i>	3 (8,1 %)

*Le Procès-verbal* est le seul texte à présenter des *mais* sans contexte. Bien que la proportion des cas soit assez réduite, il s'agit d'une fonction originale et très intéressante.

#### *Le Procès-verbal*

Dans le premier cas, il s'agit de répliques indépendantes dont on peut imaginer qu'elles sont prononcées par les clients d'un café. Elles sont rapportées sans guillemets ou tiret. L'une des répliques présente deux *mais*.

134. *Mais* qu'est-ce que ça peut foutre, je vous le demande qu'est que ça peut bien foutre alors alors il m'a dit tout de même... *Mais* qu'est-ce que ça peut lui foutre hein qu'est-ce ? (Le Clézio 194.1, 194.2)

Le deuxième *mais* pourrait à la limite se classer comme un *mais* de transition parce qu'il permet de reprendre après un échec. Comme son contenu reste pourtant toujours détaché de son contexte, nous avons décidé de le classer comme *mais* sans contexte.

Dans le seconde exemple, il s'agit de l'extrait du livre *Un cyclone à la Jamaïque* à laquelle nous avons fait référence dans le chapitre précédent. La phrase qui commence la page n'est pas rapportée dans son intégralité.

- 135.en arrière jusqu'aux bossoirs pour reprendre son élan ; *mais* à chaque charge nouvelle, sa course devenait plus limitée. (Le Clézio 141.1)

Le début de la phrase manquant, *P* ne peut pas être reconstitué. En conséquence, identifier la fonction du *mais* est impossible.

### 2.5.1.5 *Mais* de comparaison

La répartition des *mais* de comparaison à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main est présentée dans le tableau 64.

Tableau 64. *Mais* de comparaison à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	–	–
<i>Le Procès-verbal</i>	2 (5,4 %)	–

*Le Procès-verbal* est le seul ouvrage à présenter des *mais* de comparaison à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main. La proportion des *mais* de comparaison y est pourtant limitée.

#### *Le Procès-verbal*

Les deux cas se situent dans la lettre de la mère d'Adam citée déjà dans les chapitres précédents. Dans les deux cas, la mère d'Adam fait la comparaison avec quelqu'un d'autre et elle-même.

136. Tu as un peu pleuré de honte, parce que tu étais encore offensé et que tu croyais avoir perdu une bataille. *Mais* moi j'étais heureuse pour toi, parce que je savais que c'était la seule chose à faire. (Le Clézio 237.3)

137. Ton père a été en colère, *mais* moi, ce n'est pas pareil. (Le Clézio 237.4)

Dans le premier exemple, la mère fait la comparaison entre elle-même et Adam. Dans le second, il s'agit d'une juxtaposition d'elle-même au père d'Adam.

### 2.5.1.6 *Mais* d'opposition

Le tableau 65 présente la répartition des *mais* d'opposition à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main.

Tableau 65. *Mais* d'opposition à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	–	–
<i>Le Procès-verbal</i>	1 (2,4 %)	–

Le *mais* d'opposition est rarement rencontré à l'intérieur d'un paragraphe dans les sources de seconde main. Le seul cas de ce type est repéré dans *Le Procès-verbal*

### *Le Procès-verbal*

Il s'agit d'une conversation imaginée d'Adam présentée dans ses carnets.

138. Je me suis amusé à recomposer ce que vous disiez :  
 Suzanne est à la clinique  
*Mais non, jamais de la vie, pourquoi ? il n'y a pas de raison !* (Le Clézio 218.1)

Bien que les tours de parole ne soient pas indiqués, il semble que les répliques soient prononcées par les énonciateurs différents. Si l'on accepte cela, la deuxième réplique conteste la véracité de la réplique précédente. On peut illustrer l'opposition en imaginant l'effet qu'aurait un ajout du type *ce n'est pas vrai* après *Mais non*. On peut constater que l'ajout ne changerait rien, mais n'expliciterait seulement l'effet produit par le *mais*.

## 2.5.2. *Mais* en tête de paragraphe dans les sources de seconde main

Tous les cas situés au début d'un paragraphe sont repérés dans *Le Procès-verbal*. Le nombre des cas est de 5. Quatre cas sur ces cinq se classent dans la catégorie des *mais* d'insistance l'un des cas étant identifié comme un *mais* de subjectivisation.

### 2.5.2.1 *Mais* de transition

Le tableau 66 illustre la répartition des *mais* de transition en tête de paragraphe dans les sources de seconde main.

Tableau 66. *Mais* de transition en tête de paragraphe dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	–	–
<i>Le Procès-verbal</i>	4 (80 %)	–

Le *mais* de transition est une fonction très fréquente en tête de paragraphe dans *Le Procès-verbal* ; elle couvre 80 % de tous les cas repérés en tête de paragraphe dans les sources de seconde main.

### *Le Procès-verbal*

Dans deux sur les quatre *mais* de transition, il s'agit des carnets d'Adam. Le *mais* introduit un relativement petit paragraphe permettant de reprendre le sujet suivant. Voici en un exemple.

139. On me reprochera certainement des quantités de choses. [...] On m'accusera d'avoir coupé des roses dans le jardin. d'avoir bu de la bière en cassant le goulot des bouteilles contre l'appui de la fenêtre [...] J'imagine qu'il va falloir passer sous peu devant un tribunal des hommes [...]

*Mais* je préfère penser à ce que je pourrai faire, si on me laisse partir en liberté.

C'est difficile à dire, parce que j'ai une foule de plans dans la tête, déjà. Et c'est drôle, parce qu'au fond, je n'y ai pas tellement réfléchi [...] (Le Clézio 133.1)

Adam dit d'abord qu'on l'accusera de ce qu'il a fait. Il finit par imaginer ce qui se puisse passer au tribunal. La phrase introduite par le *mais* forme un paragraphe qui présente le sujet suivant mais ne l'approfondit pas. Dans les paragraphes suivants, Adam développe le sujet en listant des choses qu'il voudrait faire.

L'un des *mais* se situe après une suite des mots qui ne semblent avoir aucune logique.

140. pas la peine de compter sur moi pour le prochain match  
Hé, Claude ! Rien de neuf  
un mot de vrai dans tout ça  
moins cinq minutes. Je suis sûre qu'il doit  
venir, il n'a pas cessé de le dire.

*Mais* ça n'avait pas de sens, tous ces mots, toutes ces paroles qui s'entremêlaient. Vous étiez tous des hommes et des femmes, et je n'avais jamais autant ressenti jusqu'alors combien vous représentiez une race. (Le Clézio 219.1)

Le *mais* fonctionne comme opérateur de transition entre le 'dialogue' absurde et la narration cohérente.

Le dernier *mais* de transition se trouvant en tête de paragraphe est repéré dans la lettre de la mère d'Adam. Il s'agit d'une transition d'un sujet à un autre. Dans *P*, la mère d'Adam réfléchit sur la justification d'écrire à son fils malgré la résistance de son père. Dans *Q*, elle dit ce qu'elle voudrait écrire et comme elle voudrait le faire. Nous ne citons pas l'extrait ici ; ce type de *mais* de transition ont été déjà analysés dans le chapitre 2.3.1.3.

### 2.5.2.2 *Mais* de subjectivisation

Le tableau 67 résume la répartition des *mais* de subjectivisation en tête de paragraphe dans les sources de seconde main.

Tableau 67. *Mais* de subjectivisation en tête de paragraphe dans les sources de seconde main

	Ayant une seule fonction	Ayant une double fonction
<i>La Modification</i>	–	–
<i>La Peste</i>	–	–
<i>Le Procès-verbal</i>	1 (20,0 %)	–

*Le Procès-verbal* présente un *mais* en tête de paragraphe se classant comme *mais* de subjectivisation.

#### *Le Procès-verbal*

Le *mais* se situe dans les carnets d'Adam, plus précisément, dans une histoire d'un jardin. Il est intéressant de remarquer qu'Adam utilise le conditionnel.

141. Seulement, à cause du soleil, elle [la neige] fondrait doucement, et elle tomberait dans l'herbe, avec des bruits de gouttes, floc-floc.



Et un des arbres se plaindrait : « silence ! silence ! je ne peux pas dormir ! » gémirait-il. En faisant craquer ses ramures.

*Mais* les gouttes continueraient à tomber par terre, en faisant encore plus de bruit. (Le Clézio 130.1)

La réplique de l'arbre exprime sa volonté que les gouttes cessent de tomber. Le *mais* manifeste la déception quand la volonté ne réalise pas. Il s'agit donc un *mais* de subjectivisation typique.

### 2.5.3. Résumé des fonctions du *mais* argumentatif dans les sources de seconde main

Dans les tableaux 68, 69 et 70 sont résumées les fonctions du *mais* dans les sources de seconde main.

Tableau 68. Les fonctions du *mais* dans les sources de seconde main dans *La Modification*

	<i>À l'intérieur d'une réplique</i>
<i>Mais</i> de concession	1 (100 %)
Total	1

Le seul *mais* situé dans les sources de seconde main dans *La Modification* se classe comme *mais* de concession.

Tableau 69. Les fonctions du *mais* dans les sources de seconde main dans *La Peste*

	<i>À l'intérieur d'une réplique</i>	
	Ayant une fonction	Ayant une double fonction
		<i>Mais</i> de transition
<i>Mais</i> d'insistance	5 (83,3 %)	1 (16,6 %)
Total	25	

Dans *La Peste*, la fonction insistante est la plus fréquente ; tous les cas repérés dans les sources de seconde main se classe comme *mais* d'insistance. L'une des cas fonctionne aussi comme *mais* de transition.

Tableau 70. Les fonctions du *mais* dans les sources de seconde main dans *Le Procès-verbal*

	<i>À l'intérieur d'une réplique</i>	<i>En tête de réplique</i>
<i>Mais</i> de concession	23 (62,2 %)	
<i>Mais</i> d'insistance	6 (16,2 %)	
<i>Mais</i> sans contexte	3 (8,1 %)	
<i>Mais</i> de comparaison	2 (5,4 %)	
<i>Mais</i> de transition	2 (5,4 %)	4 (80,0 %)
<i>Mais</i> d'opposition	1 (2,7 %)	
<i>Mais</i> de subjectivisation		1 (20,0 %)
	37	5
Total	42	

Le nombre des fonctions identifiées dans les sources de seconde main est, dans *Le Procès-verbal*, beaucoup plus élevé que dans les autres textes choisis. À l'intérieur d'un paragraphe, la fonction la plus fréquente dans les sources de seconde main est la fonction concessive couvrant plus de la moitié du total. Le deuxième groupe en grandeur est le *mais* d'insistance. Les deux fonctions les plus fréquentes sont donc celles repérées dans les deux autres ouvrages choisis. Le troisième groupe est formé par les *mais* sans contexte, fonction originale rencontrée uniquement dans *Le Procès-verbal* à cet emplacement-là. Les restes trois fonctions repérées à l'intérieur d'un paragraphe sont moins fréquentes. Quant aux *mais* situés en tête de paragraphe, leur nombre total est assez réduit. La fonction la plus fréquente à cet emplacement est le *mais* de transition,

couvrant la plupart des cas situés en tête de paragraphe. La seconde fonction identifiée parmi les *mais* se trouvant en tête de paragraphe est le *mais* de subjectivisation, mais sa proportion est limitée.

### 3. La conclusion

Le but de ce travail était de comparer l'argumentation par le biais du connecteur *mais* dans trois romans contemporains. Les romans choisis étaient *La Modification* de Michel Butor, *La Peste* d'Albert Camus et *Le Procès-verbal* de J.M.G. Le Clézio. Dans le premier nous avons repéré 394, dans le deuxième 607 et dans le dernier 254 occurrences de *mais*, ce qui donne au total 1252 occurrences. Comme base de l'analyse nous nous sommes servie de l'approche instructionnelle d'Oswald Ducrot, que nous avons jugée la plus apte et la mieux fondée des approches disponibles à l'heure actuelle.

Pendant le processus de travail, nous avons rencontré quelques difficultés. Le premier problème a été le fait que, bien que l'approche instructionnelle offre des moyens clairs et faciles à adopter, elle ne nous n'a pas fourni de modèle qui couvre tout le corpus. Nous avons résolu ce problème en établissant, sur la base de notre corpus, les catégories couvrant les fonctions non identifiées dans les travaux de Ducrot. Nous avons pourtant profité des travaux de Ducrot autant que possible. Le second problème a été que la difficulté d'identifier la fonction de certains *mais*. Nous sommes aussi tombée sur le problème de la subjectivité de ce type de classement.

Selon Ducrot, en français, le connecteur *mais* présente deux valeurs différentes, à savoir l'argumentative et la réfutative. Nous avons commencé notre analyse en identifiant tous les *mais* de réfutation dans notre corpus. Les ouvrages choisis ont présenté des différences quant à la fréquence du *mais* de réfutation. *La Modification* est le texte où le *mais* de réfutation est le plus fréquent (environ 20 % tous les *mais* repérés dans le texte) et le moins fréquent dans *La Peste* (environ 5 %). *Le Procès-verbal* se situe entre ces deux avec ses 12 %.

Après avoir identifié les *mais* de réfutation, nous nous sommes concentrée à l'analyse des *mais* argumentatif identifiés dans les textes du corpus. D'abord, nous avons classé les occurrences selon les techniques narratives utilisées. Autrement dit, ont été étudié à part les *mais* situés en dialogues, ceux situés dans la narration, ceux situés en monologues et

ceux situés dans les sources de seconde main. La phase suivante de notre analyse a été de classer les occurrences selon le fait si le *mais* se trouve à l'intérieur ou en tête des unités.

Ce classement fait, nous avons analysé tous les *mais* comme but d'identifier toutes les fonctions de *mais* dans l'emplacement en question. Le premier groupe était les *mais* situés à l'intérieur d'une réplique en dialogue. Les neuf fonctions identifiées étaient *mais* d'insistance, *mais* de concession, *mais* de comparaison, *mais* de transition, *mais* d'opposition, *mais* en suspens, *mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur, *mais* de retour sur l'énonciation et *mais* de politesse. *La Modification* diffère des deux autres ouvrages ; le troisième groupe en grandeur y est le *mais* s'articulant sur les paroles de l'interlocuteur, fonction secondaire dans *La Peste* et *Le Procès-verbal*.

En tête de réplique nous avons identifié les fonctions suivantes : *mais* d'insistance, *mais* s'opposant à l'acte de parole, *mais* en suspens, *mais* d'opposition, *mais* de concession et *mais* s'articulant sur le non-verbal. Les deux fonctions les plus fréquentes sont dans tous les romans le *mais* d'insistance et le *mais* s'opposant à l'acte de parole. Quant aux autres fonctions, elles sont moins fréquentes et leur proportion varie d'un ouvrage à l'autre. Le plus intéressant des textes choisis est, sous cet aspect, *Le Procès-verbal*. Il est le seul ouvrage à présenter des cas ayant une double fonction, la proportion de ces cas y étant environ 38 %. *Le Procès-verbal* se distingue des autres textes aussi dans la mesure où la proportion des *mais* de transition y est plus élevée que dans les deux autres textes.

Ensuite, nous avons analysé les *mais* situés à l'intérieur d'un paragraphe dans la narration. Les différences entre les textes parmi les *mais* identifiés à cet emplacement-là ne sont pas très grandes. Les cinq fonctions les plus fréquentes sont les mêmes dans tous les textes. Ces fonctions sont le *mais* d'insistance, le *mais* de subjectivisation, le *mais* de concession, le *mais* de comparaison et le *mais* de transition. Dans *La Peste*, le *mais* de comparaison s'avère plus fréquent que dans *La Modification* et dans *Le Procès-verbal*.

En ce qui concerne les *mais* situés en tête de paragraphe, dans tous les textes choisis, les deux fonctions les plus fréquentes sont le *mais* de subjectivisation et le *mais* de transition. *La Peste* et *Le Procès-verbal* se ressemblent dans la mesure où les fonctions de *mais* de comparaison et *mais* d'insistance, dans cet ordre-là, sont les autres fonctions identifiées. *La Modification* diffère de *La Peste* et de *Le Procès-verbal*. La fonction troisième en fréquence de *La Modification* est le *mais* s'opposant à l'acte de parole, fonction qui n'a même pas été identifiée dans la narration dans les deux autres textes. *La Modification* diffère de *La Peste* et de *Le Procès-verbal* aussi dans la mesure où il présente plus de diverses fonctions en tête de paragraphe que ceux-là. Parmi ces fonctions, il y en a plusieurs rencontrées en dialogues dans les textes choisis. L'originalité de *La Peste* est de présenter des *mais* en tête de chapitre, ce que ni l'un ni l'autre des deux autres ouvrages l'a fait.

Le troisième groupe analysé était les *mais* situés en monologues. Les textes concernés étaient *La Peste* et *Le Procès-verbal*. Dans les deux, nous avons identifié quatre fonctions qui sont *mais* de concession, *mais* d'insistance, *mais* de comparaison et *mais* de transition. Les *mais* repérés en monologues dans les ouvrages du corpus ne manifestent pas de grandes différences.

Le dernier groupe analysé était constitué par les *mais* situés dans les sources de seconde main. Dans ce groupe, la comparaison des textes s'est avérée difficile. La raison en est que *La Modification* et *La Peste* présentent beaucoup moins de *mais* dans cette position-là. Le seul cas identifié dans *La Modification* se classe comme *mais* de concession. Les six cas repérés dans *La Peste* se classent tous comme *mais* d'insistance. Dans *Le Procès-verbal*, nous avons identifié les fonctions *mais* de concession, *mais* d'insistance, *mais* sans contexte, *mais* de comparaison, *mais* de transition, *mais* d'opposition et *mais* de subjectivisation. Le *mais* sans contexte n'a pas été identifié que dans *Le Procès-verbal* et uniquement à cet emplacement-là.

Pour conclure, notre travail a montré que l'utilisation de *mais* n'est pas analogue dans les ouvrages choisis. Les différences dans l'utilisation de *mais* sont avérées les plus

considérables parmi les *mais* situés en tête de paragraphe. Il y a aussi des groupes dans lesquels les différences entre les ouvrages se sont avérées très réduites. Tel a été le cas parmi les *mais* situés à l'intérieur d'un paragraphe et les *mais* situés en monologues. Quant à l'analyse de chaque fonction, les ouvrages ne présentent pas de différences systématiques.

Si l'on voulait continuer l'étude des connecteurs argumentatifs dans le domaine de la littérature, une solution intéressante serait d'étudier l'utilisation des connecteurs pour les fins stylistiques. On pourrait, par exemple, se concentrer sur l'utilisation des connecteurs dans l'oeuvre de l'un des écrivains présentés dans ce travail.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADAM 1994 = ADAM, J.-M. *Le texte narratif* <sup>2</sup>. Paris.
- ANSCOMBRE – DUCROT 1977 = ANSCOMBRE, J.-C. – DUCROT, O. ‘Deux *mais* en français?’, *Lingua* 43 : 23-40.
- ANSCOMBRE – DUCROT 1983 = ANSCOMBRE, J.-C. – DUCROT, O. *L’argumentation dans la langue*. Bruxelles.
- ANSCOMBRE – DUCROT 1986 = ANSCOMBRE, J.-C. – DUCROT, O. ‘Argumentativité et informativité’, Meyer, M. éd., *De la métaphysique à la rhétorique*. Bruxelles : 79-94.
- BAYLON – FABRE 1990 = BAYLON, C. – FABRE P. *Initiation à la linguistique*. Avec des travaux pratiques d’application et leurs corrigés. Paris.
- BENVENISTE 1985 = BENVENISTE, E. *Problèmes de linguistique générale* 2. Paris.
- BRÉE 1990 = BRÉE, G. *Le monde fabuleux de J.M.G. Le Clézio*. Amsterdam.
- BROCKWAY 1982 Traduit de l’anglais par Anscombe J.-C. = BROCKWAY, D. ‘Connecteurs pragmatiques et principe de pertinence’, *Langages* 67, Paris : 7-22.
- BUTOR 1994 = BUTOR, M. *La Modification*. Coll. “double”. Lonrai.
- CAMUS 1996 = CAMUS, A. *La Peste*. Coll. Folio. Saint-Amand.
- DARCOS 1994 = DARCOS, X. *Histoire de la littérature française* <sup>2</sup>. Hachette Éducation. Évreux.
- DELBECQUE 1983 = DELBECQUE, N. ‘Les Mots Charnières. Fréquence et Fonction’, *ITL : Review of Applied Linguistics* 59 : 55-97.
- DUBOIS *et al.* 1994 = DUBOIS, J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris.
- DUCROT 1980a = DUCROT, O. ‘Analyses pragmatiques’, *Communications*. Les actes de discours 32 : 11-60.



- DUCROT 1980b = DUCROT, O. *Les échelles argumentatives*. Paris.
- DUCROT et al. 1980 = DUCROT, O. *Les mots du discours*. Paris.
- DUCROT 1984 = DUCROT, O. *Le dire et le dit*. Paris.
- DUCROT 1985 = DUCROT, Oswald. *Dire et ne pas dire*. Principes de sémantique linguistique <sup>2</sup>. Paris.
- GAILLARD 1993 = GAILLARD, P. *La Peste [de] Camus*. Analyse critique par Pol Gaillard. Paris.
- GINESTIER 1964 = GINESTIER, P. *Pour connaître la pensée de Camus*. Paris.
- GOUVARD 1998 = GOUVARD, J.-M. *La pragmatique*. Outils pour l'analyse littéraire. Paris.
- GRICE 1975 = GRICE, H. P. 'Logic and Conversation', Cole, P. – Morgan, J. L. édés., *Syntax and Semantics* 3. New York : 41-58.
- GUÉRIN 1993 = GUÉRIN, J. *Albert Camus*. Portrait de l'artiste en citoyen. Paris.
- LE CLÉZIO 1999 = LE CLÉZIO, J. M. G. *Le Procès-verbal*. Coll. Folio. Saint-Amand.
- LEIWO– LUUKKA – NIKULA 1992 = LEIWO, M. – LUUKKA M.-R. – NIKULA T. *Pragmatiikan ja retoriikan perusteita*. Jyväskylän yliopisto viestintätieteiden laitoksen julkaisuja 8. Jyväskylä.
- LEVI 1992 = LEVI, A. *Guide to French Literature*. 1789 to the Present. Chicago.
- LÉVI-VALENSI 1970 = LÉVI-VALENSI, J. *Les critiques du notre temps et Camus*. Paris.
- LÉVI-VALENSI 1991 = LÉVI-VALENSI, J. *La Peste d'Albert Camus*. Paris.
- LUPPÉ 1958 = LUPPÉ, R. de. *Albert Camus* <sup>5</sup>. Paris.
- MAINGUENEAU 1987 = MAINGUENEAU, D. *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Paris.

- MAINGUENEAU 1990 = MAINGUENEAU, D. *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris.
- MAINGUENEAU 2000 = MAINGUENEAU, D. *Éléments de linguistique pour le texte littéraire* <sup>3</sup>. Paris.
- MEY 1994 = MEY, J. L. *Pragmatics. An Introduction*. Oxford.
- MOESCHLER 1985 = MOESCHLER, J. *Argumentation et conversation*. Éléments pour une analyse pragmatique du discours. Paris.
- MOESCHLER 1996 = MOESCHLER, J. *Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle*. Paris.
- MOESCHLER – AUCHLIN 2000 = MOESCHLER, J. – AUCHLIN, A. *Introduction à la linguistique contemporaine* <sup>2</sup>. Paris.
- MOESCHLER – REBOUL – LUSCHER – JAYEZ 1994 = MOESCHLER, J. – REBOUL, A. – LUSCHER, J.-M. – JAYEZ, J. *Langage et pertinence*. Référence temporelle, anaphore, connecteurs et métaphore. Processus discursifs. Nancy.
- REBOUL – MOESCHLER 1998 = REBOUL, A. – MOESCHLER, J. *Pragmatique du discours*. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours. Paris.
- ROULET 1987 = ROULET, E. 'L'intégration des mouvements descriptifs et le rôle des connecteurs interactifs dans une approche dynamique du discours monologique', *Modèles Linguistiques* 9, 1 : 19-31.
- SPERBER – WILSON 1986 = SPERBER, D. – WILSON, D. *Relevance*. Communication and Cognition. Oxford.